

# La profonde sagesse Zen Tao, Zen, Ch'an, Advaita...

## *Poèmes et textes inspirés par les Eveillés de tous les ages*

### **Bouddhiste ?**

On me demande si je suis bouddhiste.

Eh bien non, je ne le suis pas!

Par contre j'admire la sagesse de Bouddha, tout comme celle de Jésus, Lao Tzu, et de nombreux autres Sages Eveillés.

Alors pourquoi ne suis-je pas bouddhiste?

Tout simplement parce que la religion bouddhiste ne fut pas organisée et développée par Bouddha mais par ceux qui ont vécu après lui. Et, malheureusement, la plupart de ceux qui ont contribué à créer le bouddhisme n'ont pas compris le message fondamental du Sage Eveillé! Au cours des siècles, ils l'ont déformé, interprété à leur manière et organisé des sectes religieuses davantage basées sur les émotions et les concepts (tels que la réincarnation) que le Bouddha aurait tout simplement déniés puisqu'ils sont des obstacles majeurs à l'Eveil.

Le Diamond sutra et le Heart sutra sont très clair sur ce sujet.

Il en est de même pour les autres religions organisées.

\*\*\*\*\*

## **POEMES**

### **\* Action spontanée**

Je ne suis ni l'acteur, ni l'acte.

Je suis l'action.

L'acteur est ego, illusion qui vacille sans cesse entre passé et futur. Il est peu conscient du présent.

L'acteur agit avec préméditation ou avec désir.

L'acte est dans la pensée.

L'action est intuitive, directe, spontanée.

L'action n'est jamais dans le passé ni dans le futur mais dans l'éternel Présent.

L'action est Etre.  
 L'acteur est un être.  
 'Etre' est intemporel.  
 Un 'être' est mortel.

'Etre' m'indique ce que je suis depuis toujours.  
 Je l'avais oublié lorsque que je me suis pris pour un 'être'

**\*Je ne te quitte pas**

Quand je serais parti  
 Souviens-toi que je ne vais nulle part,  
 Que mon voyage sera fini  
 Dès le moment où je pars.

Souviens-toi que Ma présence  
 Sera toujours dans ton cœur  
 Car il n'y a de véritable absence  
 Que celle qui est dans la peur.

Souviens-toi que l'arbre et l'oiseau  
 Peuvent te parler de Moi  
 Tout autant que la goutte d'eau  
 Qui tombe sur le toit.

Souviens-toi des jours passés  
 Mais ne t'y attarde pas  
 Car futur et passé  
 En réalité ne sont pas.

Est-ce difficile à comprendre?  
 Oui, si tu t'accroches à l'ego.  
 Dis-toi qu'il n'y a rien à apprendre,  
 Rien de vrai ou rien de faux.

Vis tes tristesses et tes joies  
 Comme si tu étais fait de paille,  
 Et que tout passe à travers toi  
 Comme dans un caravansérail.

Regarde, sens, hume et goutte  
 Tout ce qui se présente à tes sens.  
 Vis comme l'enfant qui, sans doute,  
 Rêve qu'il est le vent de la providence.

L'homme de paille s'enflamme,

Le vent disperse ses cendres.  
 La vie des hommes et des femmes  
 N'est pas difficile à comprendre.

Souviens-toi que dans ta tête  
 L'illusion d'être n'en démord pas.  
 Et que même si ça te semble bête,  
 Je ne te quitte pas.

### **\*L'aventure**

C'est se réveiller le matin  
 Conscient de tout ce que le destin  
 Va t'offrir de surprises.  
 C'est te savoir aux prises  
 Avec le nouveau potentiel  
 Qui préside à ton éveil.

C'est oublier tes désirs et tes haines  
 Et partir sur un chemin inconnu  
 Libéré de tout ce qui t'enchaîne.  
 C'est accepter de te mettre à nu  
 Pour essayer des habits de roi  
 Ou des loques de mendiant.  
 C'est prendre le risque d'être 'toi'  
 Sans avoir peur du Néant.

Où donc est l'aventure?  
 Sur la voie la plus sale et la plus pure,  
 Sous le ciel d'Australie  
 Et celui de ton lit.  
 L'aventure est là qui t'attend  
 Dès que tu te plonges dans le Présent.

### **\*Survivre**

Pourquoi survivre dans la mémoire des hommes?  
 Pourquoi laisser ton empreinte  
 Comme celles des empereurs de Rome?  
 De quel oubli as-tu la crainte?

Que t'importe la gloire ou la renommée  
 Lorsque ton âme s'est envolée?  
 Ton nom n'est qu'une circonstance,  
 Ta vie, une éphémère danse.

Où est ta gloire dans les annales intemporelles?  
 Où seront tes mérites lorsque ta flamme sera éteinte?  
 Préfères-tu une 'vie éternelle'  
 A une permanente étreinte?

### **\*Rêve de gloire**

J'attendais qu'un talent me retienne  
 A jamais prisonnier des gloires humaines.  
 J'espérais vainement que l'éclat d'un soleil  
 Fasse briller mon nom parmi les immortels.

Mais le rêve de gloire donne une gloire de rêve  
 Et le désir d'un objet, un objet de désir,  
 Pour le Sage qui sait que 'l'Être' ne peut périr  
 Et que l'Avoir disparaît quand on crève.

### **Présent ?**

Je suis né 'désir'.  
 Je mourrai 'souvenir'.  
 Mais si le Passé consiste en souvenirs  
 Et le Futur en désirs  
 Que suis-je au Présent?

### **Silence !**

Ton visage, ta silhouette, ton ego.  
 Ton 'moi', ton 'je', ton mystère.  
 Sans cesse tu te veux héros  
 De tes bonheurs et victime de tes misères.

Sans cesse tu te rappelles  
 Ce que tu étais, pour savoir ce que tu seras.  
 Sans cesse tu te rebelles  
 En luttant contre le temps qui ronge ton aura.

Ne t'a-t-on jamais dit  
 Que le rêve de tes jours est aussi vrai  
 Que le rêve de tes nuits,  
 Et que le désir n'offre aucune paix?

Guette plutôt le vent quand il s'éteint.  
 Agrippe le silence entre le 'si' et le 'do'.  
 Saisi l'instant qui déteint  
 Dans le carême des pensées et des mots.

Mon 'moi', ton 'je'?... Eternel oubli!  
 Découvre enfin que tu es ce que JE SUIS."

### **\*Sommeil**

Tu t'endors pour toujours,  
 Plus de nuits, plus de jours!  
 Plus d'amour ni de haine,  
 Plus de joies ni de peines.

Vivais-tu pour posséder et dominer?  
 Qu'emportes-tu avec toi?  
 Vivais-tu comme un roi?  
 Le seras-tu pour l'éternité?

Mais qu'est l'éternité?  
 Un temps qui dure éternellement  
 Ou l'absence de temps,  
 Et l'absence des dualités?

Qu'étais-tu avant de naître?  
 Le Vide, le Néant,  
 Ou l'ultime Géant  
 Que le Sage appelle ETRE?

Qui s'endort pour toujours?  
 Un concept, une illusion,  
 Une vague effusion  
 Ou un simple détour?

### **\*Contradiction**

"Dans le royaume de mon Père  
 Les premiers seront les derniers..."  
 Avait dit Jésus. Pourquoi alors le Saint Père,  
 Les cardinaux et les évêques n'ont-ils jamais renié  
 Le pouvoir, les palais, les privilèges,  
 Et les habits cousus d'or payés par la quête?  
 N'est-ce pas de leur part un sacrilège  
 Conte l'enseignement de leur prophète?

## Fondamentaliste ?

Souviens-toi que tes croyances  
Ne sont que ce qui semble logique  
A ton conditionnement et tes perceptions  
Au moment où tu les échafaudes.

La vie te galbe, te moule, te forme  
Sans cesse à chaque instant.  
La vie te conditionne en permanence.  
Seule ton obstination à croire  
Quelque chose de permanent,  
Seule la rigidité de ta pensée  
Te font agripper certaines croyances  
Et te les font croire éternelles.

Hors, la seule chose permanente  
Dans l'Univers est le fait  
Que tout change, incessamment!  
Résiste à cette loi fondamentale  
Et tu deviens fondamentaliste!

## \*Le piège

Passé qui te hante,  
Futur qui te tente.  
Passé qui s'achève,  
Futur dont tu rêves.

Pourquoi es-tu enchaîné  
A tant de souvenirs?  
Pourquoi es-tu prisonnier  
De tant de désirs?

Tu cherches en vain  
Parmi les décombres  
D'un passé sombre  
Ce que sera demain?

N'est-ce pas l'erreur  
Dont parlent les livres,  
Celle qu'on commet à l'heure  
De choisir comment vivre?

Hors, l'obsession de demain,  
La crainte du futur,  
Les désirs incertains,  
Le destin n'en a cure!

De quoi es-tu victime?  
 De ta manière de penser.  
 D'où vient ta déprime,  
 Sinon de tes pensées?

La pensée est ton piège  
 Car l'esprit est le siège  
 Des perceptions, des bonheurs,  
 Et du temps (qui est un leurre)

### **\*Le miroir**

Pourquoi es-tu malheureuse,  
 Toi, la poupée la plus belle,  
 Agitée par davantage de ficelles  
 Que les marionnettes creuses?

Qu'attends-tu de tes rêves  
 Sinon l'espoir d'amours grandioses.  
 Et des pétales de roses  
 Sous chaque pied que tu lèves?

Sous ta chevelure d'or  
 Tes pensées ne connaissent que toi.  
 Et, si tu te maries avec un roi  
 Qui de vous deux sera le plus fort?

Tu dances et refuses de te reposer  
 Avant d'avoir goûté à tous les plaisirs.  
 Tu cries: "Ô miroir, peux-tu saisir  
 L'image de ma joie pour l'éternité?"

Sous ta chevelure d'argent,  
 Et derrière les rides du vieil âge,  
 Auras-tu des pensées de Sage?  
 Accepteras-tu l'inexorable roue du temps?

Poupée déchue, poupée fardée,  
 Poupée voûtée, poupée à bout,  
 Te souviendras-tu que le miroir reflète tout  
 Mais ne garde rien du passé?

### **\*Dualités**

Beauté, je t'ignorais avant de voir la laideur!  
 Silence, qu'es-tu si je ne connais que le bruit?  
 Si tout était rugueux comment sentir la douceur?  
 Jour, peux-tu exister sans la nuit?

Comment connaître la haine lorsqu'on n'a pas connu l'amour?  
 Et la joie sans la tristesse et le froid sans le chaud?  
 Comment dire 'jamais' lorsqu'on ne sait rien de 'toujours'?  
 Comment chasser le 'vrai' sans connaître le 'faux'?

Dualités! Sans elles l'existence est impossible.  
 Y-aurait-il une existence future s'il n'y avait pas de passé?  
 Dualités! Seul le temps qui coule leur permet d'exister.  
 Faut-il alors penser que le contraire de 'présent' est possible?

Serait-ce 'Non présent'? Existe-t-il une absence du 'présent'?  
 Réalité, où te caches-tu?  
 Dans l'instant passé ou le futur imprévu?  
 Réalité, n'es-tu pas l'immobile 'présent'?

Celui qui est dans l'instant de silence entre chaque pensée....

PS : La Réalité ne peut être ailleurs que dans la négation totale des dualités.  
 Elle n'est ni dans l'amour ni dans la haine mais dans leur négation !  
 Il ne faut pas comprendre 'négation' comme 'néant' ou 'négativité' mais plutôt  
 comme 'Absolu'.  
 Et cet Absolu est ce que 'Je' suis. 'Je' étant ce que chaque être peut déclarer.

### **Etre, sans imparfait !**

« Pour que soit l'observation,  
 Il me faut *rêver* l'observateur et l'observé.  
 Pour que soit l'action,  
 Il me faut *rêver* l'acteur et l'acte.  
 Pour que rêver soit,  
 Il me faut manifester le rêveur et le rêve.  
 Pour que conceptualiser soit,  
 Il me faut *rêver* le conceptualiste et le concept.  
 Et ainsi pour tout ce qui constitue  
 L'Univers que je suis.  
 Et voici l'entièreté de la vie :  
 Des formes qui sont vides de choses,  
 Et des choses qui sont vides de forme.  
 Car il n'y a ni acteur ni acte  
 En dehors de la méprise des sens,  
 Mais seulement l'action que je rêve.  
 Car en dehors de mon propre mouvement

Rien ne bouge, rien ne paraît.  
 Je suis la source de l'Univers  
 Et de chaque apparence.  
 Je suis l'Univers et chaque apparence.  
 Et je ne suis pas !  
 Et je ne suis ni *rien* ni une *chose* ! »

Et chacun de nous peut dire de même!  
 En oubliant son 'moi', bien sur !

### **Dans ta vie**

Quand un personnage  
 Quitte le film,  
 L'écran ne disparaît pas.

Quand un caractère  
 Disparaît d'un rêve  
 Le rêveur ne disparaît pas.

Quand un reflet  
 Se dissipe d'un miroir  
 Le miroir ne disparaît pas.

Quand une ombre  
 Se rabougrit au pied de l'arbre  
 Ce n'est pas le soleil  
 Qui s'est éteint.

Selon les Sages d'Asie  
 Nous croyons être le personnage,  
 Le caractère, le reflet ou l'ombre,  
 Alors que nous sommes depuis toujours,  
 L'écran, le rêveur,  
 Le miroir et le soleil....

### **Pensée**

La pensée se prend pour une entité  
 L'entité se prend pour un sujet.  
 Le 'sujet' se croit distinct et séparé.  
 Le 'sujet' se donne une extension  
 Qu'il appelle 'âme' et se croit 'entité éternelle'.

Notre conditionnement depuis l'enfance  
 Nous empêche d'en être conscient.

La pensée appelle la pensée  
 Qui appelle la pensée  
 Qui appelle la pensée...  
 Et ainsi 'ad infinitum'!

La pensée construit ainsi une structure  
 Que nous nommons 'ego', 'personnalité'  
 'Moi', 'Je', etc...  
 La vitesse extraordinaire et la complexité  
 De la pensée échafaude ce 'château de cartes',  
 Cette illusion, ce stratagème extraordinaire.

Et tout ceci n'est possible que grâce  
 Au Temps et à l'Espace (monde phénoménal)

Revenons à la pensée! Questionnons-la!  
 Imposons le carême à l'esprit.

"L'action tue la pensée"  
 (Soit la pensée vagabonde)  
 L'action intuitive devient alors  
 Le moyen de retrouver ce que  
 Nous sommes depuis 'avant la pensée':  
 "JE SUIS CE QUE JE SUIS"

---

### **Merveilleux !**

Un corps!  
 Voir, entendre, sentir,....  
 L'espace pour réaliser la sensation.  
 Le temps pour la connaître.  
 L'esprit pour l'interpréter....  
 Quel rêve extraordinaire!

---

### **Tu ne choisis rien.**

Tu n'as pas choisi de naître sous les tropiques,  
 D'un père trop sévère  
 Et d'une mère orpheline!

Tu n'as pas choisi, a 4 ans,  
 De tomber dans les escalier  
 Et t'ouvrir le menton.  
 Ni a 5 ans d'être mis en pension,  
 Ni de recevoir un ballon dans le ventre,  
 Et une boule de neige

Avec un caillou sur l'oreille.

Tu n'as pas choisi l'exil à 12 ans,  
L'accident de vélo  
D'où tu es sorti à demi-conscient!

Tu n'as pas choisi la diphtérie,  
Et tous les accidents, tous les événements,  
Qui ont marqué ta jeunesse!

Tu n'as pas choisi ta famille,  
Ton origine, ta religion,  
Ta courte mémoire, tes professeurs,  
L'humiliation de ton premier amour,  
Ta pauvreté, les travaux forcés,  
Ni toutes tes rencontres, bonnes ou mauvaises.  
Tu n'as pas choisi la faute d'Adam,  
Ni la douceur de ta maman.

Oui, souviens-toi de ce que furent  
Tes 20 ou 30 premières années!  
Peux-tu y retrouver un moment  
Ou tu as fait un choix délibéré?  
Non? ...Bien sur...  
Tous tes choix sont basés sur ceux  
Que tu 'aurais' pris précédemment.

Pourquoi crois-tu à présent  
Avoir choisi ta carrière, ton épouse,  
Ton bonheur, ton malheur,  
Ta santé, ta gloire, ta fortune?...

Tu ne choisis rien!  
Tu ne vis pas ta vie!  
Tu es 'vécu' par l'innommable.  
Tout en toi est conditionné  
Au fur et à mesure des années.

Aie au moins l'humilité,  
Et l'intelligence de le reconnaître!  
Car voici la seule chose  
Que tu es libre de choisir:  
De réaliser la réalité!

---

**Et maintenant...**

Que vas-tu faire  
Du temps qui s'enfuit?

Vas-tu errer dans la nuit  
Des souvenirs amers?

Maintenant qu'elle s'en est allée  
En laissant le goût  
De ses baisers partout  
Sur ta peau hâlée.

Que vas-tu devenir?  
Vivre de regrets,  
Ressasser vos secrets  
Ou pleurer à en mourir?

Seras-tu le malade,  
L'infirme, demi-homme  
Dont la vie, en somme  
Dépend d'une aubade?

Choisis, maintenant...:  
Souffre le passé  
Ou réapprend à danser  
Sur le rythme de l'instant.

---

### **Le cimetière de l'amour**

Il est un cimetière  
Au bout de la Terre  
Où reposent  
Les anges et les roses  
De toutes sortes  
D'amours mortes.

Amours trompées,  
Déçues, mort-nées.  
Amours vaincues,  
Amours cocus.  
Passions infâmes  
Qui ont rendu l'âme.

Amours volées  
A d'autres foyers.  
Amours d'enfance  
Et d'adolescence,  
Grandies trop vite,  
Mort-subite.

Amours incompris,  
Amours boîte de nuit,

Coups de foudre  
 Dans un dé à coudre,  
 Ou grandes noces  
 Tombées dans la fosse.

Fleurs fânées,  
 Baisers oubliés.  
 Chaque jour,  
 La vie dissout l'amour.  
 Il n'y a pas de pardon  
 Quand on enterre Cupidon.

Et puis, en face,  
 Dans un mausolée de glace,  
 Défilent des croque-morts  
 Au cœur en or.  
 Car la-bas, on enterre  
 La haine et ses misères.

PS: Invisibles,  
 Au-dessus des cimetières,  
 Les âmes de la haine  
 Et celles de l'amour  
 S'unissent et se fondent  
 Dans l'absence de la haine  
 Et l'absence de l'amour.  
 Absence Totale,  
 Qui EST Présence Absolue.

---

### **La peur**

Tu imagines un accident!  
 Tu as peur...  
 Tu imagines un voleur!  
 Tu as peur...

Est-ce la peur que tu dois craindre,  
 Ou ton imagination?

La peur n'est pas ton ennemie.  
 Ton imagination l'est!  
 L'imagination n'est jamais parvenue  
 A créer la réalité....

### **La solitude**

Il y a plus de gens 'solitaires'  
 Dans les grandes cités  
 Que dans l'immensité  
 Des déserts de la Terre.

Combien de citadins  
 Vivent sans amis ni parents  
 Et, devant le petit écran,  
 Rêvent de câlins?

Combien de citadins ont horreur  
 De se retrouver  
 Face à l'étranger  
 Qui sommeille dans leur cœur?

Ils font tout leur possible  
 Pour être 'occupés',  
 Sans arrêt dupés  
 Par une peur nuisible.

Croient-ils que leur bonheur  
 Dépend des autres humains?  
 Rien n'est plus incertain  
 Quand on a la solitude en horreur!

En fait, la solitude  
 N'est pas en dehors de soi.  
 La cause de son désarroi  
 Est une 'force' d'habitude.

L'habitude de fuir le silence  
 Qui pourrait questionner  
 L'ego, la personnalité,  
 Et leur existence.

PS: Au début du siècle dernier, quand les européens qui vivaient seuls dans le semi-désert du Karoo, ou les déserts du Kahalari ou du Namib se sentaient déprimés et trop seuls....ils prenaient quelques provisions et s'enfonçaient encore plus loin dans le désert pendant plusieurs jours.  
 Ils proclamaient qu'il n'y a rien de meilleur pour lutter contre la solitude et guérir de la dépression!

### **Le Sage....**

Paisible comme l'eau calme des lacs:  
 Les nuages s'y reflètent  
 Mais l'eau ne les absorbe pas.

Lisse comme le ciré du marin:

La pluie tombe, l'eau glisse,  
Mais elle n'y pénètre pas.

Inaltérable comme le courant des rivières:  
Aucun objet ne l'arrête,  
Le flot coule, sans distraction.

Impassible comme la statue de marbre:  
Elle reçoit lumière et obscurité,  
Mais ne les interprète pas.

Inchangeable comme le ciel pur:  
Derrière les nuages qui défilent,  
Il reste toujours le même.

Imperturbable, intouchable, insalissable,  
Il n'est ni différent, ni indifférent.  
Ni pour, ni contre,  
Ni amour, ni haine.  
Il est Pure Présence et Pure Absence.  
Il EST 'JE'

### **Le rêve**

La nuit dernière,  
J'ai fait un rêve abracadabrant.  
Il était tout a fait réel!  
Jusqu'au moment  
Où je me suis réveillé...

Ce matin, je poursuis  
Le rêve de ma journée d'hier.  
Il est moins abracadabrant,  
Et je n'en connaîtrais jamais la fin....  
Est-il réel?  
Peut-être ne suis-je pas encore réveillé?

---

### **L'âge**

Laisse au jeune homme  
L'excitation de la lutte,  
Le jeu de la guerre,  
La guerre du jeu,  
Les vainqueurs et les vaincus.

Laisse au jeune couple

L'excitation de la passion,  
 Le jeu de l'amour  
 Et les mots:  
 "Je t'aime pour toujours"

Laisse à la jeune fille  
 Contes de fées et princes charmants,  
 Le jeu de la beauté  
 Et le désir de rester jeune  
 Pour toujours.

Laisse les donc aimer,  
 Sourire et croire en eux,  
 En la vie et au futur.

Tu as vécu assez de temps  
 Pour savoir  
 Que les cendres de la jeunesse  
 Entretiennent le feu de l'hérédité,  
 Que l'amour finit trop souvent  
 Dans la haine,  
 Que la beauté se flétrit  
 Avec la rosée des lendemains,  
 Que le jeune soldat meurt  
 Pour des idées....  
 Et que les idées changent!

Dans ton vieil age, tu sais  
 Qu'au feu de la jeunesse  
 Brûlent toutes les manipulations  
 Et qu'une flamme suffit  
 Pour partir en croisade,  
 Déclarer le Jihad,  
 Ou mourir d'amour.

L'age t'a-t-il donné  
 Assez de sagesse  
 Pour sourire à l'enfant,  
 Et jamais, non jamais,  
 Le manipuler ou le conditionner  
 Avec tes regrets, tes désirs,  
 Ou ton amertume

### **Acteurs**

As-tu déjà vu des acteurs  
 S'arrêter de jouer et soudain déclarer:

'J'aime pas être la sorcière  
 Je veux être la princesse!  
 Ou bien dire:  
 'Je n'aime pas ce scénario;  
 Je veux le changer!'  
 Ou encore:  
 'Franchement, avec mon physique,  
 Et mon caractère, pourquoi dois-je  
 Jouer le rôle d'un ivrogne?'

Non?  
 Bien sur que non!  
 Pour la simple raison qu'un acteur  
 Joue son rôle et ne le commente pas.

As-tu vu un personnage  
 D'un de tes rêves  
 Te regarder dans les yeux  
 Et te dire:  
 'Mais tu rêves ou quoi?!'  
 Ou un autre déclarer:  
 'Je ne suis pas réel donc j'arrête  
 Mes conneries pour que tu puisses  
 Te réveiller!'

Non?  
 Bien sûr que non!  
 Tous ceux qui peuplent tes rêves  
 (toi y compris) ne s'occupent  
 Pas de commenter le contenu du rêve!

Tout comme l'acteur d'un film  
 Ou d'une pièce de théâtre,  
 Une seule chose les préoccupe:  
 Ils jouent!  
 Ils sont leur personnage!  
 Ils performent!

A présent, jette un coup d'œil sur ta vie:  
 Au lieu de jouer ton rôle,  
 Tu ne fais que le critiquer, le commenter,  
 Tu cherches sans cesse à le modifier.  
 Tu cherches sans cesse à être quelqu'un d'autre.  
 Tu veux être plus belle, plus riche,  
 Plus mince, plus heureuse, plus comblée,  
 Plus aimée...  
 Tu te veux différente.  
 Bref, tu n'acceptes pas ton rôle!  
 (Sauf si ton rôle est de ne pas accepter ton rôle!)  
 Et tu résistes sans cesse contre ce qui arrive.

Pourtant, ce qui arrive fait partie  
Du script, du contenu de la comédie...

Es-tu capable d'éviter ce qui arrive?  
D'éviter l'inévitable, l'incontrôlable?  
Accidents, rencontres, évènements...  
Es-tu capable de te transfigurer  
En princesse riche et belle?

Y penser est une perte de temps,  
C'est un vouloir sans racine!

Soit toi!  
Soit ce que tu es!  
Joue ton rôle pleinement.  
Joue, joue, joue...  
Beau, laid, noble ou pauvre.  
Peu importe!  
Joue car c'est dans le jeu  
Qu'est toute la joie,  
Et tout le sublime!

### **Le début ou la fin ?**

Tu commences à souffrir  
Dès le moment où tu dis 'Je'.  
Tu découvres qu'il faut mourir  
Dès que tu es conscient de ton âge.

Tu commences à penser  
Dès que tu as des souvenirs.  
Tu commences à pleurer  
Dès que tu as des désirs.

Tu commences à aimer  
Dès que tu veux posséder.  
Tu commences à jouir  
Dès que tu sais haïr.

Le temps te semble trop court  
Dès que tes pensées vagabondent.  
Tu doutes de l'amour  
Dès que l'orage gronde.

Tu découvres l'anxiété  
Par tes souffrances et tes plaisirs.  
Tu cherches alors l'éternité

Pour réaliser tes désirs.

Ne vois-tu pas que le chemin  
Sur lequel tu t'égares  
Depuis que tu es gamin  
Ne va nulle part?

Tout ce que tu commences  
T'est dicté par la destinée.  
Tu joues depuis l'enfance  
Un scénario donné.

L'arbre qui résiste à l'orage  
Eclate sous la force du vent.  
Le roseau qui ploie sans rage  
Subsiste au mauvais temps.

Sais-tu déjà  
Si ton ego  
Est un séquoia  
Ou un roseau?

### **Vivre sans questions...**

Avec ou sans religion,  
'Nous' vivons  
Pour nos avoirs  
Et nos espoirs,  
Nos désirs  
Et nos plaisirs.

'Nous' avons la passion  
Des gueuletons,  
Du football  
Ou basket-ball,  
Des mini-séries  
Et des choses du lit.

'Nous' aimons  
Ce qui est 'bon'  
Et haïssons  
Ceux qui sont 'cons'.  
Vivre seul  
Est pire que le deuil.  
Par chance l'Internet  
Nous relie à la planète.

'Nous' vivons

Sans poser de question  
 Sauf lorsqu'un ami  
 Soudain s'évanouit,  
 Et s'endort  
 Dans les bras de la Mort.

Alors, seulement,  
 Certains enfants  
 Poussés à bout  
 Questionnent le 'nous',  
 Et s'écrient avec effroi  
 'Qui suis-je, moi ?'

---

### **Cherchez !**

Chercher Dieu  
 Avant de se connaître soi-même  
 Est comme chercher l'Inconnu  
 En ignorant que tu es  
 Confiné dans la bulle du Connu.

Cherche d'abord ce que tu es !  
 Au bout du voyage  
 L'Inconnu pourrait alors se révéler.

PS : Si le mot 'Dieu' ne vous plaît pas, remplacez –le par 'Potentiel', 'Conscience Universelle', 'Tao', 'Allah', 'Jéhovah' ou tout autre mot qui vous convient.  
 Cependant, l'idéal serait de remplacer le mot par le silence car comment nommer l'innommable ?

### **Fais la poussière...**

Un feu brûle.  
 Les cendres s'envolent  
 Et se déposent sur le miroir.  
 Un orage éclate ;  
 La pluie éclabousse ;  
 La boue ternit le miroir.  
 Le temps passe,  
 La poussière  
 Tombe sur le miroir.  
 Tu bats les tapis,  
 La crasse s'échappe  
 Et se dépose sur le miroir.  
 Tu as les mains sales,

Tes doigts laissent leurs traces  
Sur le miroir.

Particules de passion,  
Poussières d'habitude,  
Cendres de feux et de combats,  
Boue de tourmente,  
Crasse des vices,  
Empreintes d'amour et de haine !

Tout se dépose sur le miroir.  
Mais celui-ci n'absorbe rien.  
Nettoies, fait la poussière,  
Otes les objets  
Et le miroir pur reflète,  
Inaltérable, comme toujours.

Cesse de croire que tu es la poussière, la cendre ou la boue !  
Ensuite tu réaliseras que ni celles-ci ni le miroir n'existent.  
Tout cela est concepts, inventions de l'esprit, de l'ego.

---

### **Ce qui est**

'Ce qui est' n'est autre que ce qui se présente à nous d'instant en instant.

Pourquoi porter jugement sur 'ce qui est'?  
Pourquoi comparer 'ce qui est'  
Avec ce qui fut ou ce qui 'devrait' être?  
Qu'y gagnons-nous?

Nos jugements ou nos comparaisons  
Peuvent-ils changer 'ce qui est'?  
Certes non!

Peut-on espérer que nos jugements d'aujourd'hui  
Changeront ce qui sera?  
"L'espoir fait vivre," direz-vous peut-être?  
Mais la vie n'est pas faite d'espoir  
(seule la pensée est faite d'espoir!)  
La vie est un flot continu  
D'imprévu, d'inopiné et d'imprévisible.

L'action fait partie de la vie,  
Et de ce qui est (elle est intuitive)  
La réaction est le produit de la pensée,  
Donc du passé.  
Le jugement et la comparaison

Sont des réactions,  
Non pas des actions.

## **Zéro**

Un doigt,  
Un 'moi'.  
Deux doigts,  
'Moi' et 'toi'.

Trois mots,  
Un ego.  
Quatre mots,  
Ego de robot.

Cinq sens,  
Espace immense.  
Sixième sens  
Et je pense.

Sept secondes,  
Pensée vagabonde.  
Minuit, docteur  
J'ai peur !

Neuf nuits,  
Pensée qui nuit.  
Dix mille vies,  
Pour celui qui prie.

ZERO: ni jour, ni nuit.  
Absence !

## **Que se passe-t-il:**

Quand je me regarde dans le miroir,  
Que je me trouve beau ou vilain?  
Quand j'apprécie la flatterie,  
Ou quand je me révolte contre l'insulte?

Quand je tremble de peur  
Pour une chose qui pourrait m'arriver,  
Ou que je m'excite en anticipant  
Un plaisir, un bonheur, une joie?

Que se passe-t-il chaque fois?

Le 'moi' se renforce,  
 Le 'moi' s'exprime avec force,  
 Et gueule à tout vent:  
 'J'existe! Qui ose douter de mon existence?'

Questionnons cette existence!  
 N'est-elle pas une dictature?  
 Dans ce cas, il n'y a de libération  
 Que lorsqu'on cherche à comprendre  
 La réalité ou l'illusion de ce 'moi'!

---

### **Bouffons les rois!**

Autrefois, les rois étaient au pouvoir.  
 Et les bouffons amusaient la galerie.  
 Aujourd'hui, les rois sont rares,  
 Et, grâce à la comédie démocratique,  
 Les bouffons sont au pouvoir.  
 Ils continuent à amuser la galerie.  
 Mais le drame est qu'à présent,  
 Ils se prennent au sérieux !

---

### **Suis-je ?**

Le Tao, le Zen et le Vedanta disent que nous SOMMES, mais pas en tant que choses,  
 corps, objets ou manifestations phénoménales.  
 La réponse à 'Qui suis-je ?' est simplement :  
 'JE SUIS'  
 Le reste est un rêve.

Ce qui est, est bien.  
 Ce qui n'est pas est rien.  
 Résiste à ce qui est  
 Et la souffrance paraît.  
 Imagine  
 Et déprime.

---

### **Si je t'aime...**

Si je t'aime  
 Sans rien attendre,  
 Ni rien prétendre ;

Si je t'aime  
Sans l'envie  
De troubler ta vie ;  
Si je t'aime  
Sans vouloir  
Même un espoir ;  
Si je t'aime  
Sans être jaloux  
De tes rendez-vous ;  
Si je t'aime  
Sans demander  
Ni posséder ;

Si mon amour  
N'exige rien en retour,  
Et s'épand sur ton cœur  
Comme le parfum des fleurs ;

S'il brille comme l'or  
Du rayon de soleil  
Et protège ton sommeil  
Jusqu'à l'aurore ;

Douteras-tu de cet amour  
Qui ne se compare  
Ni ne se pare  
D'aucun détour ?

Y croiras-tu ?  
Ou diras-tu  
Qu'une telle affection  
N'est que de l'ambition ?

Mais alors, dis-moi,  
Qu'est-ce que l'amour  
S'il est déchiré,  
Qu'est-ce que l'amour  
S'il n'est pas entier ?

Qu'est-ce que l'amour  
S'il n'est que 'plaisir' ?  
Qu'est-ce que l'amour  
S'il n'est que 'désir' ?

---

## Absence

Sans 'moi'.  
Sans expérimentateur ni observateur,

Pas de temps ni de dualités,  
 Pas d'espace ni de 'choses',  
 Pas d'univers,  
 Le Vide de vacuité,  
 Pur Esprit, rêveur de vies.  
 Qui rêve ?  
 JE rêve !...

---

### **Bon ou mauvais ?**

Bien et mal,  
 Bon et mauvais,  
 Joie et peine,  
 A chaque instant  
 Chacun passe,  
 Et trépasse.  
 Agrippe le bon,  
 Accroche la joie,  
 Exige le bien,  
 Et la vie te les reprend !

'Bon ou mauvais',  
 Tu ne les gardes  
 Jamais longtemps.  
 Mais lorsque ta mémoire  
 Favorise la préférence,  
 S'attache à ses choix,  
 Et résiste à ce qui est,  
 'Bon ou mauvais'  
 Devient alors source  
 De tes souffrances.  
 Le 'bon', par le désir de durer,  
 Le 'mauvais' par tes réactions.

'Bon ou mauvais',  
 Laisse les passer  
 Comme toute chose  
 Dans l'univers.  
 Laisse les jouer  
 Avec la vie,  
 Dans leur farandole  
 De jour et de nuit.  
 Regarde les passer,  
 Amants tiraillés,  
 Mais n'invite ni l'un,  
 Ni l'autre à rester !

---

**Ecoute!**

Ecoute  
La goutte  
De pluie  
Ravie  
A l'arc-en-ciel.

Vois comment  
Un instant  
Contient  
Tout et rien.  
O merveille !

Sens  
Le moment  
D'un regard  
Qui s'égare  
Vers le ciel.

Touche  
La bouche  
Sans désir  
Du plaisir  
Qui s'éveille.

Respire  
Le rire,  
L'éclat  
De joie  
Du soleil.

Pense peu !  
Eteint le feu  
Des pensées  
Désordonnées.

Présence  
Des sens.  
Absence  
Du 'Je pense'.

JE SUIS  
Ici,  
Présent  
Maintenant  
Et toujours.  
Joie et amour,  
Sans bonheur

Ni malheur.

---

**La lumière.**

Chaque matin la Lumière paraît,  
 Puis nous l'obscurissons avec notre ego.  
 Elle nous accompagne et nous l'ignorons.  
 Essayons de la chasser, elle est toujours là.  
 Essayons de la garder, la nuit paraît.

---

**Pourquoi chercher ?**

Nous venons de nulle part  
 Et nous n'allons nulle part.  
 Nous sommes chacun une expression  
 De l'Intelligence Créatrice,  
 Une vague de l'Océan  
 Du Pur Potentiel manifesté.  
 Notre conditionnement  
 Et notre scénario de vie  
 Sont uniques.

Le manifesté est un rêve  
 Que nous prenons pour la réalité  
 Car on nous a appris  
 A nous identifier avec nos perceptions  
 Et croire tout ce qu'elles nous portent.

Toute compréhension  
 Doit passer par la question  
 « Qui suis-je ? »  
 Répétée mille fois si nécessaire.  
 Toute compréhension surgit  
 De la prise de conscience  
 De ce qu'est le 'moi', l'ego.

Avant de chercher  
 'Ce-que-je-suis'  
 Cherche à savoir  
 'Ce-que-je-ne-suis-pas' !  
 Car en croyant découvrir  
 'Ce-que-je-suis'  
 Ne fait-on pas qu'imaginer  
 Selon le contenu de la pensée ?

---

**Devenir ou ETRE ?**

Nous passons notre vie à vouloir devenir.  
 Nous négligeons tout simplement d'être.

---

---

**Qui suis-je ?**

Présent dans le flocon de neige,  
 Dans la goutte de pluie,  
 Dans la lumière du jour,  
 Dans l'obscurité de la nuit.  
 Présent dans chaque instant,  
 JE SUIS.

Absent de chaque pensée qui surgit,  
 De chaque concept,  
 Du vouloir devenir,  
 Des émotions du 'moi',  
 Absent du passé et du futur,

Présence et absence réintégrées,  
 Vide de toutes 'choses', de tout 'objet',  
 Source du manifesté,  
 Intemporalité,  
 Sans apparence ni existence,  
 Sans être...  
 'JE' ....\*

« Pour savoir ce-que-je-suis, je dois cesser d'être conscient de ce-que-je-ne-suis-pas. » www

\* Rien d'autre ne pourrait exprimer l'inexprimable .

---

**Bonté (et vice versa)**

Celui qui pratique la bonté  
 Ne parviendra jamais à la sainteté,  
 Car c'est la sainteté qui produit la bonté !  
 Difficile à comprendre ?  
 Questionne quelles sont les motivations  
 De cette 'entité' qui pratique.

---

## **DUALITES**

### **Dualités....mon oeil !**

Pourquoi est-ce si important de comprendre les dualités, les opposés, les contraires ?  
Parce que ceci nous permet de voir que lorsqu'il y a :

\*manifestation, il y a aussi non-manifestation

\*Être, ...non-être

\*Phénoménal,....nouménal

\*Sujet,...objet

\*Apparence, ....non-apparence

\*Soi,....autres

\*Absence,...présence

\*Amour,...haine

etc....

La source des dualités est la conceptualisation. L'esprit crée donc ces concepts.

La Réalité ne peut pas être dans un des aspects d'une paire de dualités, simplement car l'autre aspect ne disparaîtra pas pour autant ! L'humain ne peut échapper aux deux aspects des dualités.

Mais alors, la Réalité doit être 'où' et 'quand' aucun concept ne paraît !?

Donc lorsque Présence et Absence disparaissent (absence de la présence et absence de l'absence)

Elle doit être également ou 'manifestation' et 'non-manifestation' disparaissent....etc....

Elle est donc dans la réintégration de toutes les dualités.

Aucun mot ne peut la décrire (car les mots sont conceptuels)

Serait ce alors le 'vide' ? Non car 'vide' a 'plénitude' comme autre aspect d'une dualité !

Le mot 'source' peut être une suggestion.

Nous ne pourrons jamais comprendre ce qu'est la Réalité car 'un oeil ne peut pas se voir' !

### **Amour**

« L'illusion de l'amour sensuel ou émotionnel nourrit la dépendance envers l'être aimé. Cette illusion n'est autre que le désir ou l'espoir de l'ego de revivre en

permanence le plaisir qu'il a déjà connu ou dont il a rêvé. C'est parce que les premiers instants ont eu le goût du Paradis que l'ego s'y accroche et qu'il veut les revivre. Désirs et regrets découlent ainsi toujours d'une possession, et remplacent alors la liberté de l'instant. Le piège du plaisir sensuel est trop souvent l'attachement de l'ego à vouloir revivre l'expérience passée.

L'Amour pur quant à lui ne dépend ni de la forme du visage, ni celui du corps, ni de paroles douces murmurées au creux d'une oreille. L'Amour complet est profondément ancré dans une dimension autre que celle de la dépendance, du désir ou du regret.

L'être profondément heureux est celui qui a ni regrets, ni attentes."

*L'Veil de l'homo Galactica --- G.Lacoste*

### **Que sera sera !**

Ce qui doit être sera, malgré tous nos efforts pour l'éviter.

Ce qui ne doit pas être ne sera pas, malgré tous nos efforts pour le réaliser.

Ce-qui-est, est la seule réalité. Le reste (ce-qui-devrait-être) est le produit de l'imagination (futur) ou de la mémoire (passé)

Ce-qui-est résulte de l'action spontanée et intuitive et non de la réaction.

C'est toujours après coup que l'ego s'accapare un événement et, soit se croit responsable de l'avoir créé, soit le rejette. Forcez votre ego à créer des événements et les visualiser dans tous leurs détails, par le biais de votre volonté, et constatez ce qui se passe.

### **La haine**

"Qu'est-ce que la haine sinon l'éloignement du Soi? Plus on succombe sous la dictature de l'ego (centrisme) dominé par les impulsions génétiques, plus on est capable de haïr. Dans ce sens, la haine est l'expression parfaite de la séparation et l'Amour celle de la pleine réalisation de l'Unité dans la Conscience Universelle. Ceux qui reconnaissent le Soi, dans le miroir de leur conscience d'être, ne font que découvrir le lien avec la Totalité en eux, et donc l'Amour infini. Ceux qui refusent de chercher le Soi (ou de le reconnaître) ne font que renforcer la dualité et la séparation. L'ego et l'esprit sont de pures expressions de la séparation. En les cultivant, on s'éloigne de la Source, de la sérénité, du bonheur."

*G.Lacoste - "L'Veil de l'homo Galactica*

### **Normalité ?**

On peut considérer toutes les dualités comme étant l'une 'positive' (ex: l'amour) et l'autre négative (ex: la haine)

"En encourageant l'activité positive, on parvient à atteindre à ce 'monstre sanctifié'

qu'on nomme 'un saint'.

En encourageant l'activité négative, on atteint l'autre monstre qu'on appelle 'diable'. Par contre, la recherche de l'équilibre entre positif et négatif conduit au 'sage', celui qui représente la perfection de normalité."

Wei Wu Wei

PS: la sainteté tout comme le diabolique sont deux concepts du monde phénoménal, soit deux aspects complémentaires dont seule la résolution peut indiquer le nouménal. C'est pourquoi un sage peut être un saint ou un caractère diabolique, selon son rôle phénoménal.

## Désir et colère

Vous avez des pensées de désir pour une belle femme (ou pour un homme séduisant) Ou vous avez des pensées de colère envers quelqu'un. Ces pensées vous 'prennent la tête' ; elles vous assaillent sans arrêt !

D'un côté, il y a l'esprit qui génère ces pensées et d'un autre, le 'moi' qui, pour des raisons sociales, religieuses ou morales est en contradiction avec ces pensées et veut les maîtriser.

Il y a donc deux entités en opposition et qui forment une dualité, ce qui génère un conflit psychologique.

L'esprit (qui est aussi le 'moi') a donc créé la base de ce conflit. La raison essentielle est qu'en y étant plongé vous ne faites que renforcer le 'moi', 'l'ego'. Et plus vous essayez de vous débarrasser du conflit, plus le 'moi' se renforce.

Le 'moi' déclare : 'Il y a ce désir/ cette colère...et moi !'

Et, pendant que nous croyons en cette dualité, nous restons dépendant du 'moi'.

La seule possibilité de se débarrasser du conflit (et de ses conséquences) est de percevoir que le 'moi' est lui-même le désir (ou la colère) Il n'est pas séparé du désir. Il est le désir.

En pratique, il suffit d'en être conscient, de le voir dans toute sa profonde réalité et de comprendre comment l'esprit fonctionne pour se libérer des émotions assaillantes.

## Non-dualité

Les enseignements purs du Vedanta, Taoïsme, Bouddhisme Ch'an, Zen et Soufisme ont tous la même base : la non- dualité.

Ceci signifie qu'il y a 'un seul principe' dans l'univers et que tout le reste est manifestation de cette Source.

Il faut bien noter ici que 'un', 'seul' et 'principe' sont des concepts de l'esprit humain.

Non-dualité signifie donc absence de tout concept (ni un, ni deux... !)

Ces doctrines 'sans doctrines' furent enseignées pendant les trois derniers millénaires par un très grand nombre de sages Eveillés qui ont 'aperçu' (ou réalisé) l'expérience ultime de la réintégration dans le principe universel. La plupart ont enseigné par la parole, quelques uns nous ont laissé des écrits qui expliquent la structure objective et subjective de la nature humaine.

## Volonté

La volonté est source de dualismes. Dès qu'il y a volonté, il y a dualité : 'Je veux...quelque chose'. Il y a donc 'moi' ici avec ma volonté et l'objet de mon vouloir/désir plus loin. Ex : 'Je veux devenir célèbre !' Il y a 'moi' et la 'célébrité'. Il y a 'moi' tel que je suis (ce qui est) et la célébrité (l'objet que je désire atteindre ; ce qui devrait être)

Le désir- volonté crée donc un conflit entre ce qui est et ce qui devrait être.

En fonction du résultat qui sera atteint, il y aura soit une résistance contre ce qui sera (l'incapacité d'être célèbre) donc la prolongation du conflit, soit une gratification.

Celle-ci provoquera une émotion (je suis satisfait) qui est elle-même dualité (moi et la satisfaction)

Et comme elle est dualité, elle est sujette au temps et ne pourra pas durer continuellement. Un nouveau conflit paraîtra donc dès que la célébrité disparaîtra (entre ce que je veux et ce qui est)

Comme nous sommes conditionnés à cultiver la volonté et à croire au libre-choix nous serons toujours soumis au processus des dualités et donc aux conflits ! Voici ce qui est la source de tous nos maux !

Nous pourrions dès lors comprendre que vivre sans volition signifie sans résistance à ce qui est, et faire spontanément ce qui doit être fait quand il faut le faire (en fonction de notre conditionnement individuel)

Dans cette action continue spontanée et sans volition il n'y a ni résistance, ni jugement, ni comparaison, ni vouloir. En d'autres mots, il n'y a pas d'ingérence du 'moi'.

Il n'y a pas de conflits !

Au travers de la non résistance et l'acceptation de ce qui est paraîtra la compréhension qu'il n'y a pas 'd'entité qui fait', que rien n'est fait mais seulement un mouvement d'action, d'observation, ...

## Dualités!...Aux oubliettes!

L'univers est constitué d'un échange permanent entre une vaste diversité de dualités qui nécessitent l'espace et le temps pour alterner. Sans elles, l'univers ne serait pas. Depuis les particules positives et négatives jusqu'à l'échange constant entre vie et mort, tout est aspect d'une dualité. Lumière et obscurité alternent sans cesse tout comme existence et non-existence.

Il est dès lors évident que bonheur et malheur ou joie et souffrance alternent eux aussi. Ces dualités sont des faits indéniables. Mais notre esprit résiste à ce-qui-est, à ces faits observables. Pourquoi résiste-t-il sans cesse et cherche-t-il des explications, des causes aux effets, des préférences, des justifications au lieu d'admettre tout bonnement que l'univers est ainsi fait ?

La raison est sans doute qu'une partie de l'esprit (celle qui peut se placer en dehors du fleuve du temps pour voir le temps passer) est l'Esprit-détaché de l'Universel en nous qui cherche à retrouver son unité, à se 'réintégrer' dans ce qu'il a toujours été, soit la NON-DUALITE.

Mais le 'moi' qui espère une telle réintégration (afin de durer) alors qu'il est produit par le monde phénoménal, objectif, cache notre vraie nature qui reste esclave de son

identification avec le corps, la forme, l'entité psychosomatique qu'il nomme le 'moi'. Ceci est la voie 'positive', celle que tous les Sages Eveillés ont toujours rejeté.

Par contre, en choisissant la voie 'négative', l'Eveil ou la réintégration pourrait avoir lieu avant que la mort ne le fasse. Cette voie consiste tout simplement à reconnaître la nécessité de toutes les dualités pour la manifestation de l'univers, accepter ce-qui-est sans résistance et comprendre que la Réalité n'est pas dans ce rêve phénoménal manifesté mais plutôt dans la négation des opposés (ou contraires)

Ainsi, la Réalité n'est pas dans l'existence ou la non-existence (qui est une forme d'existence !) mais dans l'extinction de l'une dans l'autre. De même, ni dans l'amour ou la haine, ni dans le plaisir ou la douleur, ni dans la joie ou la peine...mais dans l'extinction de chaque opposé dans son contraire.

La difficulté est que nous sommes des machines à objectiver et à conceptualiser. Nous avons le langage pour ceci, et les mots s'avèrent être un obstacle souvent insurmontable car le mot objective alors que la Réalité est dans la non-objectivation. Quand le mot pensé ou prononcé est 'Dieu', il objective et fait donc un objet de Dieu. Voici la barrière extraordinaire...tout au moins jusqu'à ce qu'on comprend qu'il faut arrêter d'objectiver ou de conceptualiser (sauf pour le fonctionnement du quotidien), retrouver le silence dans l'intervalle entre chaque pensée, là où le Présent est infini, où le Temps n'existe pas, où la pensée s'est éteinte.

### **Systemes et croyances**

En vous figeant dans un système (politique ou autre) ou une croyance (religieuse ou autre) vous cherchez à ne plus vivre qu'avec la 'certitude du connu'.

Vous adhérez alors à ce que d'autres ont pensé ou imaginé avant vous (le connu) et vous fermez par conséquent les portes à tout ce que la vie (l'inconnu) pourrait vous offrir de moment en moment.

Mais, comme la vie ne vous ré offre jamais le connu (car c'est ce qui est déjà passé) vous entrez en conflit entre ce-qui-est (les manifestations de l'inconnu) et ce-qui-devrait-être (selon votre ego, soit le système ou la croyance issus du passé)

Cette résistance au mouvement de la vie, ce conflit ne peuvent que fragmenter votre esprit et tout votre être.

### **La ronde des pensées**

C'est la pensée qui crée les dualités !

La pensée qui dit : 'J'aime' ou 'je n'aime pas' – 'Bon' ou 'mauvais' – 'beau' ou 'laid' – 'noir' ou 'blanc', etc....Ad infinitum.

C'est donc en posant ses choix (sur base du connu) que la pensée fait paraître les dualités. (Essayez de ne faire aucun choix face à un évènement et vous verrez qu'aucune dualité ne paraît) Et comme la pensée est le temps (J'étais -je suis-je serais), comme elle est un mouvement changeant sans arrêt, et puis, comme le temps permet l'existence des dualités, nous pouvons des lors entrevoir que c'est la pensée qui crée la 'réalité' du monde phénoménal, le monde des sens et des perceptions (qui acquièrent alors une existence en étant interprétés par la pensée)

Lorsque le mouvement de la pensée s'arrête complètement et que l'esprit est absolument tranquille il n'y a plus de temps (ni passé, présent ou futur) mais uniquement une Présence, Ici, Maintenant.

Et cette Présence est ce que nous sommes depuis toujours...la Lumière intemporelle qu'obscurcit l'ego !

### **Gagnant- Perdant**

Vous croyez que l'on peut faire régner l'amour et faire disparaître la haine ?

'Amour-Haine'... l'un des nombreux dualismes/dualités sans lesquelles l'Univers ne serait pas.

Jour-nuit, gagnant-perdant,... pouvez-vous avoir un aspect sans l'autre ? Impossible ! S'il y a un gagnant, il doit impérativement y avoir un perdant ! S'il y a le jour, il y a automatiquement la nuit. L'un ne peut exister sans l'autre ; parfois ils alternent (jour-nuit), parfois ils peuvent être présents en même temps (positif- négatif, homme-femme, amour-haine...)

Si vous essayez de vous débarrasser d'un dualisme vous êtes en situation de conflit contre l'autre aspect.

Seule la réintégration des 2 aspects dans l'unité 'gagnant-perdant' ou 'amour-haine', ou 'connaissance-ignorance' peut vous mener à la Réalité. Car celle-ci est, répétons-le, l'absence totale de dualités/dualismes, de temps et d'espace\*

Vous ne pouvez connaître l'Inconnu que s'il se révèle à vous. Et ceci ne peut arriver en accrochant 'l'amour' à vos jarretelles ou en jetant 'la haine' aux pourceaux !

En les réintégrant, vous obtiendrez non pas l'indifférence, mais le non-attachement à ce qui n'est qu'une évaluation de l'esprit !

Car qui choisit ?

L'esprit, le 'moi' bien sur !

Celui qui choisit s'enracine dans le monde dualistique alors que celle qui ne s'attache pas aux choix du 'moi' n'est troublée par aucun aspect des dualités/dualismes.

\*Nous avons vu précédemment que tout ce qui est phénoménal est changeant (soumis aux effets du temps), limité (soumis aux limites de l'espace) et fragmenté (soumis aux effets des dualités) En conséquence, ce qui est Réel (l'Inconnu) ne peut être que ce qui est Infini, Permanent et Non-dual. Mais ici aussi nous rencontrons les dualités : fini/infini – permanent/temporel... Ou est alors la Réalité s'il s'agit de réintégrer les dualismes dans un ensemble ? Les Sages nous ont tous dit que Nirvana est Samsara, soit que le réel est l'irréel...A nouveau, réintégrons tous ces concepts et ne gardons qu'une chose en tête : le vide absolu de choses !

A présent nous avons fait le tour de l'horloge ; nous sommes au point de départ car si nous n'avons aucune possibilité de connaître l'inconnu c'est bien parce que notre esprit limité ne peut pas penser deux pensées en même temps.

### **Universel**

Le concept des dualismes n'est pas séparé de ceux du Temps et de l'Espace (ou Espace-Temps) Les trois concepts doivent être intégrés en une unité Espace-Temps-Dualités.

Dans cet esprit, 'nulle part' et 'partout' est un dualisme de l'Espace, tout comme 'ici' et 'la-bas'. 'Proche' et 'loin' en est un autre, manifesté avec l'Espace et manifestant l'Espace.

De même, 'maintenant' et 'plus tard', 'passé' et 'futur', 'tôt' et 'tard', 'arriver' et 'partir', etc...sont des dualités créées par le Temps et créant le Temps psychologique. Une simple observation démontre clairement que ni le Temps, ni l'Espace, ni les dualités ne peuvent exister sans les deux autres. Il est clair que l'Univers, le monde phénoménal, ne peuvent se manifester avec uniquement le Temps ou l'Espace...

S'il s'agit de concepts, il faut se demander : 'Qui conceptualise ?'

Car un concept ne peut être sans quelqu'un qui conceptualise !

Allons plus loin, l'Espace-Temps-Dualité peuvent-ils alors exister sans un conceptualiste ? Ou l'observé sans un observateur ?

En conséquence, le concept Temps-Espace-Dualité est la toile de fond des apparences, du manifesté, du rêve de la vie !

Hors, ces concepts sont issus de l'Esprit. Ils sont l'Esprit !

Quel Esprit ?

### **Non rien de Rien...**

En tant que 'moi', je ne suis rien.

En tant que 'je', je suis tout.

'Tout' et 'rien' étant une dualité, la Réalité est dans leur réintégration, soit dans l'absence de 'tout' et l'absence de 'rien'.

Vous ne comprenez pas ?

Arrêtez de conceptualiser pour quelques instants. Observez l'oiseau qui passe sans observateur (sans le nommer, sans reconnaître, sans mémoires, sans évaluer, donc sans le 'moi')

Il ne reste plus qu'un mouvement d'observation.

### **Neige et tropiques**

De ta fenêtre, tu regardes la neige qui recouvre la campagne d'un voile de silence. Plus rien ne bouge. C'est l'immensité blanche, la paix de l'isolement, la sérénité, la douceur de l'instant figé comme une éternité immobile.

De ma terrasse au bord de l'océan indien, je regarde les vagues pleines d'écume chevaucher sous la pression du vent tropical. Le ciel est bleu. Il fait chaud, une torpeur moite qui siffle dans la bourrasque ! Les palmiers s'agitent, les bananiers se cambrent, la moindre feuille s'accroche désespérément contre ce vent qui cherche à tout déchirer.

Alors je pense à toi, figé dans ton désert de silence et de blancheur.

Sud et Nord ! Froid et chaud ! Eté, hiver ! Bruit et silence !  
 Encore ces dualités dont l'univers regorge !  
 Heureux de cette paix, de cette hibernation, de cette tranquille harmonie au coin de  
 ton âtre, peut-être crois-tu que c'est ça le secret de la vie ? Peut-être te dis-tu, plongé  
 dans ta quiétude que la paix de l'après vie lui ressemble ?

Mais sous le vent qui dilate les voiles et ébroue tout, sous l'alizé qui siffle en dessous  
 des portes, sous la chaleur humide, ne dois-je pas te rappeler qu'il s'agit là des  
 expressions de la vie, non de la mort !

Visions, expectations, souhaits, comparaisons ne sont que les concepts issus de nos  
 cerveaux dualistes qui jouent avec des mots et nomment l'émotion, donc ne voient  
 plus la chose mais le mot ! Car ' le mot qui décrit n'est pas la chose ' !  
 Et cette chose, lorsqu'on ne la nomme pas, n'est-elle pas identique à la chose dont tu  
 as rêvé la nuit passée ?

Toi, baigné dans ton universel silence, moi, les yeux pleins de vent, les oreilles  
 assaillies de bruissements... Toi et moi... Deux 'moi' qui se rejoignent par la pensée ;  
 cette pensée qui brise les frontières du temps et de l'espace. Deux 'moi' qui vivent cet  
 instant complètement opposé, deux 'moi', qui ne sont rien que des mémoires, qui sont  
 le passé. Mémoires mortes grâce auxquelles le 'moi' construit tous ses châteaux de  
 cartes de descriptions, de comparaisons, de jugements, d'expériences...

## **LE « MOI »/ EGO**

### **Construction de l'ego (ou 'moi')**

Le processus de la vie humaine consiste (grâce au concept de 'temps') en une  
 construction progressive de l'ego depuis la naissance (où il n'existe aucun ego) vers  
 l'identification avec un ego durant l'enfance, son renforcement durant l'adolescence,  
 sa consolidation durant la vie adulte et sa lente destruction lors de la vieillesse et  
 enfin sa dissolution absolue à la mort.

Ce même processus nous lie dans l'esclavage de l'identification avec la 'forme' (du  
 corps) et la souffrance qui en résulte.

C'est en prenant pleine conscience de ce processus que l'on découvre que l'ego ne peut pas être notre permanente et intemporelle nature mais un simple écran qui cache Ce-que-nous-sommes.

### **Comment se libérer du 'moi' ?**

Aucun effort ne pourra jamais parvenir à dissiper le 'moi'. Aucune pratique ou technique n'y parviendra non plus. Méditation, ascétisme, flagellation, carême ou toute autre idiotie de ce genre ne sont que des efforts pour 'devenir' et créent donc des conflits incessants entre ce-que-nous-sommes et ce-que-nous-voudrions-être. Ceux-ci ne font que renforcer le 'moi' !

Seule la compréhension profonde du fonctionnement du 'moi' permettra de le dissiper. En comprenant les rouages, les motivations profondes de chacun de nos actes, de nos pensées ainsi que le rôle de notre conditionnement (passé génétique, expériences de vie, etc...) dans le comportement du 'moi', on se libère de sa dictature.

Cette compréhension ne peut surgir qu'au travers d'une observation constante détachée de toute auto-critique ou de toute préférence, de toute comparaison ou de tout jugement.

### **Souffrance mentale**

En postulant '*j'étais – je suis – je serais*', nous nous identifions pleinement avec la pseudo 'entité' qui porte notre nom, avec ses mémoires, ses désirs, ses regrets, ses espoirs.

Cette identification permet au 'moi' (ego) d'être, de s'affirmer, de durer. Elle est la source de tous nos conflits (à cause du concept de séparation qui soutient '*Je –ego- suis séparé et différent des autres*') et de toutes les souffrances.

Qu'est-ce que la souffrance mentale sinon l'identification à des pensées négatives ? Plus l'ego est dominant, plus la souffrance est grande !

### **Delphes**

« Connais-toi toi-même » disait le frontispice de Delphes.

Pose la question à ton entourage (et à toi-même) et la réponse sera : « Bien sur que je me connais ! »

Hors, ceci est une erreur fondamentale qui nous mène sur un chemin erroné.

Combien de psychologues ont effectué une profonde recherche intérieure et questionné leur conditionnement avant d'entreprendre des études de la psychologie théorique et reçu l'autorisation de soigner les autres ?

La majorité des gens n'ont guère l'envie de questionner ce qu'ils sont car ils ont trop peur des souffrances enfuies, des suppressions qui pourraient surgir des 'oubliettes' de leur esprit.

Mais le cerveau n'oublie rien et ces souffrances agissent subconsciemment sur leur comportement quotidien.

---

Comment peut-on dès lors déclarer qu'on se connaît ?

Connais-tu la structure du 'moi' ? As-tu cherché à comprendre en quoi il consiste ?

Connais-tu ton conditionnement (génétique et autre)? Es-tu alerte et présent en permanence dans le présent, observant avec clarté tout ce qui se passe d'instant en instant ?

Ou es-tu plutôt plongé, préoccupé, diverti d'une pensée vagabonde à une autre (comme la majorité des humains) ?

Comment prétendre alors qu'on se connaît quand on se laisse porter par le flot des pensées vagabondes 80% du temps ?

On ne peut se connaître vraiment que lorsqu'on observe ce mouvement des pensées sans y prendre part, sans s'identifier à elles, sans être 'perdu' dans leur soi-disant existence !

Et, comment peut-on vouloir connaître Dieu quand on n'a pas la profonde connaissance de soi ?

### **Ton bonheur,**

Tant que ton bonheur dépendra des autres, tant qu'il dépendra des choses (possessions) ou des idées (tes souhaits) tu dépendras toi-même d'un ego !

Dans cet état, il n'est pas de liberté. Cette identification erronée te gardera prisonnier d'une illusion.

Tant que tu n'auras pas questionné diligemment la structure de ce 'moi', que tu n'auras pas compris ton conditionnement, que tu n'auras pas observé pensée après pensée (sans jugement), action après action (sans critique), tu ne pourras te libérer du joug de cette 'entité' que tu crois réelle, purement créée par la pensée et qui te joue les pires misères (parce que tu restes dépendant de ses petits plaisirs)

La compréhension de ce que tu es vraiment n'est pas réservée aux cerveaux scientifiques ! Elle est simple, à condition de simplifier les choses et de voir clair dans tout ce que tu dis, ce que tu fais et ce que tu penses.

Là est le secret de la libération et de ton bonheur !

### **Observation**

L'observation constante et sans jugement du monde extérieur et intérieur ne fait pas disparaître le 'moi.'

En réalité, elle fait disparaître la fausse identification avec un 'moi' illusoire.

### **Plaisir**

La recherche du plaisir conduit à la destruction de l'amour.

Tout simplement parce que le plaisir est recherché par l'ego et l'amour est l'absence d'ego.

Seul le plaisir spontané -que la pensée ne sollicite- pas échappe à la rapacité du 'moi'.

### Comment questionner l'irréalité du 'moi' ?

\*Tout d'abord, le 'moi' ou 'ego' constitue ce qu'on appelle un 'individu'. Un individu est supposé être une 'entité' 'indivisible', soit entière. Hors, rien n'est plus fragmenté qu'un être humain ! Hautement manipulable, changeant d'opinion de multiples fois dans sa vie, comprenant les choses différemment au cours des années, toujours en conflit entre ce-qui-est et ce-qu'il-voudrait-être, le 'moi' n'a donc rien d'entier, de permanent, d'indivisible en lui !

\*Le 'moi' appartient à une 'personne'. Le Larousse nous définit 'une personne' comme : 'Individu considéré en lui-même et jugé responsable moralement.'

Est-ce une description valable lorsqu'on a questionné 'l'individu' ?

\*Pour être indivisible, permanent et une 'entité' responsable, le 'moi' devrait être capable de décider librement, sans aucune influence d'aucune sorte...

Hors, avez-vous jamais questionné votre libre-choix ?

Avez-vous choisi vos parents, votre pays, votre culture, votre langue, votre religion, l'époque de votre vie, votre physique, vos professeurs, vos aptitudes, votre conditionnement, etc...etc... ?

\*Pour être libre, entier, permanent, le 'moi' devrait être une 'entité' autonome, auto suffisante, auto-générée...

Hors, le conditionnement génétique, familial, culturel, religieux et celui causé par les circonstances sont entièrement hors de portée du contrôle du 'moi' !

\*Comment pouvons-nous encore croire que le 'moi' existe ?

Parce que nous touchons notre corps ? nous voyons notre réflexion dans le miroir ? nous sentons le parfums des fleurs ? nous goûtons la douceur d'une friandise ? nous pensons à notre passé et notre futur ?

Mais où se fait l'interprétation des impressions sensorielles ? Dans le cerveau, dans l'esprit, dans le 'moi'...

Cercle vicieux !...

Questionnez donc la source de ces interprétations et la pseudo vérité des impressions sensorielles (comme Galilée nous l'avait démontré)

Il ne demeure alors qu'un fonctionnement ( touchant, voyant, sentant, goûtant, pensant...)

C'est dans la compréhension de ce **fonctionnement** que se révèle le 'JE', indivisible, permanent, Absolu, Universel...

PS : '*moi*' = ego

'**JE**' = symbole pour désigner la source de toute manifestation.

### Discutailles

Nous savons tous que discuter de croyances ou de convictions politiques est source de conflits !

Pourquoi ?

Parce que l'essence même d'une conviction est issue de la structure du 'moi', de sa peur de ne pas être et son désir de durer.

Au lieu donc d'argumenter sur une croyance tournons plutôt notre attention vers ce 'moi'. Tant que nous ne connaissons pas la structure, les fondations profondes de cette pseudo entité nous nous heurtons contre le mur de la peur !

Car le 'moi', dans son désir d'exister ici et de durer dans une autre vie imaginée, utilise la peur (parmi tant d'autres stratagèmes) pour empêcher l'ouverture, la question, la recherche de ce que nous ne sommes pas.

Et ce n'est que lorsque nous aurons saisi en profondeur ce que nous ne sommes pas que l'Extraordinaire, l'Inconnu pourra paraître et illuminer notre vie.

Croyances et convictions font donc partie des stratagèmes excessivement contraignants du 'moi'. Ce qui est ahurissant, c'est de constater non seulement la manière dont il s'y prend mais aussi comment nous tombons tous, sans exception, dans ses pièges !

### **Egocentrisme universel!**

Désir, envie, jalousie, colère, vanité sont tous des activités égocentriques du 'moi' en vue de se renforcer, se consolider et se faire durer. Si je désire quelque chose ou quelqu'un, c'est pour m'attirer du plaisir (ce n'est pas ça l'amour !) Si je suis jaloux c'est parce qu'on risque de m'enlever ma source de plaisir et donc porter atteinte à l'égocentrisme de mon 'moi'.

Toutes nos activités, absolument toutes (même celles soit-disant altruistes) ont leur source dans la consolidation du 'moi' et cherchent à le faire durer.

Il est vital de s'en rendre compte si l'on veut se comprendre, mais il ne faut ni juger, ni critiquer notre égocentrisme.

Il ne faut pas différencier entre le 'moi' et l'égocentrisme mais plutôt 'voir' que nous sommes l'égocentrisme ou l'egoïsme... car 'nous sommes ce que nous expérimentons' !

Tout effort d'essayer de se débarrasser de cet égocentrisme est voué à l'échec. Il n'y a qu'un moyen de s'en débarrasser : c'est de voir que le 'moi' est l'égocentrisme, d'accepter ce fait dans son entièreté, sans juger ni condamner.

Il est nécessaire de répéter cette approche autant de fois que possible, chaque fois que l'on se rend compte du processus d'identification du 'moi' avec le désir, la colère, la vanité, etc... Ne plus séparer le 'moi' de l'egoïsme mais le voir dans sa totalité comme étant l'egoïsme !

Et, comme l'enseigne Krishnamurti, c'est alors que l'amour paraîtra dans toute sa splendeur, ce jour où le 'moi' sera dissout par la reconnaissance de son identification !

Quel jeu de création extraordinaire que cette apparence phénoménale avec son 'moi' dominant, avec son ego qui sont sources et causes de tous les malheurs et souffrances humaines !

Et quelle vaste blague lorsqu'on réalise que ce 'moi' est une illusion et que nous souffrons à cause d'une illusion... Et, comble d'humour, le fait que le 'moi' n'est pas une entité réelle et tangible implique que 'moi et les autres' ne sont pas, donc que la

souffrance n'existe pas (pour notre nature réelle !) car il n'y a pas d'entité qui devrait souffrir...seulement un peu de matière dotée de nerfs et de cinq sens pour se prendre au sérieux !

Voici l'enseignement des Sages Eveillés..... Devons-nous les croire ?

### **Devenir.**

« Je veux devenir belle...Je veux devenir intelligent...Je veux devenir célèbre...Je veux devenir riche...Je veux devenir libre....Je veux devenir quelqu'un... »

Qui veut devenir ?

Qui cherche à être valorisée ?

Qui cherche à durer et craint le néant ?

Etes-vous posé la question ?

Avez-vous remarqué que lorsqu'on parvient à devenir quelque chose on veut très vite devenir autre chose... ? C'est une course sans fin pour devenir, pour fuir la connaissance des mécanismes de l'esprit !

C'est bien l'ego qui cherche à devenir, n'est-ce pas ?

N'êtes-vous pas fier de devenir ministre, riche, PDG, diplômé, belle, célèbre... ?

Qui donc est fier sinon l'ego ?

Et lorsqu'il est fier et qu'il est 'devenu', on garantit l'idée de sa survie ...pour un temps. Mais il n'est jamais satisfait pour longtemps. Il lui faut davantage, toujours davantage, car qu'est-il en dehors de cette course au 'devenir' ?

Et dans ce processus, 99% des humains se font piéger par leur propre ego !

Pourquoi ?

Parce qu'ils s'identifient depuis l'enfance à cet ego démoniaque, à ce véritable tyran fantoche qui les tiraille sans cesse.

Questionnons donc l'identification, le conditionnement; voyons comment nos pensées et l'ego coopèrent sans cesse pour nous faire souffrir !

### **« Moi...Je »**

Une expérience est éprouvée : spontanée, intuitive, directe, sans influence de la pensée, soit, par exemple la vision soudaine d'un beau visage.

La mémoire l'enregistre et lui donne une étiquette (agréable, désagréable, bonne, mauvaise...) en fonction du conditionnement particulier de la 'personne' qui a vécu l'expérience.

Cette expérience est pure action.

La mémoire crée alors la pensée subconsciente : « C'est 'moi' qui ai vécu cette expérience » Elle renforce alors la notion du 'moi'. Puis la pensée génère la réaction : « C'était agréable ! J'en veux encore ! »

C'est donc la pensée (qui est 'responsable' de la création de l'illusion du 'moi') qui engendre la réaction à l'expérience et puis y ajoute un désir de continuité (elle conçoit alors le temps) Avec la continuité, la pensée affirme le temps et l'espace. « J'ai vécu l'expérience (action) et j'en veux encore (temps-espace) et donc j'ai le libre-choix. Et si j'ai le libre-choix c'est que je suis un individu »

L'objectif de la pensée devient alors de faire croire à la réalité de 'l'entité' psychosomatique par le biais de l'identification et par la répétition continuelle et ultra rapide de ce processus. Chaque expérience intuitive et spontanée est dès lors agrippée

(une fois mémorisée) par la pensée et contribue à construire ce château de cartes, cette volute de fumée qu'on nomme le 'moi'.

## **Autorités**

Pourquoi avons-nous sans cesse besoin 'd'autorités'? Pourquoi nous soumettons-nous constamment à l'emprise des directeurs, PDG, Présidents, ministres, généraux, amiraux, rois, princes, gurus, maîtres, prêtres, évêques, papes, rabbins, imams, et que sais-je encore dans la panoplie des titulaires en titres mirobolants ?

Pourquoi sommes-nous toujours avides de les suivre aveuglement quand nous savons fort bien dans quels 'merdiers' ils nous ont toujours entraînés (l'histoire ne ment pas ! ) ?

Le problème n'est pas l'autorité mais notre besoin d'autorités ! Ceux à qui nous allouons des titres ne font qu'abuser de notre stupidité, notre manque de discernement, notre manque de jugement, notre paresse qui nous empêche de chercher nous-même la solution à nos problèmes. Nous préférons qu'un autre le fasse pour nous et nous donne une 'solution' toute faite.

Si vous analysez l'histoire, toutes les 'autorités', absolument toutes, ont toujours mené les races, les civilisations, les hommes vers des précipices. Que ce soit Bush, Sadam, les PDG des banques, les papes, Napoléon, Hitler et tous les autres, sous le couvert de victoires par-ci ou par-la, quelles furent les conséquences finales de leurs actes sinon la destruction de quelque chose ?

Soyons clairs, voyons clair, nous qui constituons les masses, il ne nous faut plus d'autorités, il ne nous faut que des guides. Et, lorsque le guide nous a montré une direction, laissons-le poursuivre son chemin et décidons par nous-même ce qu'il nous reste à faire. Et, bon sang, arrêtons de glorifier le guide chaque fois qu'il nous a montre une direction !

Si vous arrêtez votre voiture en bord de route pour demander la direction de Paris, allez-vous mettre sur un piédestal celui qui vous donnera une réponse satisfaisante ? Allez-vous le sanctifier, le glorifier, l'inscrire au Champs de Mars, lui allouer nombre de privilèges tels qu'une suite à l'Elysée, un salaire mirobolant, jet privé et gardes du corps, palais et titres, honneurs et gloire ?...

Quels enfantillages !

## **Perception**

La perception est pure. L'interprétation des perceptions est impure car elle crée le dualisme des choix et des jugements.

Pour rester pur il faut arrêter d'interpréter (ce que font les jeunes enfants) et de porter des jugements. Voici ce que les Sages orientaux appellent 'vivre sans réagir'.

L'interprétation des perceptions est basée sur la mémoire d'évènements antérieurs. Elle porte des opinions questionnables.

Mais l'ego ne veut rien entendre de tout cela car la cupidité, la fierté, le désir, le regret ou l'ambition dominant toute pensée. Et 99% de nos pensées concernent la survie de notre ego.

'Satan' est un mot qui provient de la vieille langue arabe et qui signifie 'je résiste'.

Quoi de mieux que de résister à l'idée que nous sommes des machines à interpréter?

## Respect

Respecte le 'moi' car sans lui le spectacle de la vie ne pourrait pas avoir lieu.

Mais ne crois pas en son existence si tu veux connaître ta vraie nature.

Respecte l'observateur car sans lui les objets n'existent pas.

Mais ne crois pas en son existence car il n'y a ni observateur, ni chose observée mais tout simplement une observation.

PS : ceci est aussi une conclusion de la physique quantique

## L'extraordinaire

Ce qu'il y a de plus extraordinaire dans la vie c'est le fait que le 'moi' ait le potentiel de se prendre pour une entité réelle !

Toutes les cultures, toutes les religions et tous les problèmes humains découlent de ce simple potentiel (pris au sérieux)

Ceci est la 'voie positive' dont nous parlent les Sages Eveillés, la voie sans issue (car elle enracine profondément dans le matérialisme, l'individualisme, les croyances, la séparation, la recherche du plaisir et, par effet boomerang, la peur, la souffrance, la violence, les conflits...)

La voie négative est celle qui reconnaît l'inexistence du 'moi' et, par conséquent, l'inexistence des 'autres', du temps et de l'espace.

La voie négative est aussi la 'négation' de toutes les dualités qui constituent le monde phénoménal.

Seule cette 'voie' ouvre la possibilité de réintégration avec ce-que-nous-sommes (avant que la mort ne le fasse)

Et, pour ceux qui voient plus loin, nulle 'voie' n'existe.

Ils savent de quoi je parle.

## Désir

Il n'y a ni réincarnation ni salut !

Qui donc cherche le salut ou la meilleure réincarnation ?

Le 'moi', l'ego, le soi !

*Avez-vous questionné l'existence de ce 'moi' ?*

Réincarnation et salut sont des concepts créés par le 'moi' dans son désir d'être et de durer !

C'est par le biais du désir que le 'moi' cherche à être et à durer.

En s'accrochant à l'objet du désir, en voulant 'posséder', en cherchant à revivre le plaisir issu du désir et, enfin, en désirant l'éternité, le 'moi' essaie de solidifier son mirage et faire projeter une durée hypothétique.

Mais ce 'moi' n'a guère plus de substance qu'une bouffée d'air. Il n'est même pas une apparence. Il est un concept, une idée, une supposition !

## Mirages ?

Illumination, Eveil, Sainteté, Salut... Que de mirages après lesquels l'ego s'acharne désespérément ! Toutes les pratiques du 'moi' pour obtenir 'Dieu', l'illumination, le salut, l'éveil ou une meilleure réincarnation ne sont que des expressions dérisoires de l'ego-isme.

Le 'moi' s'invente une durée, il veut devenir, il veut posséder le futur, le contrôler et s'acharne donc à réaliser ce mirage, cette ombre de sa pensée.

Quoi de plus égoïste ?

Quoi de plus ridicule ?! Perte de temps absolue !

Ce 'moi' (produit de la pensée qui ne pense qu'à son petit monde et ses grosses ambitions) est une ombre qui avance sur du sable mouvant.

La pensée crée le penseur. Le penseur crée le 'moi' et, sachant fondamentalement que ce 'moi' est inconsistant et vide, désire malgré tout sa continuité et son éternité.

'La pensée qui n'était qu'une fonction s'est prise pour une entité' écrivait R. Linssen.

Voici le drame humain !

L'égoïsme fondamental à tout être humain disparaît uniquement en questionnant profondément la pensée, et lorsqu'on réalise et comprend que notre vraie nature ne peut pas être ce 'moi'....

Le Vide que l'on découvre alors ne peut qu'être le 'JE' non objectif, non phénoménal et universel. La Source de tout !

Cette compréhension est libération totale, joie absolue!

## **Amour et plaisir**

Quels sont les objectifs du 'moi' ?

Obtenir le plaisir et éviter la souffrance ! Obtenir l'amour et éviter la haine !

Cette recherche d'un seul aspect de dualités le rend en conflit avec l'autre aspect. Le 'moi' est donc par nature une 'entité' conflictuelle !

Le fait qu'il pense avoir le libre-choix le rend encore davantage en conflit avec son conditionnement et avec ce-qui-est. Etant bien conscient de sa structure instable, vide et douteuse, il s'acharne à vouloir être (par la colère, l'avidité, la jalousie, l'égoïsme chez certains et le contraire chez d'autres) et à vouloir durer (en projetant le futur et l'après -futur)

## **Pourquoi peu d'amitiés (et d'amours) durent ?**

Le berceau de l'amitié est la patience.

L'amitié n'est pas un sens unique. Elle est une voie ouverte dans les deux sens et dont le trafic est aussi intense des deux côtés.

Entre deux amis existe un énorme obstacle : celui de l'ego. L'ego qui s'affirme chaque fois qu'on le flatte, l'ego qui grandit par ses attachements, ses désirs, ses plaisirs et ses habitudes.

Une véritable amitié ne peut survivre et s'approfondir qu'en relation opposée à la croissance de l'ego. En réalité, plus les deux 'moi' s'effacent, plus l'amitié (et l'amour) grandit.

L'amitié suffoque quand l'un des ego poursuit ses propres ambitions, ses propres désirs, ses propres vanités et ses préoccupations au lieu d'être disponible à l'autre. Et c'est ainsi qu'apparaissent les affres de la solitude !

La plupart des amours qui ‘durent’ sont ancrés sur le culte aveugle d’un ego effacé envers un ego démesuré. Alors que le véritable amour (amitié) ne peut être que dans l’harmonie de deux ego qui s’éteignent.

### **Mourir à soi-même !**

Le ‘moi’ ne peut pas être (exister) en dehors du temps.

Le ‘moi’ produit le temps (psychologique) et est le produit du temps : il est constitué de ce qui était, de ce qui est et de ce qui sera. Il a sans cesse l’objectif de devenir et de durer.

C’est parce qu’il veut durer qu’il est le produit du temps et produit le temps. Dans ce sens, il est constitué des mémoires (ce qui était) et de l’interprétation de ces mémoires en relation au présent, et de la projection de ces mémoires (sous forme de désir de durer – revivre le passé – ou de devenir autre chose que ce qu’il est) pour créer le futur.

Sans le temps, sans le connu, il n’y a pas de ‘moi’.

Le temps est un aspect ou une autre mesure de l’espace. L’espace-temps constitue la réalité du monde phénoménal. Sans espace et sans temps (pour faire durer l’espace) il ne peut y avoir de monde phénoménal.

Le ‘moi’ appartient donc pleinement au monde phénoménal et, en dehors de l’espace-temps, il n’est rien.

La source qui manifeste le monde phénoménal est tout d’abord la source de l’espace-temps. Hors de cet espace-temps (soit dans le non-manifesté) cette source ne peut être qu’intemporelle, et non pas ‘un temps qui dure éternellement’ (comme le professent certaines religions)

En fait, qui est à l’origine de la croyance en l’éternité ? C’est le ‘moi’...l’entité illusoire qui ne cherche qu’à faire croire en sa réalité et à durer.

Croire en l’éternité plutôt que réaliser l’intemporalité est donc une bévue majeure, une voie sans issue, un obstacle à la découverte de l’inconnu.

Le ‘moi’ est une pseudo entité constituée de mémoires et de réactions ou interprétations sensorielles sur base de ces mémoires. Il est donc vide de substance.

Mais que sommes-nous alors ?

Nous sommes ce qui demeure après la disparition du connu, des mémoires, du ‘moi’...

Nous sommes la Source de toute manifestation, le rêveur du rêve de la vie...

Aussi simple que ça ?

Oui, mais ceci ne peut être aperçu et compris que dès que ‘nous mourrons à nous-même’, dès que nous mourrons au ‘moi’ !

### **Le ‘moi’ est mort ! Vive le ‘moi’ !**

Que sont l’envie, la colère, la jalousie, l’avidité, l’agressivité, le snobisme, la vanité, etc... ?

Des réactions diverses du ‘moi’ contre ce (ou ceux) qui l’empêchent de devenir ou simplement d’être !

Le 'moi' est envieux car il cherche à devenir ce qu'il envie. Il est colérique car il réagit contre ceux qui l'empêchent d'être ou de devenir.

A ce titre, il est clair que le 'moi' n'est pas séparé de l'envie, de la colère, etc... Il est l'envie ! La colère !...

On comprend dès lors que tout effort de se débarrasser de l'envie par une méthode est voué à l'échec ! Il peut y avoir quelques progrès mais jamais la disparition de l'envie. Car le 'moi' fait pousser ses racines profondément dans ces divers états. Il se nourrit des réactions envieuses, colériques, jalouses, ... C'est en bref ce qui le maintient en vie ou plutôt ce qui perpétue l'idée qu'il existe.

Essayer de contrôler l'un ou l'autre de ces états ne fait que renforcer le 'moi', car il y a l'idée d'une 'entité' (un observateur) qui essaie de contrôler un état (l'observé) Ceci crée un conflit entre deux choses, soit une dualité.

Et bien sur, choisir un aspect des dualités ne fait jamais disparaître l'autre. Au contraire, il le renforce.

Seule la réintégration des deux contraires fait disparaître la dualité. L'observateur (le 'moi') et l'observé (l'envie) doivent se fondre en une seule chose, soit l'observation. Il ne reste alors qu'un mouvement et non plus des pseudos entités et des pseudos états qui, comme nous l'avons vu, sont la même chose.

Le penseur et la pensée, l'observateur et l'observé, sont la même chose. En les dissolvant, il ne demeure qu'un mouvement, l'action de penser, d'observer...

Cet impulse est identique au mouvement du rêve dans notre sommeil. Ici, il n'y a pas de 'chose' telle qu'un penseur et une pensée, un observateur et un observé, mais simplement une impulsion de rêve. Tout comme dans un film, il n'y a ni personnes réelles, ni paysages réels, mais un mouvement qui crée l'impression d'exister.

Si vous ne comprenez pas, cherchez la personne d'un film, sortez-la de l'écran si vous le pouvez ! Existe-t-elle sinon en tant qu'impression ?

Revenons à nos moutons ! La tentation, le diable, Satan des religions ne sont autres que le 'moi' à l'œuvre dans son obstination à être, à devenir, à vouloir persister ici ou dans un autre monde 'meilleur' !

On en a créé une entité diabolique séparée de Dieu et de l'homme alors qu'en fait elle est au cœur même de la 'structure' humaine. Elle est la source même de tous les conflits, toutes les souffrances, toutes les injustices !

Questionnez donc ce qu'est le 'moi' !

Tout le reste n'est que du pipi de chat !

## **Amis et amants**

Entre amis, il n'y a pas d'attentes, pas d'expectations. Il y a seulement un courant intuitif, spontané d'appréciation, de respect, de compréhension et de compassion.

Entre amants, il y a des désirs, des attentes, un mouvement incessant entre 'j'aime' et 'je n'aime pas' ! Il y a aussi la peur du rejet, de l'abandon, la crainte du refus. Les amants comparent sans cesse entre ce-qui-est et ce-qui-devrait-être. Chacun attend de l'autre quelque chose qu'il n'est pas toujours capable d'offrir.

Bref, l'amitié est capable de désintéressement alors que pour les amants, tout commence par un acte de profonde fusion et se poursuit par la recherche continue des plaisirs du 'moi'.

Chez les amants, le 'moi' prédomine dès lors que l'instinct de reproduction est assouvi. Chez les amis, le 'moi' est capable de se dissiper pour laisser place à une profonde communion.

Amis et amants sont deux espèces qui co-existent très rarement.

### Survie de l'espèce ?

« Aucun 'moi' n'est présent lorsque l'esprit 'fait carême'. Dans un esprit tranquille aucun concept de 'moi' ne paraît. » Wei Wu Wei

Est-ce que ceci ne démontre pas clairement d'où l'idée de 'moi' provient ? C'est bien l'esprit qui re-collecte ses mémoires et crée pensées ou émotions. C'est aussi le corps qui exprime les réactions des sens. C'est surtout alors, quand l'esprit s'identifie avec la source de ces impressions (le centre opérationnel) telles que 'ma' douleur, 'mon' bonheur, 'ma' fatigue, etc...

Tout ceci est basé sur un processus fondamental de l'esprit : celui de toujours tout ramener au 'moi'. Analysez vos pensées, vos émotions, vous constaterez que tout mouvement de l'esprit tourne autour de ce centre du 'moi'.

Question de survie individuelle et survie de l'espèce sans doute !

Il est bien vrai que dans chaque moment de pure et totale observation il n'y a aucune idée de 'moi'.

### Suis-je le corps ?

A : Suis-je ce corps, cette forme physique avec ses moments de beauté et ses moments de laideur, ses instants d'intelligence et ses instants d'ignorance ?

B : Comment pourrais-tu être ce corps si tu ne l'as pas choisi, et si ce corps est en continu mouvement de transformation ?

A : Il n'y a rien de permanent, de fixe, de durable, de stable dans mon corps. Tout y est limité !

B : Bien sur ! Tu ne peux pas être ce corps malgré qu'on t'a conditionné à t'identifier avec lui depuis ton enfance.

A : Mais il est difficile de croire que je ne suis ni ce corps ni cet esprit !

B : Peux-tu me dire où se situe cette entité que tu appelles 'moi' ? Dans la tête, le cœur ?...

A : Eh bien, partout, dans tout mon corps...

B : Si tu estimes être tout ce qui constitue ton corps cela signifie que tu es une forme contenant 70% d'eau, un peu de chair et de nerfs, agglutiné à un gros paquet de mémoires qui se modifient sans cesse... Je ne vois aucune permanence la dedans !

A : Mon corps n'est pas permanent, mais qu'en est-il du 'moi' ?

B : As-tu questionné cette pseudo entité ? L'as-tu étudié en profondeur ?

A : Que reste-t-il alors si j'arrête de m'identifier avec mon corps, mon nom, mes nerfs, mes mémoires... ?

B : Qu'en penses-tu ? Que reste-t-il ?

A : Pas grand chose !

B : Moins que ça...

A : Rien... !?

B : Exact ! Il ne reste rien. C'est l'Esprit qui recherche l'Esprit et qui ne se trouve pas en tant qu'objet !

A : Pardon ?

B : l'Esprit est toujours présent, mais ici , en 'toi' d'une manière éclatée, incomplète, ce qui lui fait poser toutes ces questions. Lorsque l'Esprit incomplet part à la recherche de ce qu'il est en utilisant le biais des objets (tels que le corps) il ne trouve rien qui soit ce qu'il est !

A : Je saisis ! Ce n'est plus le 'moi' qui recherche ce qu'il est, car ce qu'il est n'est pas ! Mais l'Esprit qui ne peut se découvrir car ce qu'il cherche est en fait lui-même !

B : Correct ! Et ce qu'il cherche à découvrir n'est autre que lui-même. Le chercheur est le cherché !

PS: pour ceux qui désirent aller plus en profondeur: certes le 'moi' n'existe pas, mais l'Esprit non plus!....Ni les désirs non plus, ni la profondeur !

---

### **Echelon des ego**

Les plus grands ego font carrière dans la politique ou dans la religion. Les premiers parce qu'ils s'estiment supérieurs et s'estiment dignes de privilèges. Les seconds parce qu'ils s'acharnent à faire durer cet ego dans un autre monde et l'y faire bénéficier de privilèges imaginés.

### **Bouddha était un farceur**

Il aurait dit : 'Pour autant qu'il reste quelqu'un qui souffre dans le monde, je souffrirai'

Les adeptes de la religion bouddhiste considèrent ces paroles comme l'extrême exemple de commisération, d'humilité et de don de soi...

Mais, pour quiconque comprend l'Eveil, ce qu'il a voulu dire est tout différent !

Quand on comprend la structure du 'moi' et son illusion, on découvre que personne ne souffre à part une pseudo entité faite de chairs et de nerfs à laquelle on s'identifie à tort ! Comment pourrait-il alors souffrir lui-même ?

Avant de comprendre ceci, il faut avoir dirigé son attention sur le 'moi' et l'avoir déshabillé de ses artifices....

Ce que très peu d'orientaux (et d'occidentaux) désirent entreprendre !

### **Elle est bien bonne !**

N'est-ce pas la blague la plus extraordinaire que celle de notre ego qui est une illusion\* et qui nous fait craindre en permanence de n'être rien !?

C'est un peu comme celui qui croit dur comme fer qu'il est cocu et se réveille un beau matin en découvrant qu'il n'a jamais eu de femme !

Nous avons expliqué dans plusieurs textes précédant que l'ego est constitué de toutes nos mémoires (donc du passé) et de notre identification erronée avec ces mémoires. L'ego s'est construit seconde après seconde, année après année, sur base d'une erreur d'interprétation, sur une accumulation de milliards d'impressions sensorielles, de perceptions, d'évènements, d'accidents, de conditionnements (tous enregistrés dans la mémoire et formant le passé, le connu)

Comme le disait R. Linssen, : « La pensée s'est prise pour une entité »

Voici donc le drame de la comédie humaine !

L'ego qui n'est rien que ces mémoires, ce passé trépassé, lutte en permanence dans la forme d'une pseudo entité psychosomatique pour s'affirmer et faire croire en son existence.

Cherchez-le si vous l'oser et dites-moi si vous le trouvez !

N'étant rien, il nous fait craindre de n'être rien ! O beau paradoxe qui crée et entretient toutes les peurs du monde!

Rares sont les humains qui osent aller au fond d'eux-mêmes pour découvrir qu'ils ne sont rien... Tout simplement parce que l'ego entretient en chacun cette terrible peur de n'être rien (exemples : ne pas réussir, ne pas être aimé, ne pas être valorisé, n'avoir ni diplôme, ni titre, ni médaille, ni honneur, ni nom, ni postérité, ni emploi, ni fortune, ni ami, ni famille, ni Dieu, ni futur, ni salut, ni paradis, etc...etc...)

Quel terrible choc pour l'ego lorsque nous prenons conscience que nous ne sommes rien (pas un objet) mais la conscience qui prend conscience d'elle-même !

## **Egoïsme**

L'égoïsme est un instinct de préservation de l'individu. L'altruisme est un instinct de préservation de la race.

## **Processus du désir**

« L'esprit construit l'idée du moi et se consolide en tant que centre par le processus du désir. » J.Krishnamurti

En d'autres termes, le désir sous-entend la durée (Je veux quelque chose qui me fera plaisir et je veux la répétition de ce plaisir- Je veux éviter la souffrance et je veux que cet état dure) La durée est la toile de fond du moi (un moi ne peut pas exister sans durée)

La possession de l'objet, personne ou idée désirée consolide le moi en donnant des racines à l'idée qu'il aie la capacité de posséder quelque chose.

Le désir est toujours dirigé vers l'obtention d'un plaisir ou la fuite de la souffrance.

Les deux états consolident le moi qui, avec un esprit qui croit au libre-choix, s'acharne (avec le temps) à contrôler ce qui est et désirer ce-qui-devrait-être.

Le moi cherche la satisfaction, le plaisir, la sensation agréable qui peut être reproduite aussi souvent que possible (créant ainsi l'idée de durée du moi)

Il est donc le produit du temps et de la mémoire. En effet, il faut mémoire d'un plaisir passé pour vouloir le renouveler. Un nouveau plaisir spontané, inédit, inconnu, ne crée aucune continuité jusqu'au moment où l'esprit l'a mémorisé puis cherche à le reproduire.

La répétition donne corps au moi !

---

### **Erreur d'interprétation ?**

"Heureux les simples d'esprit car le royaume des cieus leur appartient" a dit Jésus.  
De la à croire que les malades mentaux ont une porte privilégiée sur le paradis, il n'y a qu'un pas!

Certes les autorités religieuses n'y croient pas puisqu'elles s'acharnent à utiliser leur 'intelligence' pour accéder aux plus hauts postes de l'organisation ecclésiastique.

Accéder à ces postes leur semble plus important que d'accéder aux 'portes du paradis'!

Ce que voulait dire le Sage était simplement:

'Cherchez l'innocence de la pensée, celle qui s'est dépourvue des mémoires du passé, celle de l'esprit qui n'a plus de pensées vagabondes!'

Cette innocence des 'simples d'esprit' serait donc une métaphore qui expose que seuls ceux qui deviennent 'inaptes à la blessure, incapables de subir la moindre blessure n'en infligeront aucune'

Un tel esprit ne peut résulter que d'un profonde compréhension du mécanisme de la pensée et de l'esprit, et par conséquent une 'présence totale dans le présent'...

A moins que vous ne préfériez passer le reste de votre vie ligoté dans une camisole de force!?

PS: de même, que signifie Esprit Saint sinon une autre métaphore pour 'esprit sain', esprit dégagé de toutes mémoires, pensées, expériences, soit un esprit neuf, innocent, tranquille, pur, un esprit qui a retrouvé son lien avec la Conscience Universelle!?

---

### **Enorme blague**

Est-on capable de réaliser la vaste blague que se joue l'Universel à travers le 'moi' ?  
Pouvons-nous discerner l'inexistence de notre esprit (faites sérieusement sa recherche et dites-moi si vous le trouvez) et sa lutte permanente pour imposer un 'moi', un 'ego' alors qu'il n'est constitué que de mémoires et de conditionnements ?

Voyez-vous comment il vous oblige à crier 'je suis' alors qu'il n'est pas ?

Et comment le seul réel, inexprimable 'JE SUIS' ne peut paraître dans toute sa clarté que lorsque le prétendant au trône (l'ego) a disparut !

---

### **Ultime obstacle**

L'ultime erreur est de croire que tu peux t'éveiller à la Réalité ou obtenir l'Illumination. Tant que tu croiras cela possible tu resteras enchaîné à l'illusion d'être. Avec un 'moi'/ ego, (Pierre, Paul ou Marie...) tu ne pourras jamais t'éveiller, être illuminé ou sanctifié.

L'ego, tombé à cours de ressources pour te faire croire à son existence est capable d'invoquer les fantaisies les plus complexes dont l'ultime est cette idée d'éveil parfait.

Les religions cherchent à parfaire le ‘moi’. Les Sages Eveillés n’ont connu l’éveil que parce que leur ‘moi’ avait disparu !

Sache que le ‘moi’ ne peut être éveillé car il est une illusion !

Abandonne dès lors cette idée de devenir ! Laisse le ‘moi’ à ses toquades et ses chimères. Laisse le jouer son rôle d’illusion dans le rêve de l’Universel.

Ainsi, l’ultime obstacle s’estompera avec le ‘moi’ vaporisé.

Alors, paraîtra la Lumière qui demeure cachée derrière l’écran d’une fausse identification !

## **Devenir**

Le simple désir de devenir quelqu’un de différent de ce qu’on est à présent consolide le ‘moi’.

Tout désir, tout devenir sont des projections de l’esprit pour obtenir satisfactions et plaisirs futurs.

En se projetant ainsi dans un futur imaginé sur base du connu (ce qui est mémorisé) le ‘moi’ crée le temps psychologique. Le ‘moi’ est entièrement lié au temps (donnez-moi le temps et je serais ceci ou cela ; et je parviendrais à telle position ; et j’aurais autant de millions)

Sans temps, il n’y a pas de ‘moi’, pas d’ego car pas de vouloir, de désir ou de devenir !

Le ‘moi’ cherche toujours à obtenir. Donnez lui ce qu’il désire et il cherchera aussitôt quelque chose d’autre. Car tant qu’il désire, il ‘existe’ !

Le désir implique un certain temps pour parvenir au résultat recherché et ce temps permet au ‘moi’ de survivre en tant qu’entité conceptuelle. C’est ainsi qu’en cherchant sans arrêt de nouvelles expériences, de nouvelles satisfactions, de nouvelles impressions il utilise le temps pour sa survie.

L’attention du *porteur* de ce ‘moi’ est alors continuellement dirigée vers l’extérieur, vers les distractions. Il ne pourra jamais tourner son regard vers l’intérieur et découvrir sa vraie nature. Il vivra sa vie en tant que ‘moi’, enfermé dans sa bulle du connu, en conflit continu entre les désirs de son ‘moi’ et ceux des autres.

## **Suprême idiotie !**

La suprême idiotie du ‘moi’, de l’ego est de vouloir imposer aux autres ses croyances (politiques ou religieuses)

L’argumentation à ce propos est une perte de temps et d’énergie.

Une croyance est le produit du conditionnement (éducation, expériences, mémoires, émotions...) et donc le produit du connu, du passé. Elle est donc entièrement personnelle car elle s’est développée dans l’esprit individuel, à sa propre manière. Elle ne peut comprendre le mouvement, le renouveau permanent de la vie qui dévoile sans cesse l’inconnu.

La croyance est soit le produit de la pensée, soit celui de l’émotion. Celles-ci ne sont pas différentes du penseur. Elles sont le penseur. Ce dernier est constitué d’un ‘moi’ illusoire. Ses croyances sont donc tout autant illusoires.

Châteaux de cartes que le vent de la mort détruit à son gré !



## La mort....Quelle mort ?

Nous vivons et nous mourrons à chaque instant.

A chaque instant des milliards de cellules de notre corps meurent.

A chaque instant nous mourrons psychologiquement au passé et nous vivons au futur, vers l'inconnu.

Pourquoi donc craindre la mort ?

Certes, on craint la mort quand on s' 'accroche au passé et lorsqu' on cherche à revivre le connu, ce qui nous a fait plaisir.

Mais ce passé est mort ! Pourquoi donc s'y accrocher ? Pourquoi donner tant d'importance aux mémoires ?

Ceux qui laissent le passé où il appartient et qui acceptent ce-qui-est à chaque instant ne craignent plus la mort.

Mais, pour la plupart d'entre nous, ce qui importe c'est chercher à revivre les plaisirs vécus, ignorer ce-qui-est et vouloir devenir quelque chose de différent de ce-qui-est.

On cherche à devenir ce que le 'moi' projette, '*ce-qui-devrait-être*'.

Le simple fait de vouloir devenir, de chercher continuellement à renier ce-qui-est, révèle un conflit qui s'exprime par la crainte de la mort.

Et, à nouveau, qui cherche à devenir ? qui cherche *ce-qui-devrait-être* ? qui projette un désir de durer ? qui a peur d'être annihilé ? qui s'invente une autre vie ou des réincarnations ?

Le 'moi', bien sûr !

Le 'moi', ce trouble-fête, ce bourreau, ce fantôme....

Cherche-le, agrippe-le, tord lui le cou....si tu le trouves !

---

## Leaders

Que font tous ceux qui suivent un leader politique (ou religieux) ?

Ils cherchent à appartenir à un groupe pour raison de sécurité et pour bénéficier et tirer parti, pour acquérir 'quelques plumes pour leurs chapeaux' et devenir quelque chose qui leur 'manque' !

Cette appartenance à un groupe particulier les sépare du reste des humains. Elle est donc source de conflits avec les autres qui ne pensent ou n'agissent pas de la même façon !

Pourquoi y-a-t-il un leader ? Parce que son ego est de loin plus développé que celui des autres.

En fait, leader et membres appartiennent à cette espèce en voie d'expansion qui ne cherche qu'une chose: cultiver et faire durer le 'moi' en devenant plus forts, plus riches, plus rusés, plus puissants.

## Parade

Avez-vous regardé une parade de politiciens ou d'une armée récemment ? Avez-vous vu les innombrables salamalecs, embrassades, courbettes, saluts, que se gratifient les gens au pouvoir ?

Que font-ils en réalité ?

Ils agissent constamment sous l'impulsion d'ego ou de 'moi' démesurés. Ces parades ne sont que des enfantillages de 'moi' ambitieux et cupides, avides et vains, habiles en manigances qui se sont placés au-dessus de tous les autres 'moi'.

Pouvoir temporel ou pouvoir spirituel, kif kif bourricot ! Cols montés, uniformes ou habits cousus d'or pour officier des offrandes à une autorité imaginée de l'au-delà que s'agit-il donc sinon de faire durer leur 'moi' ?

Et oui, plus on monte sur l'échelle du pouvoir et plus le 'moi' s'encombre de médailles, plus il parade des titres et plus il fait le beau ! Quel magnifique jeu d'égoïsme !

Et pourquoi donc ne le ferait-il pas alors qu'on le goinfre de privilèges et qu'il s'embourbe constamment dans l'impression d'être et de durer. Et s'il meurt, on l'enterre avec tous les honneurs afin que son 'moi' puisse encore croire à sa survie éternelle ! Il doit sans doute regretter le temps des pharaons qu'on couvrait d'or afin qu'ils reçoivent la même position dans les cieux !!

Pourquoi devraient-ils questionner ce qu'est le 'moi' alors qu'ils sont dorlotés par reconnaissance, courbettes, prestige et privilèges ?

Et c'est ainsi qu'un jour toutes les sociétés s'empêtrent et disparaissent, englouties sous le tsunami de hordes de 'moi' barbares plus avides et plus belliqueux !

Et jamais, non jamais les sociétés humaines ne changeront tant que leurs membres ne questionneront pas l'ego et sa structure !

La transformation radicale de la société humaine (et non un simple changement) ne peut se réaliser que par la transformation de l'individu, et l'individu par la compréhension totale du 'moi'.

## **Les fous!**

L'ignorant passé sa vie à se blâmer ou à se féliciter pour des choses sur lesquelles il n'a aucun contrôle.

Seul un fou est capable de se féliciter pour ses yeux bleus, ses cheveux noirs ou se blâmer pour sa laideur ou son physique difforme.

Mais ne sommes-nous pas tous des fous ?

Nous nous félicitons quand nous avons une bonne mémoire qui nous permet de réussir aux examens. Nous nous blâmons quand nous constatons que nous sommes stupide, jaloux, colérique, envieux ou malhonnête. Avons-nous choisi les conditions qui nous ont rendu belle, séduisant, intelligent, vicieux, impulsifs, etc... ? Avons-nous choisi la religion qui proclame : 'C'est ma faute ; c'est ma très grande faute !' Ou nous fut-elle imposée par la culture dans laquelle nous sommes nés ?

Et cette faute, d'où provient-elle ? De notre 'libre-choix' ?

Oui, certes, nous agissons comme des fous ! Et seul le Sage est normal, lui qui comprend le conditionnement, l'inévitable et le jeu des dualités.

Où nous mène la vanité de nous regarder dans le miroir ou le dégoût de constater notre laideur ? Nous n'y sommes pour rien, tout comme pour nos talents ou notre stupidité. Arrêtons ce jeu de fous pour observer sans préférence ce qui est. Alors, dans l'arrêt des vains efforts pour changer paraîtra une paix profonde, une joie tranquille qui sont acceptation inconditionnelle de la vie telle qu'elle se présente.

Avec l'arrêt des efforts pour contrôler ou changer ce qui est paraît l'observation sans préférence, la compréhension profonde du jeu de la pensée et de son influence sur l'apparence psychosomatique avec laquelle nous nous sommes identifiées à tort depuis notre enfance.

Une fois l'identification dissipée, l'esprit retrouve sa vraie nature et sa place dans la symphonie universelle de créativité incessante, de renouveau intemporel, de mouvement sans désir et sans regret, de vacuité absolue qui est Pure Présence, Pure Conscience, Pure Energie, Plénitude de Potentiel, Source du Manifesté.

## **Libre choix**

Dans le monde occidental, ceux qui croient au libre choix se divisent en deux camps :

- Ceux qui sont convaincus qu'à force d'efforts leurs choix se réaliseront.
- Ceux qui se rendent compte qu'il est impossible de contrôler beaucoup de choses mais croient qu'à force de prosternations et de prières ils plieront la volonté d'une 'autorité absolue'.

On retrouve les deux camps dans le monde oriental mais avec une nuance :

La seconde catégorie croit qu'à force d'efforts pour se contrôler, elle parviendra à déjouer un cycle continu de vies, de morts et de souffrances pour atteindre des béatitudes éternelles. Ce serait donc à chacun de choisir librement comment se 'libérer'.

Enfin, le sage, lui, sait qu'il n'y a ni libre choix, ni efforts, ni volonté sinon ceux d'un 'moi' questionnable.

Alors que les autres résistent contre ce-qui-est, convaincus que le ‘moi’ peut parvenir à n’importe quel but qu’il s’est tracé, le sage ne résiste pas car il s’est débarrassé de ce ‘moi’. Il a compris que celui-ci est l’ombre de sa vraie nature.

### **Observe !**

Observe ‘tes’ pensées. Observe ‘tes’ actions en tout temps. Questionne sans cesse leur source et leur origine.

Proviennent-elles de l’ego ?

La loi de cause et effet est-elle leur justification ? Ou l’ego y est-il soumis, comme un bouchon trimbalé dans le courant d’une rivière ?

Existe-t-il une entité qui fait l’action ?

Existe-t-il un faiseur d’action ?

Cette idée ne serait-elle pas un concept acquis depuis la petite enfance par l’identification avec ‘ma’ pensée, ‘mon’ action ?

Si ‘tes’ actions résultent de milliards de conditionnements \* alors quand aurais-tu acquis le libre-choix ?

A quel moment serais-tu devenu une ‘entité’ séparée, individuelle, responsable... ?

\* Chaque instant, chaque expérience, chaque événement, chaque observation est un nouveau conditionnement....et c’est pour cela que nous sommes fragmentés, et non ‘individu’ (indivisibles)

### **Aveugle...**

Sont aveugles ceux qui ne se rendent pas compte que tous les événements de la vie, tous les conditionnements de l’existence ne dépendent pas de notre volonté.

La notion ‘d’absence de liberté de choix’ fait peur et le moraliste la craint davantage que la peste. La majorité d’entre nous préfère l’ignorer et regarder dans le sens opposé (où il est possible de montrer du doigt ceux qui sortent des normes et de la ‘morale’ sociale)

En réalité nous fermons les yeux à ce qui est évident et nous préférons alors demeurer dans l’obscurité.

Une lente introspection sur notre passé révèle notre absence de contrôle sur ce qui nous arrive. En nous plongeant dans l’analyse de nos conditionnements divers nous nous rendons vite compte que chacune de ‘nos décisions’ est basée sur un conditionnement précédent et chacun de nos conditionnements sur des événements passés.

Est-ce si difficile à observer ?

Oui si notre ‘moi’ tout puissant désire rester aveugle à la réalité !

PS : Tous les sages Eveillés ont toujours mis en garde contre l’illusion de la liberté de choix. Aucune libération de la souffrance n’est possible tant que nous restons attachés à ce concept.

## Humilité

Elle n'est pas se débarrasser des possessions mais se débarrasser de l'attachement aux possessions.

## Action...non-action

« Toute intention implique un acte de la volonté. Le mot *wu wei* du Taoïsme n'implique pas l'inaction (phénoménale) mais l'absence d'action volontaire. L'absence d'action volontaire implique la présence d'action du nouménal, ce qui est le 'Te' du Taoïsme, l'aspect dynamique du Tao...

L'action nouménale est la 'non-action' (non volontaire, non égoïste) du Sage. » - *Wei Wu Wei – 'All else is bondage'*

Des que nous plongeons nos pensées dans le passé ou le future nous réalisons un acte volontaire. Vivre la 'non-action' est vivre 'présent dans le présent' en tout temps. La présence dans l'instant présent fait découvrir l'intemporel.

« Dans l'absence de la fantaisie du rêve se trouve la félicité du sommeil profond, et dans l'absence de la fantaisie de vivre se découvre la félicité du 'nirvana' ou de la vie éveillée. » *Wei Wu Wei*

## Non-résistance

Dès qu'il y a volonté de devenir quelque chose qu'on n'est pas, il y a contradiction entre ce-qui-est et ce-qu'on-voudrait-être. Il s'agit d'un conflit !

Le seul état harmonieux est celui qui provient de la pleine acceptation de ce-qui-est, sans résistance, donc sans 'vouloir devenir', sans volition.

Répetons à nouveau que ceci ne signifie pas qu'il nous faut alors devenir avachis ! \*

Le 'vouloir devenir' est le fruit des conflits du passé ; il est la réponse de la mémoire à la comparaison entre ce qui est connu (et donc mémorisé) et ce qui est. Cet état volitionnel semble être une réponse logique à toute situation rencontrée (logique à cause du conditionnement culturel et religieux)

Pourtant, il est la source de la majorité de nos conflits !

Alors que la non-résistance à ce-qui-est signifie bien que le 'moi' laisse la place au Principe de Vie au lieu de lui résister.

'Nous ne vivons pas ; nous sommes vécus' disent les Eveillés. Ils ajoutent qu'il n'y a de toute manière aucune entité qui serait 'vécue' !

Que reste-t-il alors ?

Le 'Je' universel. Le Principe innommable, inconnu qui englobe tout, que nous sommes et que le 'moi' ne pourra jamais connaître (car le 'moi' est prisonnier dans sa bulle du connu et le 'je' est l'inconnu !)

Ce qui est : « Peut-il être question de choix lorsqu'on est mis en face d'un fait ? »

Krishnamurti

---

\* Il s'agit ici du non-agir dont parlaient les Eveillés (voir les premiers textes du blog)  
Cela ne nous empêche pas de continuer à agir spontanément selon notre  
conditionnement et notre scénario de vie particulier.

## **Souhais**

Il est bien connu, depuis l'antiquité, que l'esprit joue un rôle fondamental sur la santé !

Il est absolument nécessaire de faire une croix totale sur le passé, quelqu'il soit ! Tant que tu insistes à porter sur toi le bagage des conflits du passé, tu continues à te faire du mal. Chaque fois que tu reviens sur tes bagages, soit pour t'en plaindre aux autres, soit pour te plaindre sur son propre sort, soit pour les mijoter dans tes pensées vagabondes, ceci atteint négativement l'entièreté de ton corps, jusqu'aux fond de tes cellules.

Ce n'est certes pas facile de tourner la page car le 'moi' aime se faire plaindre ou se plaindre !

Mais il n'y a pas d'autre solution pour recouvrir une santé totale que de ravoir un esprit neuf, qui se renouvelle à chaque instant, un esprit absolument débarrassé du passé.

Vois la vie à chaque instant telle qu'elle est et acceptes ce-qui-est inconditionnellement, au lieu de traîner dans tes regrets, dans tes imaginations et dans tes rêves du futur.

La vie n'est ni dans le passé ni dans le futur.

Le passé n'existe plus. Il est fini, il est mort !

Le futur n'est qu'une supposition qui n'existe pas encore et sur lequel nous n'avons aucune influence\* sauf celle que nous créons en nous congelant dans nos misères passées.

La vie est dans chaque moment présent, nulle part ailleurs ! C'est à toi d'en faire soit des moments de misère, soit des moments de beauté, de miracle et de bonheur, juste en rejetant ou en acceptant ce-qui-est !

Et ceci est le secret de la bonne santé recouverte grâce à la production d'hormones de joie et d'acceptation !

Je te souhaite de refuser de relire encore et encore les pages du passé et ne plus voir la vie que comme une chose merveilleuse qui se découvre et qui se vit de moment en moment.

Regarde les oiseaux, les nuages, la nature, sans y mêler tes regrets ou tes espoirs, ta jalousie ou ta colère, mais seulement en regardant. Rien d'autre !

Tu en oublieras ce que tu es en te plongeant entièrement dans le mouvement de regarder, d'observer....et tu verras ce que je veux dire !

\*Certes nous pouvons entrevoir un but, une possibilité d'évènements mais jamais en même temps le moment de réalisation et l'évènement entrevu !

## **Secret**

Il y a une différence subtile mais importante entre :

‘Ce que je fais aujourd’hui va créer mon futur’

Et

‘Ce que je fais à présent est en accord avec ce que mon futur va m’apporter’

La première phrase est basée sur la croyance que ma volonté a le pouvoir de manifester le futur tel que je le désire. La seconde réalise que ma volonté n’a aucune influence sur les événements futur et, en conséquence, j’adapte ma volonté et mes actions en accord avec ce qui se manifestera.

Dans la première option, il y a potentiel de conflit entre ce-qui-est et se-qui-devrait-etre et donc souffrance.

Avec la seconde, il y a non résistance et acceptation des choses telles qu’elles viennent. Ce comportement n’est pas une réaction, mais une action harmonieuse avec ce que la vie apporte.

Cette non résistance est le secret de la joie profonde du sage.

Et oui, le bonheur est dans ce qu’on a déjà !

## **Un roseau**

Prépare-toi à ce que le futur te portera mais n’essaie pas de dicter le futur !

Si tu utilises le passé pour imaginer le futur tu seras souvent déçu.

Si tu t’adaptes au mouvement du futur comme le roseau se plie selon le mouvement du vent, tu seras en harmonie avec quoiqu’il arrive.

Il ne sera même plus question pour toi de chercher le bonheur car c’est le bonheur qui viendra à ta recherche.

## **ESPACE & TEMPS**

**Présent, quel présent ?**

N'est-il pas intéressant de constater que nous 'vivons' toujours dans le présent mais que celui-ci n'existe pas en tant que tel car il n'a pas de durée !

Et oui, aussi étrange que cela puisse paraître, si le présent a une durée, c'est uniquement à travers les concepts du passé et du futur. Comment ?

La seconde qui vient de s'écouler est le passé et celle qui va venir est le futur.

La millionième de seconde qui vient de passer appartient toujours au passé et celle qui va venir appartient au futur.

Ceci confirme bien que le présent en tant que tel n'existe pas ! Il est un concept, tout comme le passé ou le futur.

Le passé en tant que tel n'existe pas non plus. Il n'est qu'une impression dans la mémoire (collective ou individuelle) Et une impression n'est pas quelque chose qui 'existe' !! Il en est de même avec le futur qui n'est qu'une projection de la pensée.

Donc, ni passé, ni présent, ni futur n'existent sinon en tant que concept de l'esprit.  
« Ca me fait une belle jambe ! » Direz-vous.

Certes oui, une belle jambe de bois, car si le temps n'existe pas (sinon en tant que mesure conceptuelle de mouvement entretenu par une petite planète bleue qui tourne autour d'un soleil) cela signifie, tout en profondeur, qu'il n'y a ni jambe, de bois ou de chair, ni 'd'individu' possédant quoi que ce soit, mais seulement une identification de l'Innommable-séparé\* avec la projection d'un monde que les sens prennent pour réel (car ils sont conditionnés à ceci depuis la naissance)

En conclusion, si nous vivons dans un présent qui n'a pas de durée, ne serait-t-il pas préférable de considérer le 'temps' comme une ligne verticale au lieu d'une ligne horizontale trotinant du passé au futur ?

Avec la ligne verticale, vous pouvez empiler chaque instant, chaque image, chaque impression dans un autre concept nommé 'intemporel', ou 'absence de temps'.

Si tout ceci vous semble trop complexe, limitez-vous à questionner 'l'entité' qui conceptualise, soit le 'moi', l'ego. Questionnez-le avec patience et ténacité jusqu'à ce que votre regard interne le traverse comme une flèche qui traverse la surface d'un lac.

En profondeur, tout est limpide, tout est calme, paisible, sans mouvement, sans 'temps'.

\*Les Eveillés et la physique quantique nous disent que dans l'Univers tout est relié donc comme une 'gigantesque entité', soit l'Innommable qui, lorsqu'il 'est' au travers d'une apparence humaine est séparé, tout au moins jusqu'à l'éveil ou la mort du corps. Mais, bien sur, ce que nous sommes est cet Innommable qui ne naît pas, ni ne meurt jamais. Et nous ne le savons pas car nous sommes trop préoccupés par notre vie sexuelle, notre boulot ou 'Qu'est-ce qu'on joue à la télé ce soir' !

## Réalité

Ce qui est Réel ne peut être que ce qui est inchangeable, permanent, partout présent donc non soumis au temps et à l'espace.

Cherchez-moi quelque chose de réel dans l'univers et dites-moi si vous le trouvez ?

## Réalité II

Nos sens nous font croire que ce que nous touchons, sentons, voyons est réel. Mais nos sens sont terriblement limités. Ils ne peuvent expérimenter ce qui est la structure

même des choses (molécules- atomes – vibrations – énergie ) ni la non permanence des choses.

Notre intellect, lorsqu'il se place en dehors du temps et observe les effets de la continuité de l'espace ( temps) peut se rendre compte que tout, absolument tout est non permanent et changeable.

Est-il dès lors difficile de constater que rien n'est Réel dans l'univers ?

Dans ce cas, allons donc chercher la Réalité ailleurs....

Où donc ?

Où donc sinon en tournant notre regard vers l'intérieur de cette 'entité' que nous croyons être !

### **Tsunami !**

Si ceux qui croient en la réincarnation avaient le courage de questionner ce que le 'temps' est en réalité, ils découvriraient que sans 'temps' il ne peut y avoir de cycles. Le temps est un concept du monde phénoménal, le seul monde que nous puissions connaître en tant qu'entités corporelles. Comme nous l'avons vu précédemment, il est créé par l'esprit (j'étais- je suis- je serais) De plus, il est entièrement relatif (la perception du temps dépend de chaque entité qui le perçoit et de la position de chaque entité dans l'univers) L'éternité ne peut donc être que l'absence de temps !

La projection de nouvelles vies et de l'éternité en tant que durée qui ne finit jamais sont des concepts créés par le 'moi' !

Si ceux qui croient au salut et aux béatitudes éternelles avaient le courage de questionner ce que 'l'espace' est en réalité, ils découvriraient que sans espace il ne peut y avoir aucune destination.

L'espace-temps est un concept de l'esprit, de cet esprit qui prend son idée tellement au sérieux qu'il construit des châteaux de sable sur des plages susceptibles de tsunamis ou voit des oasis dans des déserts susceptibles de mirages.

### **Continuité**

C'est le concept de la continuité qui entretient l'effet de la douleur ou du malheur (ou de leurs contraires)

La continuité est produite par l'espace-temps, sur une ligne horizontale partant du passé et se poursuivant vers le futur

La 'Présence dans le présent' est située sur une ligne verticale, à 90 degrés d'un point quelconque de la ligne horizontale du temps. Elle ne connaît pas la continuité ni tous les dualismes qui s'y projettent. Elle est 'libérée' de la souffrance et de son contraire et de tous les dualismes qui nous enchaînent.

La 'Présence dans le présent' est notre véritable nature, indescriptible sérénité qui EST mais que rien ne peut affecter.

Une démarche personnelle est nécessaire pour le réaliser.

### **Pas le temps**

Pensez-vous que le temps est comme un fleuve qui coule incessamment?  
Si tel est le cas, et comme votre vie est soumise au temps, vous devriez alors vivre  
DANS le temps, ....soit avancer complètement immergé dans le fleuve.

Mais alors, comment pourriez-vous être conscient du temps qui coule si vous êtes  
'immergé' dans le fleuve du temps?

Pour voir le fleuve/ le temps couler, il vous faut impérativement l'observer depuis 'en  
dehors' du temps.

Ceci révèle dès lors que votre vraie nature (ce que vous êtes depuis toujours et serez  
toujours) est en dehors du temps et que seule votre apparence phénoménale (corps,  
ego, esprit...) est sujette au temps qui passe!

N'est-ce pas évident?

### **Concept**

'Passé -présent-futur' est un concept de temps produit par notre esprit. (J'étais-je  
suis- je serais) Ce que Krishnamurti appelle le temps psychologique (en opposition au  
temps des montres) Tout concept est création de l'esprit. En dehors du monde  
phénoménal, il n'y a que Présence, une présence dont nous pouvons à peine  
soupçonner l'existence puisqu'elle est 'hors-temps'.

### **L'usure du temps**

Dans l'univers, tout est sujet à l'usure du temps, rien n'est statique. Même le  
diamant ou le granit les plus durs se décomposeront un jour. Tout se transforme.

Par contre, le 'moi', cette pseudo-entité, n'a qu'un espoir : celui de durer ! Tout  
d'abord il veut 'devenir', ensuite il veut 'durer'.

'Devenir' en voulant changer ce-qui-est en ce-qui-devrait-etre (je suis avide ou  
colérique...je voudrais être le contraire)

'Durer' en cherchant à se renforcer sans cesse (je suis belle ; on me le dit ; ça me  
fait plaisir et ça renforce mon ego, donc mon 'moi')

Mais aussi 'durer' au-delà de la vie (car on sait que tout meurt un jour) en créant  
diverses options ou croyances en une âme, une 'vie éternelle' ou une réincarnation...

Le 'moi' est ainsi en contradiction, en conflit permanent avec la vie. Il refuse de  
voir que tout se désintègre et tout disparaît un jour. Il s'accroche à une pensée qu'il a  
créée : la soif de 'durer' ! Ceci va donc en opposition contre la loi de la vie et fait  
perdurer un profond conflit qui empêche au bonheur d'être.

En questionnant à chaque instant toutes les motivations du 'moi', toutes les pensées,  
toutes les émotions, nous découvrons que le 'moi' est un subterfuge et que le temps  
est sa création.

Sans temps (ni espace) il n'y a que ce-qui-est, soit l'intemporel, soit le VIDE  
ABSOLU qui manifeste tout.

Et c'est ce que nous sommes depuis toujours.

Présence et absence réintégréés !

## **L'enfant**

Avez-vous vu revu un bâtiment, une pièce, un arbre, un monument que vous avez connu dans votre petite enfance et que vous n'aviez jamais revu depuis ?

N'étiez-vous pas surpris comme ce bâtiment qui vous semblait immense est soudain devenu ridiculement petit ?

L'enfant voit tout beaucoup plus grand que l'adulte. Sa notion d'espace diffère donc de celle de l'adulte.

Cela signifie indéniablement que le concept d'espace est relatif !

Chacun voit l'espace (et le temps) différemment des autres. Comment pourriez-vous le savoir si vous ne partagez pas les mêmes organes que les autres ?

Cela ne signifie-t-il pas qu'Espace-Temps sont des concepts interprétés par chaque esprit ?

Quoiqu'ils soient mesurables par la montre ou par le mètre, rappelons-nous que ces deux outils sont les produits du cerveau humain. Espace et Temps sont le résultat d'une évaluation et d'une prise de point de repère commun. Par exemple, le temps est une division du mouvement de la terre autour du soleil. Ceci confirme qu'il est d'autant plus relatif (relatif à la rotation de notre planète, donc propre à cette planète et non pas aux autres)

Temps et espace ne sont donc pas des choses tangibles et permanentes mais plutôt le résultat d'interprétation de l'esprit.

C'est donc l'esprit qui les crée ! L'esprit est en effet capable d'aller d'ici à New York en quelques secondes\*. Il est tout autant capable de voir cinq secondes durer une minute (posez votre main sur une flamme pendant cinq secondes et vous le constaterez !)

Donc, tout cela nous conduit à une conclusion incontournable : le temps et l'espace sont relatifs à l'esprit. Se pourrait-il que ce soit l'esprit qui les manifeste ?

Mais alors de quel esprit s'agit-il ?

Du votre, du mien ou d'un esprit global, universel qui engloberait tout ?

\*Voir les résultats des recherches (théoriques et confirmées en laboratoire) de la physique quantique qui confirme que si l'on bouge une particule ici, sa particule complémentaire le saura instantanément même si elle se situe à l'extrémité de l'univers ! Que sont alors temps et espace si la science elle-même nous le confirme ?

## **Recette pour migraine....**

Qu'est-ce que le passé ?

Une succession de 'moments présent' enregistrés dans la mémoire individuelle ou collective.

En dehors de ces impressions mémorielles le passé n'existe pas !

Le futur résulte de l'imagination créée par les désirs de devenir. Il n'existe pas non plus.

Qu'est-ce que le présent ?

Un concept impossible à saisir car dès qu'on essaie de le saisir, il est déjà dans le passé !

Le présent a-t-il une durée ?

Nous pensons qu'il en a une alors qu'il s'agit d'impressions en cascade continue de moments expérimentés par les sens. Le présent ne peut pas être ce flot continu ! S'agit-il d'une minute ? Les 59 secondes déjà écoulées sont le passé ! S'agit-il d'un millionième de seconde ? Il en va de même !

Le présent n'existe donc pas en tant que chose palpable mais en tant que concept ! Il n'y a donc ni passé, ni présent, ni futur sinon en tant que concepts créés par l'esprit. Mais l'usure du temps est pourtant vérifiable !

Oui, voilà la source de notre confusion car nous nous identifions à l'observation de cette usure qui est l'effet phénoménal du flot continu de moments présents !

La vie n'est ni dans le passé, ni dans le futur. Elle est dans chaque instant présent avec son mouvement en cascade vers l'inconnu.

Le temps ne peut pas se comparer à un fleuve qui coule car lorsqu'on regarde le flot on peut encore voir l'eau en amont et en aval. Avec la vie on ne peut absolument rien voir, ni en aval (futur) ni en amont (passé)

On ne peut être conscient que de chaque tranche, chaque cliché lorsqu'il se fond dans le prochain. La vie serait-elle donc uniquement dans chacun de ces instants ? !

Mais souvenons-nous qu'il y a toujours un délai entre une impression et la prise de connaissance de cette impression par le 6eme sens (même si elle est de quelques millionièmes de secondes !)

Conclusion qui en rajoute à notre confusion : on ne peut connaître la vie que dans le passé !!!

## LES EVEILLES

### **La vérité**

La vérité ne peut pas être enseignée. Ceux qui prétendent la connaître et l'enseigner ne font que projeter ou copier le connu et n'ont aucune idée de l'inconnu.

La vérité n'est nulle part dans le connu (si elle y était les humains vivraient harmonieusement)

C'est parce que chaque culture, chaque religion s'efforce d'imposer sa version de la vérité que les conflits se perpétuent. En effet, en forçant quelqu'un à accepter une version de la vérité on engendre et on entretient la flamme des conflits entre ce-qui-est et ce-qui-devrait-être (qui n'est qu'une version du connu)

Un vrai sage n'enseigne jamais. Il ne fait que pointer l'attention de celui qui l'écoute vers ce-qui-est. La vérité étant l'inconnu, elle se révèle d'instant en instant, à son propre gré.

Voici pourquoi elle ne peut être enseignée (sinon elle est un concept figé en tant que produit du connu) et celui qui prétend la connaître ne la connaît pas.

C'est à chacun de devenir disponible en comprenant le fonctionnement du 'moi', ses intentions et ses motivations. Alors, dans l'humilité qui en résulte la vérité paraîtra peut être...

### **Erreurs d'interprétation ?**

N'est-il pas étonnant que durant les deux derniers millénaires l'être humain s'est acharné à transformer plutôt qu'à comprendre les enseignements des deux Sages Jésus et Bouddha?

Ce qu'on enseigne aujourd'hui dans le Christianisme et le Bouddhisme sont des échafaudages de sentimentalités, de superstitions, de dogmes et de doctrines que certains disciples ont conçu au cours des âges en interprétant les paroles des Eveillés selon leur compréhension.

Les 'autorités religieuses' comprennent-elles par exemple le sens profond des paroles

suivantes?

\* "Que tous soit Un. Comme Toi, Père, Tu es en Moi et Moi en Toi, qu'eux aussi soient en Nous..." **Jesus...** Jn 17, 21

\*\* "Nirvana est Samsara et Samsara est Nirvana" **Bouddha**

En d'autres mots, le monde phénoménal est le monde Noumenal et vice versa.

\*\*\* "L'empereur Wan Li accorda une audience à Bodhidharma et lui demanda de lui expliquer la signification de sa sainte doctrine. Bodhidharma lui répondit:  
'Le vide total, Majesté! Et certainement aucune sainteté nulle part dans cette doctrine.'

### **Pourquoi ?**

Pourquoi n'y a-t-il plus de 'Sages Eveillés' à l'époque moderne? Nous n'avons plus de Jésus, Bouddha, Lao Tsé, Huang Po, Maître Eckart, Ramana Maharshi, Krishnamurti, etc....depuis longtemps.

La raison est simple.

Plus la société se modernise et plus elle offre des distractions (radio, télé, romans, jeux, etc) et impose des 'obligations' (études, travail, etc) à ses membres. Plus il y a de distractions et moins l'humain est capable de réduire le bla-bla continuuel de ses pensées de passé ou de futur. Hors, la condition sine qua num de l'Eveil et la Réalisation de la Réalité Suprême est l'arrêt de l'activité cérébrale désordonnée, la 'présence dans le Présent', choses qui ne sont possibles que dans le dépouillement du 'moi'.

**Le sage Lao Tzu** a écrit il y a plusieurs millénaires:

'Avec la droiture on gouverne un royaume; avec de la malice on fait la guerre; mais l'Empire véritable, on le gagne grâce au 'non-agir'.

'Plus il y a de règlements ou de prohibitions dans l'Empire, plus le peuple s'appauvrit; plus le peuple a de moyens de s'enrichir, plus la vie familiale se trouble dans la nation; plus le peuple est habile et ingénieux, plus on voit surgir des inventions inutiles; plus le flot des lois et des règlements monte, plus il y a de malfaiteurs et de bandits.'

La question est de comprendre ce qu'il voulait dire par 'non-agir'.

Wei Wu Wei, spécialiste du Ch'an disait qu'il faut plutôt comprendre: 'non-réagir'....

Question universelle fondamentale.....

### **Qu'attendez-vous ?**

Humains de l'age du Verseau,

Qu'attendez-vous ?

Un sauveur ? Un héros ? Un dieu ?

Krishnamurti et Wei Wu Wei ont passé presque un siècle à vous expliquer que le sauveur, le héros, le dieu est en vous-même !

Pourquoi l'ignorez-vous ?

Etes-vous tellement attachés à vos distractions et vos petits plaisirs pour l'ignorer ?

Avez-vous peur de perdre vos racines dans le 'moi' qui est source de vos souffrances ?

Alors, continuez à souffrir si tel est votre choix !

PS : n'est-il pas révélateur que Krishnamurti et Wei Wu Wei soient nés et décédés pratiquement aux mêmes années ? N'est-il pas étrange que ces deux hommes aient vécu à la fin de l'âge du Poisson (et de ses grands conflits) et présenté au monde un enseignement similaire (quoique l'un plus complexe que l'autre) qui relève la valeur intrinsèque de chaque être humain et la nécessité de comprendre la pensée ? Un enseignement qui s'avère être propre aux caractéristiques de l'ère du Verseau !

### **Ignorance**

Les Sages (Eveillés) de toutes les époques ont découvert l'harmonie totale avec la Conscience Universelle (ce que nous sommes tous mais que nous ignorons) Ces Sages ont tous dit ce que R.Linsen nous indique dans son livre 'Le zen':

"L'agitation mentale résulte en grande partie d'un réflexe d'auto défense garantissant la continuité apparente du 'moi' "

Et " Les Eveillés nous disent simplement que la pensée n'est qu'une fonction. Ce qui était destiné à n'être qu'une fonction s'est pris pour une entité. Là se trouve le drame de notre méprise"

Enfin, le Yoga Tibétain dit: "La réalisation de la Claire Lumière (l'Eveil) doit prendre place dans l'intervalle existant entre la cessation d'une pensée et la naissance d'une pensée suivante"

Il y a beaucoup de gourous et de guides à présent comme mais sont-ils vraiment des Eveillés à la Réalité? Il y a peut être des Eveillés à présent sur la terre mais soit, ils se cachent, soit, ils n'ont pas le désir d'enseigner.

D'autre part, la variété de distractions qu'offrent les médias actuels est de loin plus ahurissante pour le contemporain que ce qu'ont vécu nos aïeux (en acceptant bien sur qu'ils avaient bien d'autres soucis!)

Pourquoi les Sages ont-ils de tout temps cherché à se retirer dans la forêt, la montagne ou le couvent? N'est-ce pas pour fuir les distractions? N'est-ce pas pour chercher à se plonger dans le silence entre deux pensées?"

### **Jésus ou Bouddha ?**

Les paroles de Jésus tout autant que celle de Bouddha furent mal interprétées au cours des siècles par des disciples non-éveillés qui ont mis l'accent exclusivement sur leur aspect émotionnel.

En amplifiant les émotions (amour-haine) et en insistant sur le contrôle de soi et l'effort pour 'devenir meilleur' afin d'atteindre des béatitudes éternelles imaginées ces 'autorités' ecclésiastiques ont attiré dans leurs 'jupes' les masses superstitieuses et avides de valorisation.

Tout autant en Occident qu'en Extrême-Orient, les peuples vivant sous d'extrêmes souffrances et pauvreté ont, par leur adhésion totale, renforcé le pouvoir des religions organisées qui n'hésitèrent pas à les manipuler par la crainte de jugements célestes, feux éternels ou réincarnations multiples dans des conditions pires que l'actuel.

On peut dire que les enseignements des deux Sages cités ci-haut ont forgé des cultures très opposées mais fondées toutes deux sur des erreurs fondamentales de compréhension de la nature même de la Réalité.

Faire marche arrière est impossible.

Demeurer dans le statu quo ne produira à moyen ou long terme que davantage de conflits dans la psyché individuelle.

Quand les masses seront prêtes à considérer qu'on les a leurré pendant des siècles et qu'il existe une contradiction fondamentale entre l'enseignement des Eveillés et l'interprétation qui en fut faite, peut être verrons-nous paraître une révolution profonde dans la psyché individuelle et collective !

Peut-être est-ce ce qu'offrira l'ère du Verseau à l'humanité?

### **Pourquoi l'autorité ?**

Pendant soixante ans, Krishnamurti a enseigné que la société humaine ne pourra jamais changer tant que l'être humain lui-même ne changera pas.

Si l'humain est cupide, la société sera matérialiste, dominatrice et contrôlera l'individu. S'il est colérique, la société sera agressive.

Pourquoi n'enseigne-t-on pas les principes fondamentaux de Krishnamurti dans les écoles, lycées ou universités ?

Tout simplement parce que Krishnamurti répudie toute autorité (politique ou religieuse), tout gourou ou conseiller spirituel.

L'autorité est au cœur même de chaque individu, déclarait-il. Le gourou n'est pas ailleurs qu'en chacun de nous.

Un tel enseignement est mal vu par les religions organisées, les systèmes politiques qui cherchent à contrôler l'homme et ont tout à gagner en le maintenant sous leur tutelle.

Tant que l'humain s'accrochera à ses vedettes, ses saints, ses dieux, ses leaders, il n'y aura pas de changement radical au cœur de la société.

« La dépendance, l'attachement, le sentiment d'appartenance à un pays, une religion, un système politique divise les hommes » disait Krishnamurti.

Un drapeau est un signe de différence, d'exclusion, de désir de supériorité. Il vous différencie des autres au lieu de vous unir avec toute l'humanité à laquelle vous appartenez.

N'est-ce pas la cause de tous les conflits, les guerres, les misères innombrables de l'histoire humaine ?

### **Advaita**

L'Advaita (ou philosophie de l'Un) est sans doute la plus belle et la plus logique de toutes les philosophies. Sa lumière est excessivement vive pour ceux qui la comprennent, mais la plupart des humains passent à côté sans la voir ou chercher à la comprendre.

Elle a pourtant inspiré Hermes Trimegiste (qui a lui-même inspiré le Soufisme et les religions judéo-chrétiennes) ainsi que le Ch'an et le Zen original (toutes deux les plus pures formes du Bouddhisme)

Il est surprenant de constater que cette admirable philosophie fut développée\* il y a plus de 5000 ans et qu'aujourd'hui, malgré des millénaires de conflits et de progrès, très peu d'humains en ont entendu parler. En fait, n'étant pas une religion et ne s'adressant pas aux émotions, elle n'intéresse pas l'ego, l'esprit ou l'intellect (car elle les renie) Ceci est dommage car elle nous conduit directement à la source et libère ceux qui s'y abreuvent.

Nous restons pour la plupart sans doute trop obnubilés par les apparences et par notre conditionnement. Ceci convient si bien à l'ego (sans cela il ne serait rien) et nous empêche de chercher à nous libérer de la souffrance.

Et il est certes dommage de voir tant d'humains souffrir, être en conflit, choisir une vie d'attachement à toutes les fausses valeurs de l'ego alors que la panacée les côtoie tout au long de leur vie.

\*Ceux qui 'savent' diront qu'elle n'est pas développée mais est tout simplement inspirée.

### **Devenu quoi ?**

Le sage n'est pas quelqu'un qui est devenu quelque chose qu'il n'était pas auparavant. Il n'est certainement pas quelqu'un qui a soudainement été illuminé ! (Laissons ça aux saints.\*)

Pourquoi ?

Parce que seul un 'moi' peut chercher à devenir quelque chose qu'il n'est pas !

Le sage ne s'est pas débarrassé de *son* 'moi' non plus. Il a tout simplement compris que ce 'moi' n'est pas sa vraie nature. Il a compris ce qu'est le 'moi'.

Le sage Bodhidharma a dit à l'empereur de Chine qui le questionnait :

« Majesté, il n'y a aucune doctrine et je n'ai rien atteint ! »

Répetons-le donc. Il n'y a qu'une chose à faire : chercher à comprendre ce qu'est le 'moi'. Tout le reste n'est que du brassage de vent !

\*Avez-vous remarqué que les saints ne sont 'saints' qu'après leur mort ? Qui dispose d'une ligne téléphone directe avec le '*Père éternel*' pour savoir quand quelqu'un est devenu un saint ???? Laissons donc ces enfantillages aux grands enfants qui se prennent au sérieux !

**Les Sages écoutent. Les autres jacassent.** Les Sages ne jugent pas, ne préfèrent pas, ne condamnent pas.

Les autres jugent, critiquent et ont des 'opinions' fermes et 'bien fondées'.

Ils ignorent cependant que ces jugements, critiques et opinions fluctuent, changent, se modifient continuellement au gré de leur vie émotionnelle.  
C'est pourquoi les Sages ne sont attachés ni aux choses, ni aux concepts, ni aux idées, ni aux opinions.

Pour mieux comprendre la sagesse de Lao Tzu et ce qu'il voulait dire par 'non-agir', voici un extrait du 'Tao Te Ching'  
"La douceur triomphe de la dureté, la faiblesse triomphe de la force. Ici-bas, ce qui est plus malléable l'emporte sur ce qui est dur. Le Non-être pénètre l'impénétrable; c'est par cela que je connais la suprême efficacité du 'Non-agir'".  
"Nouveau-né, l'homme est souple et frêle; mort il est rigide et dur.  
A leur naissance, les plantes et les arbres sont flexibles, morts, ils sont rigides et durs. Solidité et rigidité sont les compagnes de la mort. Souplesse et fluidité sont les compagnes de la Vie."

---

### **Présence.**

Le futur est un concept basé sur le désir de devenir ou sur la peur de ne pas devenir. Le passé est un concept basé sur la mémoire. Futur et passé ne peuvent exister en dehors du concept d'espace-temps.  
Nous réagissons toujours aux événements et aux pensées dans le passé car le mécanisme physico-chimique complexe de notre organisme prend un certain temps avant que notre esprit réalise l'évènement ou la pensée de chaque instant.  
Il en découle que nous ne vivons jamais au présent.  
La 'présence au présent' de Linssen n'est jamais l'attribut de notre organisme mais celui de la Conscience Permanente en nous, de l'Intelligence Universelle.  
Voici pourquoi les Sages Eveillés nous disent que l'existence est un rêve, une illusion, et que la Réalité ne se situe que dans la Présence, hors du temps.  
En bref, il n'y a aucune entité nulle part, soit ni 'moi', ni 'je' mais seulement 'suis' !  
'Je suis' dénote une entité qui prétend être (phénoménalement) alors que 'suis' (sans le 'je-entité') dénote une Présence Absolue, immanente, éternelle, indescriptible, innommable, vide de tout concept dualistique.

Il n'y a ni 'moi', ni 'ego' mais uniquement une fausse identification de l'esprit avec une apparence psycho-somatique par le biais des impressions des sens et de la mémoire.  
En d'autres termes, nous nous identifions avec ce que les sens nous rapportent en déclarant : 'mon odorat', 'ma vue', 'mon ouïe' que vient renforcer l'interprétation de la mémoire qui déclare : 'ma pensée'.  
Défaire le conditionnement de 20, 30 40 années qui nous a conduit dans ce labyrinthe semble un travail gargantuesque. En fait, il n'y a aucun travail\* à faire ! Seulement une prise de conscience puis une observation continuelle dénudée de jugement.

\*Un travail dénote la présence d'une entité. Fausse route !

---

### **Aussi simple que ça ?**

« Si nous étions plongés dans le fleuve du Temps nous ne serions pas conscients qu'il coule. Si le Temps est perçu comme quelque chose qui avance cela signifie que celui qui l'expérimente n'est pas dans le Temps. Nous l'expérimentons donc depuis 'l'extérieur' du Temps : ce qui signifie l'Intemporalité.

N'est-ce pas aussi simple que ça ?

Ce que nous sommes ne peut pas être 'dans le Temps' car celui qui perçoit ne l'est pas. Nous sommes donc l'Intemporel. »

Wei Wu Wei – 'Le 10eme homme'

Il suffit d'ajouter que seules les choses du monde phénoménal bougent dans le flot du temps, y inclus l'ego et le corps.

Et bien oui, c'est aussi simple que ça !

**Le Sage Tsung Kao** disait en 1050 (!?) que nous sommes la Conscience Universelle manifestée. Il écrivait:

"Si nous désirons la connaître, elle s'éloigne de nous, mais si nous l'ignorons, elle continue d'être à nos cotés, tout le temps. Cela signifie simplement que nous ne pouvons pas en faire un objet de connaissance car elle est ce que nous sommes, et nous ne pouvons pas faire un objet de ce que nous sommes.

'Nous sommes comme le soleil qui brille dans le ciel bleu - clair et lumineux, immobile et inaltérable, sans croissance ou décroissance. Dans toutes les activités quotidiennes, nous illuminons toutes les places et reflétons toutes les choses.

'Cette Conscience que nous sommes est vaste et expansible comme l'espace.... Le merveilleux de la Conscience-sans-effort réagit naturellement et spontanément à toutes les conditions, sans aucun obstacle.

'Nous n'adhérons à rien mais sommes naturel et spontané en tout temps et toute circonstance.... Nous qui observons notre corps et notre esprit, nous les voyons comme des ombres magiques ou comme un rêve. Mais nous ne nous soumettons pas à cet état magique ou rêveux...

'Lorsque nous atteignons ce point, cela signifie que nous sommes parvenus à l'état réel du Non-esprit."

« L'altruisme délibéré n'a aucune valeur spirituelle car il est également et inévitablement une consolidation du complexe 'moi'. Il est alors aussi un égoïsme délibéré. » Wei Wu Wei

---

## **Inconnu**

Les Sages tels que Krishnamurti nous ont bien clairement dit que l'Inconnu peut venir vers vous mais vous ne pouvez aller vers l'Inconnu. La raison en est simple.

L'Inconnu (ou Dieu) vers lequel vous désirez aller est le produit de la pensée. La pensée est bâtie autour du connu et ne fait que réarranger le passé. Elle ne peut donc pas connaître l'Inconnu.

Quand vous voulez aller vers Dieu c'est un acte de la pensée qui cherche une satisfaction pour combler une vie misérable ou qui cherche à atteindre un plus haut plaisir que tous ceux qui sont connus. Elle invente alors l'Inconnu sur base de ce qu'elle connaît. Elle ne peut rien faire d'autre et ne peut certainement pas connaître l'Inconnu !

---

## **CONDITIONNEMENT**

### **Robots ?**

Il est indéniable que nous sommes robotisés par notre conditionnement !

Une observation régulière de nos actes et pensées, une profonde introspection nous fait prendre conscience que ceci est la source du 'moi'.

Seule la conscience claire de tous nos conditionnements et l'acceptation sans résistance de ce que nous sommes ( fait incontestable) nous permet de nous libérer de cet énorme fardeau d'habitudes, de soi-disant vérités, de croyances, de parti pris, d'adhérences émotionnelles qui ne sont que le fruit des conditionnements familial, racial, culturel, religieux, génétique, climatique, social que nous n'avons jamais choisis mais qui nous furent imposés.

### **Jugement....dernier !**

On juge le monde (ou les autres ) sur base de ce qu'on connaît.

Ce que chacun connaît est une parcelle infime de ce que tous les autres connaissent, de ce que nos ancêtres ont connu et de ce que nos descendants connaîtront !

Voici pourquoi on ne devrait jamais juger !

Nous devrions comprendre dès lors, que toute opinion n'est que le résultat de notre conditionnement : mémoires, évènements, accidents, expériences personnelles...Une

opinion est comme un pet dans le vent : perdu, dissipé dans le vaste azur, même s'il a fait beaucoup de bruit en s'exprimant !

Et puis, nos opinions changent sans arrêt, chaque fois qu'une nouvelle influence nous transforme. Il n'y a aucune permanence dans l'être humain, seulement une succession d'états dont certains ont un semblant de continuité. Nous estimons être des individus à cause de ce semblant de continuité !

### **Pourquoi... ?**

- Papa, pourquoi la pluie, elle tombe ...et pas la lune ?
- ... ?
- Dis Papa, dis-moi ?
- Ben, ...parce que la pluie est faite de gouttes d'eau...Et la lune, ...c'est de la pierre.
- Mais la pierre, c'est plus lourd que l'eau !
- Ben...(Si je pouvais l'envoyer paître ce gosse, avec ses questions de dingue !)
- Alors Papa, dis....
- Ben, la lune est accrochée au ciel...
- Alors le ciel, c'est comme un mur ?
- Oui, en quelque sorte...
- Comme le mur d'une grande maison ?
- Oui, si tu veux...
- C'est la maison du bon Dieu ?
- Ben...( Je n'vais quand même pas le décevoir mon gosse !) Ben oui !
- Mais si c'est sa maison, pourquoi on le voit jamais ?
- Il est trop occupé !
- ...Comme toi, Papa ?
- ... !? (Et vlan dans les gencives !)
- Personne l'a jamais vu ! Alors ça peut pas être sa maison !
- Bon ! Qu'est-ce que tu veux que j'y fasse ?
- Toi tu connais tout Papa ! Alors tu peux me dire...
- J'connais pas tout !
- Alors moi je connais un peu ?
- Peut être plus que moi...
- Je peux te dire ?
- Me dire quoi ?
- Papa, moi je sais pourquoi la lune elle tombe pas !
- Et bien dis le moi alors, mon garçon !
- Elle peut pas tomber parce qu'elle est pas accrochée au ciel !
- Ah ! Et alors ?
- Oui, Papa. Elle est pas dans le ciel. Elle est dans mes yeux !
- T'as trouve ça tout seul ?
- Oui Papa ! Et tu sais, le vent, c'est pareil. Le vent, il est dans mes oreilles. Et l'abeille, elle est dans mes yeux et dans mes oreilles...Et l'odeur de caca, elle est dans mon nez !...Et tout ça, c'est dans ma tête...
- C'est à l'école qu'on t'apprend ces sornettes ?
- Non Papa...Mais je sais que c'est comme ça...
- Bon, alors bonne nuit mon garçon ..et fais de beaux rêves...

PS : le petit garçon ne sait pas que ceci est aussi l'enseignement des Eveillés et de la physique quantique !!

## **Génie**

Ceux qui deviennent célèbres ou riches ne doivent rien à leur 'génie' mais tout à leur conditionnement. Le génie est totalement le fruit

\*des antécédents génétiques,

\*des circonstances

\*et du conditionnement.

Voici trois causes qu'aucun individu ne peut contrôler!

Même la persistance, le courage, l'ambition ou les autres 'qualités' nécessaires pour 'arriver' ou 'réussir' sont les fruits du conditionnement passé. Ne vous en déplaise messieurs les présidents, célébrités, millionnaires ou papes!

Sommes-nous donc si vaniteux que de proclamer ou de croire que génie nous appartient?

Acceptons plutôt avec humilité que notre intelligence ou notre ego n'y sont pour rien et jouons le jeu de l'existence avec humour. Acceptons chaque instant comme il arrive, chaque circonstance comme elle surgit et, au lieu de réagir (en choisissant d'accepter les bonnes choses et de rejeter les mauvaises) vivons le présent dans toute sa réalité, vivons dans la spontanéité avec, bien sur, tout le bagage de notre conditionnement...

Et surtout avec humour!

Pour ceux qui cherchent le bonheur n'allez pas plus loin. Le train est entré en gare!

## **Désir**

Recherche la source de tes désirs fréquents dans un manque de valorisation durant l'enfance.

## **Décorons**

Nous décorons notre maison selon notre conditionnement individuel.

Nous aimons et haïssons selon notre conditionnement.

Nos peurs, nos colères, nos jalousies, nos envies, nos sentiments, diffèrent en fonction des événements de notre passé.

Pourquoi donc ne questionnons-nous pas notre conditionnement et ne voyons-nous pas les autres au travers du filtre de l'influence de leur propre passé ?

## **Redevenez enfant !**

L'enfant écoute tous les sons, regarde tous les nuages, tous les oiseaux dans le ciel, toutes les choses de la nature ; il sent tous les parfums, s'émerveille sans cesse devant tout ce qu'il rencontre\*. Il est présent à chaque instant et vit chaque moment avec intensité.

Le temps s'écoule très lentement pour le jeune enfant.

L'adulte, quand à lui, n'entend plus que les sons qui heurtent ses tympanes, ne voit plus que les choses qui l'offusquent, ne sent plus que les odeurs violentes et ne se stupéfie plus devant la beauté de la nature. Il n'écoute plus que le rabâchage de son esprit qui s'amuse à rejouer sans cesse le connu. Il est sans arrêt plongé dans le flot de ses pensées vagabondes. Il a perdu contact avec la vie ! Ses jours défilent

Il s'étonne que le temps passe si vite !

Le temps n'est-il pas alors relatif à celui qui l'expérimente ?

\*Si vous connaissez des enfants qui ne le font pas c'est que la société, le modernisme, la culture médiatique, le système éducatif en ont déjà fait des « vieux » !!

## **Démocratie ?**

Est-il temps de reconsidérer ce qu'on appelle un 'système politique démocratique' ?

Le monde des affaires et de l'informatique sont extrêmement flexibles et procèdent à des remises à jour constantes. Le monde politique est excessivement sclérosé et craint les mises à jour car elles signifient remise en question de privilèges, de pouvoirs, de systèmes qui favorisent la corruption ou la main-mise de certaines cliques sur les machines administratives et politiques.

Il est certain que plus un système de gouvernement est centralisé moins il est démocratique. En effet, au bout de la chaîne, le citoyen (celui qui place le politicien sur son trône) perd ses droits dès qu'il a installé son chef. D'autre part, un système décentralisé permet au citoyen un accès beaucoup plus direct et un contrôle efficace sur le politicien qu'il s'est choisi.

La démocratie telle qu'elle est appliquée aujourd'hui ne donne qu'un droit au citoyen : celui de voter. Ensuite il perd le contrôle au détriment de l'élu et de sa clique qui bénéficient des capitaux, des connexions avec l'intelligentsia pour faire en coulisse tout ce qu'elle désire.

Conséquence : le marasme actuel avec toutes ses formes d'abus, d'excès et l'insatisfaction des masses.

La question principale revient à savoir si on a besoin de chefs ou si on a acquis suffisamment de maturité que pour pouvoir vivre sans chefs ! Peut-on remplacer le système démocratique par un autre ou doit-on plutôt changer le citoyen ? En effet, n'avons-nous pas les gouvernants que nous méritons ? Si la majorité des citoyens sont paresseux, cupides, profiteurs, égoïstes, ils produiront des politiciens qui ne feront que refléter ces mêmes défauts !

Il est certain que ce ne sont pas les systèmes qui nous produisent mais c'est nous qui produisons les systèmes !

---

## **Démocratie II**

Citons Krishnamurti :

« La société - ou toute forme d'action - est la projection de nous-mêmes ; et si nous ne nous transformons pas intérieurement, les législations ont peu d'effet : elles peuvent amener certaines réformes, mais le monde intérieur vaincra toujours l'extérieur. Si, intérieurement, nous sommes avides, ambitieux, à la poursuite d'une idée, cette complexité bouleversera, renversera la société la mieux ordonnée »

## **NIRVANA - PARADIS**

### **\*Bonheur**

Il y a deux **obstacles au bonheur**:

- \* La résistance contre ce que nous portent les circonstances.
- \* Notre insistance à comparer ce qui arrive avec les événements passés.

En réalité, il s'agit de causes situées dans le passé et dans le futur. C'est pourquoi le seul bonheur durable est l'acceptation du présent et l'acte d'être en permanence "présent dans le présent".

---

### **\*Bonheurs...2**

La majorité des 'bonheurs' sont des échappatoires de l'ego, des leurre de l'esprit ou des fantaisies de l'imagination. C'est pourquoi ils ne durent jamais et doivent sans cesse être remplacés par de nouveaux 'bonheurs-besoins'.

L'humain passe plus de temps à essayer d'être heureux qu'à comprendre le bonheur. Il se croit heureux dès qu'il possède une chose ou un être. Il ignore que la possession est la meilleure manière d'échapper au bonheur. Bonheur et désir sont intimement liés dans la pensée humaine. L'ironie, c'est que pour être vraiment heureux, il faut abandonner le désir.

Et, c'est quand on cesse de chercher le bonheur qu'on le trouve!

## Avoir

Ce n'est pas ce que vous avez ou ce que vous n'avez pas qui est important mais le fait de ne pas dépendre de l'idée d'avoir ou d'acquérir. Etre détaché de toute influence, de tout désir et de toute chose libère de la peur et rend la vie merveilleuse.

## Paradis hors terre ?

Ceux qui pensent ou disent : « Je verrais Dieu quand j'irais au Paradis » ne réalisent pas l'ineptie de cette phrase !

'Voir' est phénoménal (le résultat d'un processus physique)

'Dieu' est un concept qui devient un 'objet' dès qu'on le nomme.

'Je', en tant que 'moi' est inexistant.

'Aller' implique l'espace et ceci est également un concept lié au phénoménal (on ne peut aller quelque part que dans le monde du connu, du phénoménal !)

'Quand' implique le temps ! Remarque identique que l'Espace !

'Paradis' est un concept produit par l'esprit humain et basé sur le désir de plaisir permanent du 'moi'. Il est aussi la contrepartie d'un dualisme dont l'opposé est 'enfer'.

L'Espace, le Temps et les dualités manifestent le phénoménal, le seul univers que nous puissions connaître (en tant que 'moi')

'Phénoménal' et 'nouménal' sont deux aspects interdépendants de concepts dualistiques.

Le 'moi' cherche à s'affirmer et à durer. Nous savons tous cela !

Dans l'illusion de sa recherche de permanence, il produit une incroyable variété de stratagèmes dont la phrase ci-dessus n'en représente qu'un infime exemple.

En réintégrant les dualités dans leur source, il ne reste ni 'chose', ni 'rien' (un autre dualisme) dont on pourrait parler (ou conceptualiser)

Le silence est d'or !

Silence ? Bruit ? ... Vous m'avez compris !

## Le Paradis – Le Nirvana

\*C'est l'instant où la pensée n'est plus tourmentée par les jugements, les comparaisons, les critiques.

\* C'est le moment où l'esprit n'est plus divisé par le choix entre bien et mal, bon et mauvais, beau et laid.

\* C'est quand le cœur n'a plus d'envies, de regrets, de désirs ou de jalousies.

\* C'est lorsque le 'moi' n'a plus de préférences et lorsqu'il n'est plus attaché au pouvoir, aux biens, aux personnes, aux gratifications ou compliments.

\* C'est quand le 'moi' vogue tranquille dans un océan de paix où nulle pensée ne le tiraille ni le force à prendre position.

Hors, nous pensons tous que le Paradis peut être atteint quand nos désirs sont

exhaussés! En réalité, nous entrons à ce moment sur le chemin de "l'enfer", du tiraillement mental, de l'attachement....Exactement le contraire du Nirvana!

Le Paradis, nous l'avons tous senti à un moment de notre vie, et certainement au bref instant du réveil, au sortir d'un sommeil profond et réparateur.

Le Paradis est à portée de main. Il est ce que nous sommes lorsque aucune pensée n'est présente et lorsque nous sommes 'présent au présent'.

Pourquoi donc faisons-nous tous des efforts surhumains pour demeurer en 'enfer' quand le Paradis est si proche de nous?

Serait-ce parce que Paradis et Enfer sont tous deux des concepts?

### **Bonheur absolu**

Où est le bonheur absolu sinon dans l'intemporel (l'absence de temps)?

Notre univers est espace (3 dimensions) régit par la durée. Sans espace ni durée nous ne pourrions exister (nos 5 sens sont les outils de perception de l'espace et de la durée)

La durée (ou le temps) permet aux concepts tels que les dualités d'exister (bonheur et malheur, joie et peine, jour et nuit, etc...)

L'existence des dualités permet aux conflits (physiques et psychologiques) de se manifester.

Sans conflits, il n'y a pas de souffrance; sans durée, il n'y a pas de peur, d'anxiété et de malheur.

Nous savons que l'attrait principal de l'acte sexuel est l'évasion totale pendant sa durée. Durant le court moment de l'orgasme il n'y a plus ni temps, ni espace...soit absence de conflits et de dualités. C'est pourquoi nous désirons le répéter si souvent.\*

Cette recherche d'absence de durée est en réalité un effort de notre aspect/apparence physique (ou phénoménal) de retrouver ce que nous sommes depuis toujours (conscience pure) car dans ce-que-nous-sommes n'est ni durée, ni espace, ni conflits, ni dualité, mais uniquement joie et harmonie totale.

Le bonheur absolu est bien dans l'intemporel!

\*L'évasion de nos problèmes n'est-elle pas la recherche d'être hors du temps et de l'espace? A défaut, nous utilisons l'intellect, et donc la pensée (ou le rêve et l'imagination) pour nous évader en imaginant la projection hors de notre condition de souffrance.

Mais c'est un leurre car la pensée est le temps! Elle fait passer le temps plus vite ou moins vite à son gré.

### **Passion**

Qu'est-ce que la passion (amoureuse) ?

N'est-elle pas la conséquence d'un besoin extraordinaire de l'autre, besoin qui est alors partagé avec autant d'intensité par chaque amant ?

Qu'est-ce que le 'besoin' ?

N'est-ce pas la recherche d'une sécurité (de soi) dans l'autre ?

Sécurité implique *durer*, dans le plaisir, dans la possession, dans la dépendance.

Quelle est l'entité en nous qui recherche cette sécurité au travers de la dépendance, de l'attachement, de la projection d'un futur hypothétique de plaisir permanent ?

(Comprenons-nous l'influence sournoise de la phrase « Ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants » ?)

N'est-ce pas le 'moi', l'ego, qui s'active sans cesse à vouloir une sécurité, pour durer ou pour devenir, en imaginant le futur ?

Comprenons l'immense gouffre qui existe alors entre la passion (qui n'est certes pas de l'amour –sinon de l'amour de soi-même- ) et la joie pure caritative sans exigences, sans compensations, sans partages ?

« L'amour est une expression de séparation », écrivait Wei Wu Wei.

Tant qu'il y a partage, il y a deux ego.

## **Jaloux ?**

« Pourquoi est-elle belle, et moi pas ? »

« Pourquoi a-t-il une belle femme, de beaux enfants et une belle maison, et moi pas ? »

Vous connaissez ce genre de réactions, n'est-ce pas ? Vous les avez sans doute ressentis en vous ces moments de comparaisons et de jalousies ?!

Vous avez même peut être éprouvé cette joie malsaine lorsque ceux qui ont 'tout' (et vous n'avez rien) perdent soudain leurs biens ou même un proche ! Après tout, murmure une petite voix impure 'Ca ne pouvait pas durer ; il fallait bien qu'eux aussi souffrent, n'est-ce pas ?'

Vous êtes bien conscient que ce sont des réactions malsaines et vous les couvrez par des justifications et des mots tels que : Justice, rétribution, la roue tourne, effet boomerang, etc... Puis vous justifiez leurs nouveaux malheurs par une panoplie de suppositions : 'Ils devaient tricher, ils étaient dans la drogue, ils fréquentaient la haute et, qui monte trop haut tombe sur son cul !...'

Nombre de personnes passent leur existence ainsi, à comparer, à critiquer, à commérer, à pleurer sur leur sort. Et ils s'exclament : « Les autres sont heureux et moi pas ! Pourquoi ? »

Absurde !

Oui, tellement absurde qu'une masse de gens vivent en demi conscience dans cet état permanent de jalousie et de joie malsaine lorsque le malheur s'abat sur ceux qu'ils enviaient !

Ne serait-ce pas plus sage de s'exclamer d'une joie sincère à voir le bonheur des autres, à apprécier leur succès, à constater la réussite sans aucun mouvement subtil de réactions jalouses ?

Difficile !?

Peut être, mais c'est par cette acceptation, cette admiration, cette joie pour les autres et l'absence totale de comparaison et de jalousie que naît et se fortifie notre propre bonheur.

On ne sera jamais heureux tant qu'on compare et qu'on juge. Et, chose extraordinaire, l'Univers donne à ceux qui ne perdent pas leur temps et leur énergie à pleurer sur leur sort, à envier ce que les autres possèdent, à juger et condamner les voisins lorsqu'ils ont trop bonne mine ou trop gros compte en banque !

Prenez le temps d'être heureux du bonheur des autres !

Prenez le temps de leur dire avec franchise :

'Je suis vraiment heureux pour toi d'avoir une si belle maison, une belle femme, de beaux enfants et la réussite ! »

Vous serez surpris des résultats, ...si vous êtes patients et si vous n'exigez pas une récompense pour un comportement altruiste.

## **CE QUE NOUS SOMMES**

### **Selon le Zen**

C'est parce que nous nous attachons à nos quelques plaisirs et que nous cherchons sans cesse à les renouveler que nous perdons intérêt à connaître notre vraie nature. Le monde phénoménal nous fascine trop; les objets nous attirent sans cesse dans un jeu constant de dualismes 'plaisir-souffrance', 'désir-regret', etc... Chaque fois, nous nous imaginons gagner l'accès permanent à la source de l'éternel bonheur, l'éternel plaisir ou l'éternel amour.

Notre imagination (nourrie par nos expériences passées) nous fait croire qu'il s'agit là du monde réel, l'ultime destination avant le néant du trépas.

Pour les existentialistes ce néant est le 'rien absolu'

Pour les disciples de religions c'est un monde sans dualisme car ils ont déjà décidé qu'il n'y demeure que Lumière, Amour et Bonheur éternels...

Mais le néant du trépas est bien le Néant... Cessons d'imaginer ce Néant comme la présence d'un seul aspect de ces dualismes! Ce Néant est notre Source. Il n'est pas notre destination. Nous n'avons jamais cessé d'être ce qu'elle Est.

## Qui existe ?

Ce sont les sens (et surtout le 6<sup>ème</sup>, qui consiste en l'interprétation des perceptions) qui te font croire que tu existes.

Voilà donc le piège qui te rend esclave de l'illusion de l'existence de ton ego!

Les Sages Eveillés disent qu'il suffit de faire volte face, de se plonger dans l'intérieur, au lieu de s'attacher à l'extérieur, pour réaliser que **'tu es'** au travers de la Conscience Absolue (au lieu **'d'exister'** au travers d'une illusion)

En cette Conscience Absolue tout se crée et tout s'achève. Elle contient tout. Elle est ce que tu es. (la physique quantique semble parler une langue similaire!)

**L'Ashtavakra Gita**, l'un des plus vieux écrits du monde nous dit:

"Tu n'es pas le corps et celui-ci ne t'appartient pas. Tu n'es ni celui qui 'fait', ni celle qui 'expérimente'. Tu es la Conscience Pure, le Témoin Impersonnel Eternel. Vis en paix."

"En Moi, l'Océan illimité, les vagues des 'moi' individuels paraissent selon leur nature propre, rencontrent et jouent avec d'autres pendant un temps, puis disparaissent"

Les vagues ne sont-elles pas aussi l'Océan?!!!

## Résistance...

Il est très difficile aux occidentaux de comprendre les 'Eveillés' qui ont vécu en Asie au cours des 3 derniers millénaires. Ceci d'autant que certains (qui n'ont rien compris) viennent nous présenter par écrit ou par paroles ce qu'ils 'imaginent' être ces philosophies.

Par exemple, les philosophes chinois du Ch'an proclament:

\*Le principe Premier est inexprimable

\*La pratique spirituelle ne peut être pratiquée

\*En fin de compte rien n'est acquis.

\*Il n'y a rien de plus (que ces 3 points) dans les enseignements bouddhiques.

\*'En portant de l'eau et en coupant le bois' réside le merveilleux Tao (vivre sans volition)

Un autre éveillé, Ramana Maharshi a proclamé:

"Il n'y a ni création ni destruction,

Ni destinée ni libre choix,

Ni chemin ni accomplissement

Ceci est la vérité finale!"

Notre pensée cartésienne nous empêche de saisir la signification de ces mots de Sages révévés par des millions d'asiatiques.

Essayer de les comprendre nous offre cependant un voyage de découverte, une profonde remise en question de la manière dont la société occidentale nous a conditionnés.

C'est un véritable volte-face qui est requis si nous désirons apprécier la profondeur de leurs messages.

Simple curiosité?

Oui, même s'il s'agit de simple curiosité intellectuelle le voyage en vaut la peine!

## **L'âge**

Ne sommes-nous pas tous conscients d'avoir en nous une 'entité' qui ne vieillit pas, une 'entité' qui semble être en dehors du temps ?

Les personnes âgées en sont davantage conscientes que les jeunes. Quand elles observent la vie ou regardent les gens une part d'elles-mêmes a l'impression d'être sans âge, de ne pas crouler sous le poids des années.

Cette 'entité' que le temps n'affecte pas est la même que celle qui est en dehors du fleuve du temps\* (alors que le corps, l'ego, la mémoire, les sens y sont plongés) C'est elle qui est sur la berge et regarde le temps couler sans y être soumis !

Observez-vous et découvrez cette entité à l'œuvre.

Questionnez la donc en parallèle avec le 'moi' et vous serez abasourdi !

## **L'éveil**

N'attendez pas que des soi-disant sages vous révèlent le Sage qui est en vous !

Vous êtes le seul à pouvoir le découvrir.

Ceci n'est pas fait à l'aide de multitudes de lectures, prières, méditations ou des voyages en Extrême-Orient.

Répétons-le une fois de plus : cet éveil du Sage ne peut se réaliser qu'avec l'observation sans préférences du 'moi' et en étant conscient de toutes ses requêtes, exigences, perversions, manipulations... (sans juger, ni critiquer)

Questionner et comprendre votre conditionnement particulier jusqu'à ses plus profondes racines est tout aussi très important.

Aucun effort d'aucune sorte, aucune pratique, soit-elle la plus sainte, ne peut causer l'éveil. Car ce n'est pas l'ego, le 'moi' qui ordonne l'éveil mais notre vraie nature, la Réalité, l'innommable qui 'prend conscience d'elle-même et par elle-même quand elle le 'décide'

Si le Sage s'éveille en vous, vous découvrirez alors qu'il n'y a rien à atteindre car nous avons toujours été 'illuminés' mais nous ne le savons pas !

## **Un rêve.**

Tout dans un rêve est le rêveur (produit, projeté, manifesté par le rêveur) Nous le découvrons lorsque nous nous éveillons.

Tout dans le rêve de la vie est le Rêveur (manifesté par ce qui n'est ni 'chose' ni 'sujet', donc Innommable, quoi qu'il soit)

Nous, apparences humaines, ne pouvons pas le savoir (sauf dans un cas d'Eveil soudain) tout comme les personnages de nos rêves de nuit ne peuvent pas savoir qu'ils sont projetés par le rêveur.

Que pourrions-nous être d'autre, sinon le Rêveur ?

Nous sommes 'Je' (et non pas 'moi' !)

### **Question de vie ou de mort !**

Chez le tout jeune enfant, le Principe de vie est présent dès le premier jour et rend toutes les actions intuitives et spontanées.

Au cours des années, les mémoires s'accumulent, les expériences sensorielles s'enregistrent et le conditionnement progressif prend place dans l'esprit de l'enfant. C'est à ce moment qu'il s'écrie : 'Maman, Jean a faim !...'

Peu à peu, l'esprit apprend à dire 'moi' (et, 'J'ai faim !'), impose son vouloir et, d'une manière insidieuse fait croire à son existence séparée. L'esprit crée donc le 'moi-ego' et le Principe de Vie intuitif devient transparent, repoussé dans les coulisses par l'*esprit-ego* qui tient à imposer sa structure comme réelle alors qu'elle ne repose que sur du conditionnement, des mémoires et des expériences.

Le fonctionnement vital au travers de l'Etre, du Voir, de l'Entendre, du Sentir, etc... demeure pourtant entièrement celui du Principe de Vie (dénué d'interprétation) mais l'*esprit-ego* (dont l'existence est illusoire) a un immense intérêt personnel à faire croire qu'il est le chef d'orchestre.

Question de vie ou de mort pour lui !

C'est en calmant les pensées vagabondes, en réalisant une introspection du mécanisme de la pensée que nous découvrons la machination extraordinaire qui nous rend prisonnier d'une illusion !

Le retour à l'action intuitive et spontanée, la réalisation que le Principe de Vie est ce que nous sommes tous depuis toujours (et non pas l'illusion créée par l'*esprit-ego*) nous libère automatiquement de l'esclavage des sens, de la souffrance et du malheur.

### **Distractions...**

Nous passons presque toute notre vie à sautiller d'une distraction\* à une autre. Nous sommes alors surpris de récolter les fruits du mécontentement et de vaciller sans cesse entre désir et espoir, joie et tristesse, colère et paix, bien et mal,...

Alors que ceux qui cherchent sérieusement à comprendre ce qu'ils sont et à découvrir le vrai sens de la vie réalisent un jour qu'il leur faut porter toute leur attention sur le processus de la pensée. Dès cet instant, le seul désir d'être vigilant et attentif sur toute pensée produit une révolution dans leur esprit.

Il leur devient alors de plus en plus facile d'être conscient à tout instant des motivations profondes et superficielles des pensées.

Une transformation en résulte éventuellement, avec pour effet un esprit silencieux et tranquille. Seul un tel esprit peut permettre notre réintégration dans la plénitude de ce-

qui-est.

\*Distractions = intellectuelles, émotionnelles, médiatiques, sexuelles, religieuses, politiques, commérage, pensées vagabondes, etc...

## **Mourir**

Lorsqu'on meurt chaque instant, chaque jour à ce qu'on possède, à ses souvenirs, à son passé, la mort n'est plus un terrible obstacle. Lorsqu'on vit la vie instant après instant, telle qu'elle vient, et non telle qu'on la voudrait, la mort devient une chose aussi simple et aussi belle que la naissance.

Naissance et mort ne sont-ils pas une dualité ?

La résolution de cette dualité laisse place à la Source, à ce que nous sommes depuis toujours !

Absence absolue qui est la seule Présence possible !

## **COMPRÉHENSION**

### **Concepts**

Nous savons que l'Univers (ou le monde phénoménal) repose sur deux concepts fondamentaux :

-L'espace-temps

-Le dualisme

Pour comprendre ce qu'est notre vraie nature, ce que nous sommes, il suffit de se débarrasser de ces deux concepts (dans notre esprit)

Difficile ?

Oui, en quelque sorte.

Possible ?

Certainement !

Pour ce qui concerne le temps, il suffit d'arrêter de projeter le passé ( ce qu'on fait en se remémorant, en s'accrochant au vécu, en projetant les expectations du futur sur base du connu, soit du passé)

Dès qu'on arrête de 'vouloir' (futur) et de 'devenir' (futur), de comparer ou juger (passé), dès qu'on vit au Présent, dans le flot continu du nouveau, avec l'inconnu de chaque instant, on se débarrasse de l'espace-temps.

Pour ce qui concerne le dualisme, nous devons prendre conscience de chaque moment où le 'moi' compare, juge, pose une étiquette sur chaque chose, chaque émotion, chaque personne.

Dès que vous pensez ou que vous dites : 'il est gros, elle est belle, c'est un grand arbre, c'est une vilaine ville, j'aime, je n'aime pas, c'est chaud, c'est long, ...\*\* etc...vous prenez parti pour un aspect de dualités. Ceci vous maintient alors fortement ancré dans le phénoménal et dans l'idée que le monde est la seule réalité.

Le processus est simple. Vos sens vous rapportent une observation. Votre cerveau l'enregistre, cherche une similaire dans la mémoire, la reconnaît et l'étiquette. L'esprit interprète puis commente. Et c'est lors de ce dernier stade que le dualisme paraît. Le fait de commenter l'observation nous fait prendre choix sur 'beau' ou sur 'laid', sur 'j'aime' ou sur 'je n'aime pas'....

Le Sage laisse glisser l'observation sans la commenter, sans l'étiqueter et donc sans lui donner un aspect dualistique. Le saint fait des efforts considérables pour se débarrasser de l'aspect d'une dualité qu'il étiquette 'négatif' (la haine par exemple) Le saint demeure ainsi plongé dans le monde phénoménal alors que le Sage, en ne prenant pas part au processus dualistique ouvre la porte grande ouverte à l'inconnu, à ce qui manifeste, à ce qui est.

Si vous observez de près, ce-qui-est ne prend d'importance pour le 'moi' que dès que l'esprit l'interprète, le juge, le critique, le compare, l'étiquette. Tout ceci est fait sur base de la résistance du 'moi' donc du choix effectué à partir du conditionnement, du connu. Ce processus nous maintient fermement ancré dans la phénoménalité et ne nous permettra jamais d'accéder à l'inconnu.

Seule la négation totale de tout aspect dualistique (du beau ou du laid ...) et leur disparition totale offre la possibilité de réintégration dans l'Universel, la possibilité de redécouvrir ce que nous sommes depuis toujours.

\*\* Sauf bien sûr lors du fonctionnement nécessaire de la pensée créative ou organisatrice.

## Les mots

Méfiez-vous des mots et surtout de ceux qui résonnent en harmonie avec vos émotions !

La majorité des gourous, politiciens, prêtres, avocats, vendeurs sont des marchands de mots. Ils vous vendent du vent et vous les payez bien cher !

‘Le mot n’est pas la chose’, disait Krishnamurti. Bien sur que le mot ‘chêne’ n’est pas le chêne ! En fait, vous ne pourrez jamais savoir ce qu’est vraiment un chêne si le mot est entre vous et l’arbre ! Savoir ce que qu’il est vraiment est le regarder sans le nommer, le sentir de tous vos sens, l’observer sans aucune pensée ni mémoire ! Le mot est le produit de la pensée, enregistré dans la mémoire. Il est utile dans la communication mais il est restreint au domaine de la pensée, du connu et par conséquent fait obstacle à la découverte de l’inconnu.

## La Source

As-tu jamais questionné la source, l'origine de ton 'moi', de ton ego?

T'es-tu jamais demandé 'Qui suis-je?' et cherché la réponse au plus profond de ton esprit (et non dans des livres)?

As-tu remarqué qu'il est impossible de trouver la réponse?

Pourquoi donc?

Parce qu'utiliser le 'moi' pour démasquer le 'moi' est tout simplement impossible.

Que faire alors?

Relis les textes précédents, à ton aise, à ton rythme...La réponse y est claire comme de l'eau de Source!

## Conflits

En cherchant à éviter ce qui est douloureux pour ne choisir que ce qui nous fait plaisir, nous jouons entièrement le jeu des dualités et nous nous enracinons davantage dans le monde phénoménal. Voici pourquoi tous les Sages ont insisté qu’il est primordial d’éviter les préférences.

Choisir relève du désir. Le désir est issu du besoin de devenir, de vouloir parvenir à quelque chose.

Hors, tout ce qui est choix, désir, vouloir devenir entraîne forcément le conflit avec les opposés de ce qu’on choisit. Si je choisis d’être musulman, américain, juif, japonais, etc...je me sépare des autres humains. La séparation entraîne automatiquement conflit car qui pense ‘séparation’ implique une différence, un jugement et une préférence. Je choisis d’être juif parce que je pense que c’est la seule vraie religion, par exemple. Je choisis d’être américain car je préfère cette nation aux autres (peu importe la raison)

Il est donc clair que toute pensée qui entraîne une réaction (un choix de la pensée basé sur la mémoire) est forcément dualistique (bien ou mal, bon ou mauvais...) Ceci est la source des multiples problèmes et conflits qui ont déchiré l’humanité depuis l’origine des temps.

On nous a souvent dit que pour changer l'humanité il faut commencer par nous changer nous-même, tout simplement parce que nous sommes l'humanité, nous modelons l'humanité avec nos pensées et nos comportements. Nous le savons et le fait de lutter et faire des efforts pour changer le monde ne fait toujours que remodeler les sociétés sur base du connu sans jamais changer la structure même. Les hippies des années 1960 ont voulu tout changer. Aujourd'hui ils sont PDG de multinationales et agissent comme leurs parents. Beaucoup de bruit pour rien !

Si je n'aime pas le fait que je sois colérique (ou je n'aime pas un système politique quelconque) je fais des efforts pour changer. Ces efforts impliquent une préférence, une méthode et le temps. Je me considère différent de ma colère ou de ce que je veux changer. Il y a donc séparation et donc conflit entre ce que je suis et ce que ma pensée me révèle (ou 'ce qui devrait être') Je vais donc chercher par tous les moyens à contrôler ce qui est pour imposer ce qui devrait être (comme si j'allais essayer de dompter un cheval sauvage)

Avez-vous vu l'énorme conflit qui existe entre le dompteur et le cheval sauvage ?

Combat de géants, combat de force où il ne sort toujours qu'un vainqueur et un vaincu. Et voici ce que nos 'autorités' nous ont dit que le monde, notre monde doit être : la guerre permanente pour vaincre 'nos émotions négatives' ou vaincre ceux qui ne pensent pas comme nous ; ou ceux qui sont plus faibles que nous ! Voyez donc les énormes souffrances que cela a causé et cause encore dans l'humanité !

Ces conflits des ego ne changera jamais l'humain. Il ne fera que remodeler ce qui existe sous une autre forme mais avec toujours le potentiel de conflit latent !

Qui a jamais réussi à instaurer une société d'amour en luttant pour faire disparaître la haine ! Qui donc a instaure un état permanent de plaisir en faisant dissiper pour toujours la souffrance ?

Il est donc certain qu'il nous faut changer complètement notre approche, notre façon de voir les choses qui n'est que le résultat d'un conditionnement culturel et religieux erroné !

S'il n'est donc pas possible de faire disparaître un aspect de dualités en choisissant exclusivement son contraire que nous reste-t-il à faire ?

C'est ici que paraît le génie de Krishnamurti :

« Observez votre colère, dit-il, observez votre haine, votre désir, votre vouloir, sans aucun jugement, préférence, critique ou envie de changer quoi que ce soit. Le simple fait d'observer de la sorte, sans s'y impliquer fait disparaître l'état de colère, de désir, de jalousie, de haine...etc...)

## **Des ombres !?**

--Que sommes-nous ?

++Des ombres glissant entre les jalons de notre conditionnement.

--Une ombre n'est pas quelque chose de tangible !

++Nous ne le sommes pas, nous non plus.

--Pourtant, tout ce que je touche et tout ce que me rapportent mes sens sont réels !

++Toute sensation est interprétée comme réelle par le 6eme sens, reconnue, nommée et classée ou interprétée comme neuve, puis enregistrée. La base de ces interprétations doit être questionnée...

--Mais si nous ne sommes que des ombres sans libre choix la vie n'a aucun sens !

++Voilà l'erreur fondamentale ! La seule et ultime réalité est ce qui projette l'ombre, chaque ombre. Le réel est la Lumière. Ceci est notre vraie nature et celle de l'entière du monde phénoménal.

--Nous fonctionnons pourtant avec une impression de séparation, d'individualité !

++Le fonctionnement nous vient de la Lumière.

--Et le 'moi' alors !?

++Erreur d'identification ! Nous avons oublié notre vraie nature en nous identifiant au corps. Nous avons échafaudé, sur base des expériences et des mémoires de ces expériences, toute une identification complexe avec ces mémoires. Nous avons bâti un 'moi', un ego dès que la 1ère pensée nous a fait croire qu'il existe un penseur séparé...

--'Je pense donc je suis' a dit un grand philosophe.

++Grand par rapport à quoi ? Si l'on questionne la pensée et lorsqu'on découvre qu'elle n'est constituée que de mémoires, d'expériences et de connaissances (arrangées d'une façon plus ou moins complexe) on réalise qu'elle se bâtit sur des choses passées, donc mortes.

--Mais, je suis...

++En tant que 'moi' tu es ombre, bouffée de chaleur, nuage de poussière, volute de fumée. En tant que 'moi' tu n'es rien car tu es constitué de perceptions passées et de leurs interprétations. C'est par le processus d'identification à ces pensées que tu crois être un 'moi', un ego.

--N'empêche que je suis...

++JE SUIS !

--Non, 'je suis'...

++Quand je dis : 'JE SUIS' ce n'est plus en tant que 'moi', ego ou ombre, ou 'entité' corporelle. Lorsque je dis : 'JE SUIS' c'est en tant que Lumière, Source, Vide Absolu de concepts et de choses, origine de toute manifestation..

--Et 'moi' alors ?

++Oublie le 'moi' ! Lorsque tu diras 'JE SUIS' (et n'importe qui peut le dire aussi) c'est en tant que ce que tu ES, ce que tu as toujours été et ce que tu seras toujours. 'JE SUIS' est la Source de tout ton potentiel et de celui de toute l'humanité.... Tu ne peux le saisir qu'à partir du moment où tu te débarrasses de ton 'moi'...

--Je comprends ! Ça m'ouvre l'Eternité, l'Intemporel, l'Infini en tant que potentiel !

## Images

Notre cerveau est plein d'images qui se modifient sans cesse en fonction du vécu. De nouvelles images s'ajoutent sans cesse à toutes celles qui sont mémorisées.

Par exemple, vous avez une image bien particulière du Président de la République (formée sur base de tout ce que vous avez lu ou entendu mais aussi sur base de votre conditionnement particulier) Vous en avez une autre sur les Etats-Unis, une autre sur l'Afrique, une autre sur les musulmans, une autre sur votre femme (votre mari), une autre sur votre voisin, etc...etc...

Ces images ne correspondent jamais à la réalité ! Elles sont le produit de votre propre conditionnement et de la passoire émotionnelle et intellectuelle par laquelle vous interprétez tout ce que vous vivez. Ces images peuvent être modifiées par le vécu quotidien, les expériences, l'empreinte des médias, les discussions, les lectures ou votre propre pensée. Ce qu'il faut réaliser est que la façon particulière et personnelle dont nous 'voyons' le monde et les autres dépend entièrement de nos images.

---

Nous voyons rarement notre femme (notre mari) tel qu'il est mais plutôt avec les dernières images que nous avons de lui (hier il m'a fait souffrir ; ce matin, il m'a fait plaisir ; les Etats-Unis sont agressifs ; les musulmans sont dangereux,...etc...) Mais une personne qui vous a fait souffrir il y a 6 mois peut avoir complètement changé ! Si nous faisons face au monde sans y mêler nos images, nous serions capables de le comprendre pleinement.

Regardez la nature sans images, l'arbre sans le nommer, la montagne sans les souvenirs car les mots ne sont pas la chose. Les mots sont extrêmement limitatifs.

Regardez les gens sans les images du passé, comme des personnes que vous rencontrez pour la première fois.

Et puis, bien sur, nous avons des images bien précises et bien limitatives sur nous-mêmes ! Celles-ci bloquent entièrement la perception et la compréhension de ce que nous sommes. Ces images, subtiles et nuisibles, sont fabriquées par le 'moi' dans le but de sa survie. Elles manipulent sans cesse notre vue de la réalité.

Comprendre le jeu de ces images, les observer sans essayer de les effacer ou de contrôler le processus qui les produit ne peut que nous offrir une immense clarté, une honnêteté qui conduit à la simplicité.

Bref, il est essentiel de prendre conscience que nous vivons avec des œillères ou comme des borgnes. En prendre conscience suffit à éveiller le processus d'effacement de ces images.

## **ETRE**

- En réalité, au-delà de notre apparence physique, que sommes-nous ?
- ETRE...
- Oui, je sais, je suis....
- Etre avec l'absence du 'moi'. Tant que nos mémoires et notre identification avec ce qui constitue le 'moi' sont présent, il ne peut y avoir réconciliation ni réintégration avec notre vraie nature. Cette fausse notion d'être est ce qui nous maintient dans l'esclavage du monde des émotions. ETRE, par contre est hors du temps, et lorsqu'il n'y a plus de temps, il n'y a plus de 'soi'.
- Il ne reste alors qu'ETRE....
- Exact ! ETRE avec sa Présence intemporelle.
- N'oublions pas 'qu'être' est un concept !

## **Pratiquer**

La méprise fondamentale de la majorité des 'écoles' Zen ou Bouddhiste (ainsi que celle de nombreuses religions organisées) est de vous faire croire que vous devez pratiquer toutes sortes de rites, disciplines, prières, méditations, etc...

Ceci est basé sur une erreur d'interprétation des enseignements du Bouddha et des autres Sages Eveillés.

En réalité, il n'y a rien à pratiquer, rien à chercher à contrôler car 'vouloir devenir' est, en matière de spiritualité, un chemin rempli d'ornières qui ne mène nulle part. Si vous avez lu et compris les textes précédents vous comprendrez pourquoi !

## **Miracle**

Le miracle de l'existence se révèle à chaque instant dès lors que nous laissons la vie accomplir au travers nous ce qu'elle doit réaliser. Dès qu'il n'y a plus de résistance contre ce qui arrive, dès qu'il y a harmonie entre l'absence de la volonté (ego) et le principe Créatif, tout ce qui se manifeste d'instant en instant devient pur, beau, spontané, non-altéré, non-obscurci par le 'moi' et son vouloir. Essayez ! Ce n'est pas difficile et vous vivrez vous aussi cet extraordinaire miracle qui est ETRE.

## **Double choix**

Il y a deux types de spiritualité.  
Leurs chemins sont très différents quoique le but soit le même.

La première est basée sur les émotions et cherche à satisfaire de profonds besoins émotionnels. Elle a facile à conditionner l'enfant.  
La peur étant une émotion, elle en abuse souvent. L'amour en étant une autre, elle s'en sert amplement. Elle est la spiritualité pratiquée par toutes les religions institutionnalisées. Celle du "Jesus loves you" par exemple.

La seconde est réflexive et intuitive. Elle requiert tout d'abord une certaine dose de réflexion avant que l'intuition pure puisse agir sur la personne.  
Elle n'a pas de doctrines.  
Elle ne requiert aucune pratique.  
Elle est la spiritualité de l'Advaita Vedanta, du Taoïsme pur, du Ch'an et du Zen.

"Le Zen est avant tout une expérience et nullement une philosophie ou un dogme." -  
Prof D.T. Suzuki

## **Concepts**

Nous savons que l'Univers (ou le monde phénoménal) repose sur deux concepts fondamentaux :

- L'espace-temps
- Le dualisme

Pour comprendre ce qu'est notre vraie nature, ce que nous sommes, il suffit de se débarrasser de ces deux concepts (dans notre esprit)

Difficile ?  
Oui, en quelque sorte.  
Possible ?  
Certainement !

Pour ce qui concerne le temps, il suffit d'arrêter de projeter le passé ( ce qu'on fait en se remémorant, en s'accrochant au vécu, en projetant les expectations du futur sur base du connu, soit du passé)

Dès qu'on arrête de 'vouloir' (futur) et de 'devenir' (futur), de comparer ou juger (passé), dès qu'on vit au Présent, dans le flot continu du nouveau, avec l'inconnu de chaque instant, on se débarrasse de l'espace-temps.

Pour ce qui concerne le dualisme, nous devons prendre conscience de chaque moment où le 'moi' compare, juge, pose une étiquette sur chaque chose, chaque émotion, chaque personne.

Dès que vous pensez ou que vous dites : 'il est gros, elle est belle, c'est un grand arbre, c'est une vilaine ville, j'aime, je n'aime pas, c'est chaud, c'est long, ... \* etc... vous prenez parti pour un aspect de dualités. Ceci vous maintient alors fortement ancré dans le phénoménal et dans l'idée que le monde est la seule réalité.

Le processus est simple. Vos sens vous rapportent une observation. Votre cerveau l'enregistre, cherche une similaire dans la mémoire, la reconnaît et l'étiquette. L'esprit interprète puis commente. Et c'est lors de ce dernier stade que le dualisme paraît. Le fait de commenter l'observation nous fait prendre choix sur 'beau' ou sur 'laid', sur 'j'aime' ou sur 'je n'aime pas'....

Le Sage laisse glisser l'observation sans la commenter, sans l'étiqueter et donc sans lui donner un aspect dualistique. Le saint fait des efforts considérables pour se débarrasser de l'aspect d'une dualité qu'il étiquette 'négatif' (la haine par exemple) Le saint demeure ainsi plongé dans le monde phénoménal alors que le Sage, en ne prenant pas part au processus dualistique ouvre la porte grande ouverte à l'inconnu, à ce qui manifeste, à ce qui est.

Si vous observez de près, ce qui est ne prend d'importance pour le 'moi' que dès que l'esprit l'interprète, le juge, le critique, le compare, l'étiquette. Tout ceci est fait sur base de la résistance du 'moi' donc du choix effectué à partir du conditionnement, du connu. Ce processus nous maintient fermement ancré dans la phénoménalité et ne nous permettra jamais d'accéder à l'inconnu.

Seule la négation totale de tout aspect dualistique (du beau ou du laid ...) et leur disparition totale offre la possibilité de réintégration dans l'Universel, la possibilité de redécouvrir ce que nous sommes depuis toujours.

## **Réincarnation.**

Qui est supposé se réincarner ?

Quelle entité devrait se réincarner (ou, pour d'autres, aller 's'asseoir à la droite de Dieu le Père) ?

Le 'moi', bien sur !

Que pourrait-il y avoir d'autre ?

Mais, si le 'moi' est une illusion, une 'entité' entièrement fabriquée par la pensée, donc par le passé, et si ce 'moi' ne cherche qu'à se renforcer (faire croire à son existence), à durer et à devenir, comment pourrait-il y avoir réincarnation ? Se réincarner n'est-ce pas 'devenir' ?

Une illusion peut-elle se réincarner ?... En une autre illusion ?

Si vous croyez en la réincarnation, questionnez d'où vous vient cette croyance : de quelqu'un d'autre ? de votre pensée ?

Et, surtout, questionnez 'l'existence' du 'moi'. Tant que vous n'avez pas questionné le 'moi' et que vous adhérez aveuglement à une croyance vous demeurez enchaîné dans la peur et la souffrance.

## **Humilité**

Elle n'est pas se débarrasser des possessions mais se débarrasser de l'attachement aux possessions.

## **Change le monde !**

Le monde est tel qu'il est! Nous ne pouvons rien y changer...

- Oui et non...
- Que veux-tu dire? A mon avis, c'est soit oui, soit non!
- Tu ne peux rien changer au monde si tu essaies de le faire avec ton ego. Par contre, si tu agis selon l'intuition du moment et selon ton conditionnement, c'est que ton rôle est peut-être de changer quelque chose au monde.
- Réponse très ambiguë!
- En d'autres termes, - si tu désires une réponse plus simple - tu peux changer le monde seulement si tu changes ce que tu es. L'extérieur ne peut être modifié qu'à partir du moment où tu changes l'intérieur...
- Extérieur signifie le monde? Et intérieur signifie ce que je suis en moi-même?
- Exact! Tout changera autour de toi dès que tu changeras tes perceptions, tes habitudes, tes rigidités d'esprit, tes jugements, tes croyances, tes pensées...
- Bon, je rentre chez moi!"

## **Un peu d'humilité**

Posté le 07.11.2008 par ecrivainglacoste

\*\* N'est-ce pas une grande leçon d'humilité de découvrir que notre volonté est toujours ignorée par les circonstances auxquelles nous sommes soumis? Ceux qui croient le contraire ne font que brasser du vent.

\*\*\* Le miracle de la vie se manifeste dans le rêve plutôt que dans l'existence car ce qui vit se rêve. Le rêve est simple. La vie est compliquée. Le miracle n'est pas une chose compliquée sauf pour ceux qui compliquent les choses.

## **Le pardon**

"Le pardon, le vrai pardon, n'est pas un acte dirigé par l'émotion. Pour pardonner vraiment il faut comprendre.

Cela ne signifie pas qu'il faut accepter. On peut comprendre sans accepter. On peut comprendre Hitler sans accepter ce qu'il a fait. Dès lors, on peut pardonner.

Il n'y a rien de plus faux que de pardonner pour faire plaisir au prêtre, pasteur, guru ou pour adhérer à l'enseignement de la Bible ou du Coran. Un vrai pardon n'est jamais dicté. Il provient de l'effort à comprendre.

Nombre de personnes démontrent une certaine sympathie ou une certaine pitié en face du malheur ou de la souffrance, mais cela n'est pas de la compassion. Notre cerveau

est ainsi fait que certains neurones créent un effet miroir face aux actions des autres. Ainsi, nous disons 'Oui, je ressens très bien ce que vous ressentez' signifie que le cerveau projette une sorte de pantomime de ce qu'il voit en face de lui. C'est une réaction émotionnelle qui est davantage liée à l'instinct qu'à l'intelligence.

La compréhension nécessite la patience et l'humilité. Il faut avoir vécu pour comprendre. Dans ce sens, celui qui aura la plus grande compassion pour un drogué sera sans nul doute un ancien drogué, car il comprend. Prenez le temps de mettre celle qui souffre à l'aise, de l'écouter, de l'encourager à vous parler (au lieu de lui parler !) Vous entreprendrez une démarche qui vous permettra de comprendre son angoisse ou son malheur.

Il est impossible de ne pas pardonner et de ne pas avoir de compassion pour ceux qui réalisent que nous sommes chacun une vague de l'océan mais aussi l'océan lui-même, un pixel de la grande image mais également la grande image."

*G.Lacoste --- "L'veil de l'homo Galactica"*

## **Action !**

Le mouvement de la vie est action. Tout ce que nous faisons (ou décidons de ne pas faire) est action.

L'action est de deux sortes :

1) *L'action créée par la pensée* (je veux devenir une vedette...) Cette action est motivée par le devenir, par le désir de changement, par la comparaison. Elle n'est donc pas pure ; elle est une réaction. C'est une réaction qui génère le conflit entre ce que je suis actuellement et ce que je veux être. Il y a dualité, non acceptation de ce-qui-est, donc conflit !

2) *L'action intuitive*. La pensée n'entre pas en jeu et il n'y a pas de recherche de 'devenir'. L'action est non volitionnelle donc spontanée, originale. Elle ne réfute pas ce-qui-est ; elle n'est pas le fruit de la pensée mais celui de l'intelligence (car la pensée n'est pas l'intelligence ; la pensée est toujours basée sur le connu – elle est la réponse du passé – alors que l'intelligence est issue de l'inconnu)

## **Méditation**

La plupart des occidentaux pensent que méditer est une forme de prière, et donc un acte religieux. Il n'en est rien. Méditer est tout simplement l'apprentissage de l'instant, la libération de l'emprise toxique des pensées liées au passé ou au futur. La prière prend sa source dans l'angoisse, le désir ou la superstition et révèle l'ego. La méditation prend sa source dans l'intelligence et révèle le Soi. Méditer est l'apprentissage d'accepter ce qui est, de nous accepter tels que nous sommes, d'accepter l'instant et, par conséquent, de découvrir la source profonde du seul bonheur permanent sur cette planète. Regardez autour de vous, analysez l'histoire de l'humanité, vous constaterez que tous les malheurs humains ont toujours été causés par les désirs des uns et les regrets des autres.

Les seules grandes périodes de paix et de développement des civilisations furent lorsque les peuples vivaient essentiellement dans l'instant. En réalité, lorsqu'un pays

est prospère, son peuple est actif, productif et utilise l'instant du mieux qu'il peut pour produire, pour jouir et vivre."

Extrait de "L'éveil de l'homo Galactica" - [www.ecrivainglacoste.co.za](http://www.ecrivainglacoste.co.za)

### **Politiciens! D'où venez-vous?**

« L'envie est un des facteurs les plus destructeurs des relations humaines, car elle indique un désir de puissance, lequel au haut de l'échelle, mène à la politique. »  
Krishnamurti

La beauté n'est pas un fait universel!

Elle est une interprétation individuelle qui dépend entièrement des critères propres à chaque conditionnement.

Une femme belle chez une tribu du fin fond de la forêt tropicale peut être celle qui a des fesses de la taille de celles de la Venus de Milo, une peau striée de tatouages, et une taille de pygmée ! Chez d'autres n'était-ce pas pendant des siècles d'avoir de tout petits pieds ?

Ce qui est libellé beau l'est ainsi parce qu'un esprit a interprété une observation et lui donne une étiquette. Si tout un peuple est conditionné de la même manière il interprétera la beauté d'une manière identique.

Mais en fait, la beauté et la laideur ne font qu'un lorsqu'on se rend compte qu'il s'agit d'un dualisme conçu par l'esprit. La beauté ne peut pas exister sans la laideur. Ils ne peuvent pas être l'un sans l'autre !

La beauté possède en elle les graines de la laideur. Combien de 'jolies' femmes n'ont-elles pas un cœur de sorcière et de 'sorcières' un cœur de sainte ? Souvenez-vous de tous les contes de fée qui n'ont fait que vous conditionner selon des critères des plus questionnables !

Les médias, la culture, les religions imposent à l'individu des critères de beauté, de bon ou de mauvais que l'individu 'comme-il-faut' accepte aveuglement comme permanents et incontournables !

Ainsi, nous jugeons, nous critiquons, nous comparons sur base d'interprétations des plus douteuses de notre esprit conditionné à outrance. Nous lui posons avec fierté une couronne sur la tête et lui donnons le nom de Miss Univers !

Quelle prétention absurde !

### **Question d'interprétation**

La douleur résulte de l'interprétation d'un impact sensoriel par le cerveau.

Si je me pique le doigt, je ressens la douleur à mon doigt parce que le message est transporté par les nerfs vers mon cerveau et parce que celui-ci analyse, interprète puis conclut : « Ca fait mal ! »

L'objectif de cette interprétation est de protéger 'l'entité psychosomatique' contre la destruction de l'organisme. Il s'agit d'un instinct de préservation individuel tout comme l'attirance sexuelle est un instinct de préservation de l'espèce.

L'individu n'a aucun contrôle sur ces processus.

L'idée de 'contrôle' entraîne le conflit entre *ce-qui-est* et *ce qui devrait être*.

Pour ce qui concerne la douleur, le cerveau est capable de la faire disparaître (douleurs psychologique et physique) puisque c'est lui qui les a générées par le biais de l'interprétation.

Allons plus loin !

Toutes les empreintes sensorielles sont également interprétées par le cerveau. Il les reconnaît et les nomme (en fonction des empreintes expérimentées précédemment) ou ne les reconnaît pas et les classe après les avoir jugées, soupesées, analysées, etc....

Ceci revient à dire que la réalité du monde est en fait une interprétation de l'esprit.

Nous comprenons dès lors la petite histoire des deux moines qui se demandaient si le drapeau claque à cause du vent ou par lui-même, et la réponse d'un troisième qui dit : 'Il claque dans votre esprit !'

La douleur paraît donc dès lors que nous l'interprétons et que nous la nommons.

De même, le monde phénoménal paraît dès lors que l'esprit l'interprète et le nomme.

Faisons une parenthèse : Si les yeux regardent une fleur et l'esprit lui donne le nom de 'rose', il ne voit plus qu'une interprétation basée sur la mémoire, sur le déjà-vu et non la fleur dans toute sa splendeur. Dès qu'on nomme, on fait revivre le passé par la mémoire et on ne voit plus l'actuel tel qu'il est!

Quand on nomme, on renforce l'idée qu'il y a un observateur (qui nomme) et une chose observée/nommée (la rose)

Alors que si l'on regarde une chose sans la nommer, on découvre qu'il n'y a plus de chose observée ni d'observateur, mais un mouvement d'observation. A cet instant, il n'y a même plus de conscience d'être conscient!

Demandons-nous alors : 'Qui est paru le premier : la chose observée ou l'observateur ? La pensée ou le penseur ?'

Un peu de réflexion confirme que le penseur et l'observateur viennent après la pensée ou l'observé. Et, dès que l'entité psychosomatique se dit : 'C'est ma pensée !' Elle s'identifie en tant 'qu'entité'.

Le 'moi' est donc le résultat de la pensée qui s'est prise pour une 'entité' et de son identification avec elle.

### **Mon œil...**

Pour reprendre la célèbre analogie Zen :

Un œil ne peut pas se voir lui-même. Pour se voir, il a du fabriquer un objet (le miroir)

Alors que l'œil ne peut pas extraire le miroir de sa propre nature (parce qu'un objet ne peut pas extraire un autre objet de lui-même) il peut le rêver ou le concevoir.

De même, le Sujet unique (Conscience Universelle) ne peut pas se voir (pour la simple raison que 'voir' est un concept phénoménal) Pour se voir, elle manifeste sans cesse des objets dans le monde phénoménal (êtres, plantes, animaux...) Ces objets existent en tant que potentiel dans le monde non-phénoménal. Ils proviennent tous de

la propre nature du Sujet et sont donc sa manifestation (ou son rêve) Ils ne sont pas des entités séparées de ce Sujet unique.

Mais par pitié, arrêtez de conceptualiser ou d'imaginer cette Conscience Universelle ...En agissant de la sorte vous en faites un objet !

### **Un œil ne peut pas se voir**

S'il n'y avait qu'un seul homme dans l'univers (n'en ayant jamais connu d'autre) serait-il conscient de lui-même ?

S'il n'y a qu'une Conscience Universelle (non-dualité) qui contient et manifeste tout, serait-elle consciente d'elle-même ? Un œil peut-il se voir lui-même ?

En manifestant des 'entités vivantes' au travers desquelles elle fonctionne, elle prend conscience d'elle-même (au contact de chaque 'autre')

En bref, quand tu regardes, écoutes, sens une autre entité ou une autre 'chose', tu es le JE universel qui prend conscience de lui-même.

### **Intuitions**

Toute pensée qui n'est pas intuitive est une réaction.

Toute action qui n'est pas intuitive est une réaction.

Une réaction se construit toujours sur la base du connu enregistré dans la mémoire, soit sur base d'expériences, d'apprentissages ou de tout autre 'vécu'.

L'action et la pensée intuitives proviennent de l'inconnu et se révèlent neuves, à chaque instant.

L'observation de nos réactions aux actions intuitives révèle la différence entre les deux. Elle est la plus parfaite forme de méditation (étant non affective, non attachée aux effets)

Malheureusement, notre conditionnement nous fait réagir en permanence à ce-qui-est et nous passons notre vie à réagir, donc à impliquer notre 'moi', notre ego (notre passé) pour essayer de changer ce-qui-est.

Toute notre vie change lorsque nous comprenons cette simple observation.

### **Exotisme**

J'observe l'océan Indien depuis ma terrasse. Pensez-vous qu'il soit peint tout de bleu ou de vert ou d'une couleur indigo exotique ? Pensez-vous qu'il est calme, beau, reposant au regard, évoquant des baignades savoureuses ?

Et bien non !

Aujourd'hui, il est en furie ! Il a déposé ce matin un air chargé de sel et d'humidité, une purée de poix gluante et collant à la peau. A présent, il bouillonne dans une couleur gris-brun et les vagues écumeuses déferlent dans un grand désordre.

Les dernières pluies sont tombées comme la mousson et fait gonfler les rivières dont l'eau brune, pleine de limon colore l'océan.

Que se passe-t-il en réalité ?

Il se renouvelle ! Il passe au travers de cycles continus de furies, de colères et de tranquillité. Il joue avec le yo-yo du temps : un jour beau, un jour laid !

Et quand il est paisible, il émane une palette de couleurs fort belles sous un ciel lumineux, et les plages blondes liserées de palmiers brillent d'une merveilleuse intensité.

Cela n'arrive qu'après être passé au travers des cycles de tourmente. Orages et tempêtes nourrissent les rivières qui elles, nourrissent la vie qui pullule dans les tripes de l'océan.

Intéressante métaphore avec l'humain qui s'efforce de n'avoir que du calme et un bonheur permanent !

La vie est à chaque instant neuve et inconnue, passant au travers de cycles opposés.

Ceci est impératif et nécessaire car c'est toujours après l'orage violent que l'esprit questionne et cherche à comprendre. Et c'est ainsi que nous dansons dans la valse incontrôlable des événements qui nous conditionnent et qui galbent notre futur.

Chercher à fuir cette inexorable alternance de dualités revient à se figer et arrêter de vivre !

## **La vie...**

La vie est un mouvement continuels vers l'inconnu.

Par contre, l'esprit ressasse sans cesse le connu (même lorsqu'il emmagasine des connaissances, il ne fait que les puiser dans le connu)

L'esprit est donc en perpétuel conflit avec la vie !

Seul l'esprit qui 'meurt au passé', au conditionnement culturel, religieux, social est en harmonie avec le principe de vie. Lorsqu'il est calme et silencieux la créativité paraît et il peut transformer le connu.

Nous passons toute notre vie comme cet homme qui tâtonne dans l'obscurité totale et qui cherche désespérément la lumière.

Il a oublié qu'il a toujours eu une lampe dans la poche!

Nous sommes comme une luciole qui ne voit pas que son corps est lumineux.

Elle cherche vainement la lumière partout autour d'elle.

Elle ignore que la Lumière EST en elle!

## **Gaston! Le telefon....**

Nous avons tous une ligne directe avec la Conscience Universelle.

Mais :

- La majorité d'entre nous ne savent pas comment se connecter.
- Certains refusent catégoriquement la connexion.
- D'autres croient être connectés mais ne communiquent qu'avec des ombres.

## **Qui pense?**

Selon le Zen, l'ultime libération est d'être délivré du 'moi'.

Pour cela, il n'y a qu'un chemin : celui de la connaissance de soi-même.

Tant que nous ne nous sommes pas posé la question : 'Qui pense ?' et que nous ne cherchons pas la réponse nous restons des vagabonds dans le labyrinthe de la vie.

La psychologie s'occupe du contenu des pensées et ne répond pas à cette question. Les religions tournent le regard vers l'extérieur en exigeant l'adhérence aveugle aux dogmes et ne s'occupent de savoir qui pense.

La seule manière de trouver la réponse à cette ultime question est en calmant l'activité mentale, en réduisant les pensées vagabondes, en cherchant le silence plutôt que les activités discursives, en évitant les conflits et tout ce qui nourrit la mémoire de tensions, d'excitations ou d'impressions décousues.

Seule la méditation régulière (le carême des mots et des pensées) permet à chacun de trouver la réponse individuelle. Il est cependant recommandé de suivre des séances de méditations guidées par un spécialiste qui sait présenter progressivement les diverses étapes du processus de découverte de l'activité mentale.

### **Question d'importance**

N'est-ce pas primordial de se débarrasser de la peur?

D'où vient la peur? N'est-elle pas causée par les projections du passé au travers de nos mémoires?

Dans le présent il n'y a jamais de peur. La peur ne paraît que lorsque la pensée survient.

Pour comprendre la peur, il faut chercher à comprendre l'esprit.

Pour cela, il est nécessaire de questionner le conditionnement et chercher à comprendre d'où nous venons, comment nous avons acquis nos émotions, nos expériences, nos mémoires. Il faut chercher à comprendre les forces qui nous ont conditionné.

Ensuite, il faut chercher à tranquilliser l'esprit, réduire le flot incessant des pensées vagabondes, augmenter l'attention sur chaque moment présent et chercher à vivre pleinement dans le présent.

De même, il est important, par le biais de la méditation régulière (soit devenir de plus en plus conscient de ce qui motive nos pensées et nos actions) de saisir le processus de la pensée et des émotions et la manière dont nous nous identifions à nos pensées. Nous comprendrons alors comment l'esprit nous manipule, pourquoi nous avons peur et pourquoi nous sommes stressés.

Ce voyage est ardu (mais guère plus ardu que d'apprendre le piano ou la guitare) Certes, il va contre l'environnement moderne qui nous stresse, nous presse, nous tiraille avec ses nombreuses distractions. Mais les découvertes sur la compréhension de notre esprit sont tellement extraordinaires qu'elles nous ouvrent les portes sur la liberté ultime, la paix intérieure absolue, le bonheur, l'harmonie, la créativité et l'amour....Et nous débarrasse définitivement de la peur.

Ne pas s'investir dans cette recherche personnelle ne prouve qu'une chose: que nous

préférons demeurer dans notre caca.... parce que nous avons peur de découvrir ce que nous sommes!

### **Pas le temps...**

Vous êtes sur un pont. En bas, la rivière coule. Vous voyez l'eau 'couler' et votre esprit qui a déjà expérimenté la distance et le mouvement interprète l'observation comme suit :

« Je suis ici sur le pont.  
La rivière est en bas (distance)  
Elle coule (mouvement) »

C'est donc l'esprit qui observe qui interprète la distance et le mouvement.  
Conclusion : la distance et le mouvement sont dans l'esprit (et non pas à l'extérieur de l'esprit sinon il s'agit d'une interprétation à laquelle l'esprit s'identifie)  
De même, le temps qui passe doit être considéré à partir de l'esprit. En estimant que le temps passe l'esprit l'interprète comme quelque chose d'objectif. En estimant qu'il y a distance entre hier, aujourd'hui et demain il objective le temps comme quelque chose en dehors de lui-même.

De nombreuses paraboles des Sages Eveillés nous disent que le temps ( mouvement) n'est pas quelque chose d'objectif en dehors de l'esprit.

Le temps (ainsi que l'espace en tant que 'distances') est dans l'esprit. Il est l'intemporel manifestant l'espace-temps par le biais de chaque être. Ce-que-nous-sommes est l'Intemporel. Ce que nous croyons être est le temps.

Quand il n'y a plus d'images de distance et de mouvement entre l'observateur et l'observé, l'observateur devient l'observé.

Quand il n'y a plus d'image de distance et de mouvement entre le penseur et la pensée, quand l'esprit est totalement immobile, le penseur et la pensée se réintègrent dans la Présence Intemporelle (Ici et Maintenant), le Vide, le Pur Potentiel, l'Inconnu,... l'Innommable !

### **Conflit**

Confrontés à ceux qui vivent de croyances (politiques ou religieuses), ceux qui se questionnent et qui questionnent la vie ne pourront jamais trouver un terrain d'entente.

La raison en est simple :

Les croyances sont basées sur le passé et questionner est un élan vers le futur.

Le seul terrain d'entente possible est dans la reconnaissance et l'acceptation de *ce qui est* car *ce qui est* ne peut être que pure présence et n'implique ni la mémoire (le passé) ni le désir (le futur)

## Sécurité

Y-a-t-il une sécurité absolue dans la vie ? Y-a-t-il un endroit où l'on soit en complète sécurité ? A bien y réfléchir, il n'y a aucune sécurité permanente dans le mouvement de l'existence. Rien n'est certain ; demain est une inconnue totale.

Cette insécurité déplaît fondamentalement au 'moi', à l'ego. Il cherche alors sans cesse à s'insérer ou s'inventer quelque structure où il pourrait se sentir en sécurité (confrérie, tribu, foyer, famille, peuple, religion, groupe, pays, gang, armée....)

Et pour renforcer ce sentiment de sécurité il obéit aux autorités qu'il s'est alloué (gourou, prêtre, PDG, gendarme, chef,...)

Mais tout ça est un leurre car le fait est qu'il n'y a aucune sécurité dans la vie ! Hors le 'moi' a peur et continue malgré tout à s'inventer des dieux et des autorités spirituelles ou temporelles.

En se penchant plus profondément sur la question on se rend compte qu'il y a une justification précise à cette insécurité : c'est le flot continu de la vie vers l'inconnu. Ce flot se manifeste en l'action spontanée de chaque instant, où dans le mouvement même de l'inconnu à travers chaque être.

Quelle est alors la réponse à ce dilemme de l'insécurité ?

ETRE !

Nous savons que le connu est 'mémoires' et que le 'moi' ne connaît que ça. Il s'accroche au connu par peur de l'inconnu. Cette peur surgit quand la pensée réarrange le connu, le vécu. Cette peur grandit quand la pensée broie les mémoires et les projette en 'ce qui pourrait arriver'. Ce processus n'a qu'une raison d'être : faire croire en la réalité du 'moi'.

Mais la réalité elle-même n'est pas dans les mémoires ou le connu. Elle est dans l'inconnu ; elle est perpétuellement Présente dans le mouvement de l'action spontanée, instant après instant.

Oui, la Réalité est l'Inconnu !

Dès que nous le réalisons nous nous débarrassons de la peur, nous arrêtons de fournir la nourriture qui sustient le 'moi' en vie'. En comprenant que le mouvement de la vie est dans l'intemporel Présent nous bifurquons entièrement notre attention hors du 'moi' et de ses tyrannies vers ETRE.

JE SUIS CE QUE JE SUIS.

Là est la réalité ! Ce-que-je-suis n'est ni dans le passé, ni dans le futur, ni dans les souvenirs ou les désirs, ni dans les intentions de devenir. Ce-que-je-suis est le moment (chaque moment) tel qu'il advient, bon ou mauvais, peu importe.

Quand le 'moi' réagit au moment, à ce-qui-est, quand il le compare, le juge, le critique, il le fait sur base du connu (de son passé) Il obture alors le flot de Lumière. Il cache la Réalité.

## La peur

« La peur est la non-acceptation de *ce qui est*. » Krishnamurti

Pourquoi ?

Parce qu'en acceptant *ce qui est*, l'esprit, le moi, l'ego n'ont plus de raison d'être. Dans *ce qui est*, il n'y a que Présence, et le temps disparaît (passé, futur, présent)

Comme c'est le temps qui permet à la pensée, à l'expérience, à la mémoire, à l'esprit de prendre forme, son absence (dans *ce qui est*) signifie tout simplement l'annihilation de l'esprit.

Voilà pourquoi l'esprit crée la peur !... Pour faire durer sa duperie!!! Et pourquoi il crée le temps (psychologique, non celui des montres).....Pour continuer à faire croire qu'il existe !

## **Rêve**

Que se passerait-il si les personnages d'un rêve découvraient qu'ils sont rêvés ?

Ce serait la fin du rêve !

Que se passerait-il si les êtres (ou personnages) de la vie découvraient qu'ils sont rêvés ?

Ce serait la fin de la vie !

Pour que la vie, le manifesté soit, il faut donc que les êtres ne sachent pas qu'ils sont rêvés.

Simple logique !!

PS : Bien sur que les personnages d'un rêve ne peuvent pas savoir qu'ils sont rêvés car ils sont des apparences dans l'esprit du rêveur.

Les sages nous disent que les personnages de la vie n'ont aucune autonomie ni réalité (en dehors des impressions sensorielles qui leur font croire le contraire) sinon d'être des apparences dans 'l'Esprit Universel' le sans-nom, la Source, ce que nous sommes !

Bonne nuit !

## **Méditation**

La véritable méditation peut se résumer en trois mots : observe, observe et observe !

\*Observe le monde extérieur sans comparer, sans juger, sans impliquer le passé et la pensée.

\*Observe les autres sans juger, sans condamner, sans médire, sans évaluer.

\*Observe ton monde intérieur pour comprendre sa structure, sa consistance, sa construction, sans vouloir changer ce-qui-est, sans comparer ni juger, sans éloges ni dégoûts !

Ces observations 'sans observateur' sont comme des filtres au travers lesquels toutes les impuretés de la pensée, toutes les présomptions du 'moi', tous les préjugés de l'ego disparaîtront sans effort.

PS : L'observateur est l'entité qui compare, juge, médit, évalue...en impliquant sa pensée, donc son conditionnement, son passé. On peut observer sans observateur. Faites l'essai !

## **La ronde des Pensées**

Dans le courant des pensées sans cesse projetées par la mémoire, le ‘moi’ agrippe celles qui l’intéressent, celles qui sont les plus appropriées avec ses préoccupations du moment. Ainsi va la vie d’un humain, de pensée en pensée, de réaction en réaction, sans en être conscient.

Ainsi, le temps passe à une vitesse folle car le temps est constitué du ‘j’étais, je suis, je serais’.

En projetant sans cesse des désirs ou des regrets puisés dans le fleuve continu de la projection des mémoires, le ‘moi’ transforme la vie en une fixation psychologique d’où l’on ne voit plus la beauté des arbres, des fleurs et des sourires, la misère, la joie des enfants, l’inépuisable beauté de la nature.

Dès lors on ne vit plus, on est mort au jaillissement constant de l’inconnu par lequel seul la vie se manifeste.

Apprendre à observer le fleuve des pensées et le mécanisme par lequel nous agrippons telle pensée plutôt qu’une autre nous permet de d’être conscient de l’esclavage du ‘moi’ à ses préférences. Car il est possible d’être témoin du flot des pensées sans s’y accrocher, de vivre en dehors des projections continues de la mémoire, de vivre en dehors du passé et du connu, d’être présent dans le présent.

### **Le merveilleux de l’enfance**

Avec l’âge, après de multiples années de conditionnement, nous ne savons plus regarder. Notre vision est voilée par les pensées d’hier ou de demain.

Enfants, nous prenions tout notre temps pour la découverte des moindres détails de la nature : le vol d’un oiseau, le chuintement de l’eau, la forme d’une feuille, la douceur d’un pétale... Nous contemplions les nuages pendant des heures, devinant telle forme, y reconnaissant tel visage. Nous passions un temps infini à observer la sauterelle, la chenille, la carpe dans l’étang, le poisson rouge dans l’aquarium.

Puis la vie est venue avec tous ses tracas, tous ses apprentissages. L’adolescence nous a tourmentés. Notre regard s’est tourné vers une nouvelle source d’intérêt. Et puis les études ont poussé notre attention vers la connaissance, vers les théories, les concepts ou les idées, l’apprentissage d’un métier plutôt que celui de la vie.

Nous avons emmagasiné lectures, études, formations, médias sans nous soucier plus jamais de regarder, de sentir, d’écouter, de goûter avec l’intensité de notre enfance tous les parfums de la terre, tous les couchers de soleil, toutes les aurores, toutes les choses simples.

Nous avons dès lors perdu le ‘temps’, cette denrée dont nous n’avons jamais manqué dans notre enfance !

On nous a dit qu’il nous fallait ‘devenir’... Nous sommes devenus compliqués, pressés, exigeants, calculateurs, paresseux, gourmands, ambitieux...

En perdant la simplicité du regard, en voilant nos sens par tout ce que nous avons accumulé de mémoires nous avons perdu la vie et gagné l’illusion d’être.

Nous ne conjuguions plus qu’aux temps passé ou futur, jamais au présent.

N’est-ce pas dans l’instant de chaque nouveau moment que jaillit la vie, l’inconnu du merveilleux mouvement dans lequel nous ne voguons à présent qu’à l’aveuglette ?

## Intelligence

Ceux qui croient au libre choix confondent la pensée avec l'intelligence.

Tout d'abord, qu'est-ce que la pensée ? Les scientifiques disent que la pensée est une sorte de réflexe mécanique causé par le cerveau grâce à des processus électrique et chimique complexes.

De plus, la pensée ne connaît qu'une seule chose : le passé. Elle réarrange le passé en permanence. Elle vit du connu, des mémoires enregistrées dans le cerveau. Ses horizons sont donc limités à ce connu.

Certes la pensée peut imaginer et créer toutes sortes de choses (mais c'est toujours sur base du connu) Et, comme elle s'est créée en tant qu'entité dans un ensemble psychosomatique appelé Paul, Pierre, Marie ou Françoise, comme elle a forcé cet organisme à s'identifier avec elle et à se croire 'individu', sa fonction est dès lors devenue une recherche constante de durer. Dans cet objectif, elle a inventé les cieux, la réincarnation, le paradis, les dieux et toute l'industrie extraordinairement complexe des religions.

La pensée est donc le temps car elle ne peut entrevoir sa propre dissolution, sa propre mort. Elle veut durer !

Mais la pensée est toujours fragmentée, changeante, instable et donc basée sur le temps ('donnez-moi le temps et je vais changer', 'avec le temps je vais devenir')

Par contre, l'intelligence est stable, constante, permanente. Elle a la capacité de constater le désordre créé par la pensée et d'y mettre de l'ordre. 'Elle voit au travers de la pensée'.

Exemple : la pensée a créé la bombe atomique. L'intelligence voit le danger et l'absurdité de cette invention et s'efforce de mettre de l'ordre dans le chaos potentiel généré par cette invention.

L'intelligence n'est donc pas du même domaine instable et changeant que la pensée.

L'intelligence n'appartient pas au connu et ne réarrange pas le passé. En fait, l'intelligence ne paraît que lorsque la pensée est calme et tranquille (l'eurêka des inventeurs ou l'inspiration des artistes) Elle ne peut jamais paraître quand la pensée est désordonnée, paradoxale, pleine d'émotions contraires et dangereuses.

L'intelligence n'appartient pas au temps.

Elle paraît quand l'esprit réalise la stupidité de la pensée sans bride, désordonnée et tous les états morbides qu'elle crée.

Car la pensée laisse des squelettes sur son chemin et n'en a cure.. Tant qu'elle survit dans l'illusion de son mouvement destructif elle obtient le bénéfice du doute.

Si l'esprit voit cela ; il éveille l'intelligence à la réalité de cette instabilité.

L'intelligence est une harmonie qui ne peut surgir que lorsque la pensée est au repos.

Un lac balayé par la tempête ne peut pas montrer sa face tranquille et harmonieuse. Il en est de même pour l'esprit. La pensée est la tempête. L'intelligence est l'harmonie des eaux calmes.

Il en ressort que l'esprit qui se laisse envahir par les manigances et les tempêtes de la pensée n'a pas de libre choix.

C'est l'intelligence qui reprend la barre du navire à la dérive et le mène à bon port.

Hors, cette intelligence, nous l'avons vu, n'est pas une partie intégrante de la pensée.

Elle provient d'un autre domaine. La pensée fait croire au libre choix mais l'harmonie qui rééquilibre le chaos ne peut provenir que de l'intelligence. Celle-ci surgit de l'inconnu. Elle est étrangère au connu.

« L'intelligence dépendrait de la quiétude du cerveau et celui-ci ne crée pas l'intelligence mais il est un instrument qui aide l'intelligence à fonctionner. Pour que l'intelligence s'éveille il faut l'absence d'opération de la pensée » nous disent le sage Krishnamurti et l'homme de science D. Bohm.

Et, ajoutent les scientifiques, pensée, intelligence et matière sont énergie. Ils auraient tous la même source !

### **Marchands d'espoir.**

Le gourou (ou prêtre) et le conseiller financier sont tous deux des marchands d'espoir. L'un vous dit : 'Si vous dites telle ou telle prière, si vous pratiquez telle ou telle méditation, offrande, humilité, sacrifice, mortification,...vous recevrez le Paradis (ou une meilleure réincarnation)

Il ne se mouille pas, reçoit son dû et vous n'avez aucune garantie sur ses promesses puisqu'il vous propose un produit d'imagination, l'hypothétique !

L'autre vous dit : 'Donnez-moi votre argent et je le ferais fructifier'

Dès que vous le lui donnez, il prélève sa commission (sans avoir rien fait que vous donner une promesse) Et si votre argent ne fructifie pas, ce sera toujours la faute aux circonstances 'non contrôlables' : les marchés, l'économie mondiale, les taux de change, etc...

Beaux métiers que ces vendeurs d'espoir qui, en réalité, ne vous offrent que des paroles et, en contrepartie, vous prennent vos économies !!

Sans scrupules, ils vous offrent du vent et vous leur confiez allégrement la cupidité de vos espoirs!

### **Existence**

La physique quantique confirme que : « Tout est solidaire de tout. Les êtres et les choses sont interdépendants et n'existent pas par eux-mêmes. *Seul*, en nous et en toutes choses, le Mental Cosmique existe par lui-même. » ... *Le Zen – R Linsen -P.87*

*Mais le Mental Cosmique n'existe pas (seul quelque chose d'objectif peut 'exister') Il est le Subjectif qui manifeste l'Objectif. Dans ce sens, il est Tout : Nouménal et phénoménal. Mais il n'est pas....Seul un concept objectif peut être !*

### **Vroooooom !!!**

Nous agissons dans la vie comme un jeune enfant dans un avion qui s'imagine diriger l'appareil depuis son siège et fait des gestes d'hurluberlu pour le prouver. Il ne réalise pas que c'est le pilote qui dirige l'appareil !

De même, dans la vie, nous demeurons volontairement aveugles au fait que 'nous ne vivons pas mais que nous sommes vécus'

Continuez à vous agiter comme un pantin et à rêver de vos actions futures ; ça ne changera rien !

Harmonisez vos gestes, vos actions et vos pensées avec la spontanéité, le mouvement intuitif de chaque nouvel instant et tout deviendra lumineux !

### **Contrôle !**

Pouvez-vous contrôler ce qui va se passer demain ?

Pouvez-vous être en charge du futur ?

Avez-vous réalisé comment le futur vous surprend toujours par des événements impossibles à prévoir ?

Pourquoi cherchez-vous alors à contrôler vos peurs, votre colère, vos angoisses, vos désirs, votre jalousie, vos émotions... ?

En cherchant à les contrôler, votre ego crée un conflit entre ce-qui-est et ce-qui-devrait-être. En n'acceptant pas ce-qui-est ou en lui résistant, votre ego reçoit son pain quotidien, la nourriture qui assure sa survie !

Arrêtez donc tous ces efforts de contrôle où tant d'énergie est dissipée. Observez tout simplement ce-qui-est, votre jalousie, vos désirs, etc... comme étant vous-même.

Observez-les sans jugement, sans comparer ou essayer de les contrôler. Observez-les comme on observe un serpent dangereux qui vient d'entrer dans sa chambre : avec une attention totale !

Ils se dissiperont alors d'eux-mêmes et vous en retirerez une immense énergie.

### **Incertitude !**

A : La vie est incertaine. Demain est une totale inconnue !

S : Elle est incertaine car nous n'avons pas de libre-choix. Si nous en avions nous pourrions connaître ce que serait demain.

A : Certes, nous ne vivrions pas dans l'incertitude ; nous pourrions décider de ce qui nous arrive...

S : Mais notre esprit-ego est toujours à la recherche de la sécurité et de la certitude. Il en dépend totalement !

A : Il l'obtient parfois...

S : Parfois, oui, plutôt par hasard que par volonté ! Ne trouvant la permanence nulle part, l'esprit crée certaines illusions de permanence....

A : Le paradis, par exemple ?

S : Bien sur ! L'esprit crée des mondes d'illusions sur base de ce qu'il connaît. Il n'a pas accès à l'inconnu. Il en résulte qu'il prend ses rêves pour la réalité. N'oublions pas que l'esprit-ego cherche pardessus tout à être, durer et devenir. Il lui faut donc se projeter dans un futur hypothétique dans ces mondes fantaisistes, dans des républiques d'égalité, dans des religions où le ciel appartient aux pauvres et où des vierges attendent les héros à bras ouverts...

A : Pourquoi donc tant de gens y croient à ces mondes projetés par l'esprit ?

S : N'est-il pas plus simple d'y croire - et de satisfaire ainsi l'insatiable besoin de sécurité de l'esprit - que de questionner l'existence même de cet esprit ?

A : J'en conviens ! Questionner est de loin plus ardu que de brûler régulièrement quelques cierges, un peu d'encens ou de se prosterner aux pieds d'un dieu imaginé.

## La 'mort'

La 'mort', c'est un fait ! C'est comme la couleur de tes yeux ou la longueur de ton nez. Ce sont des faits et non des idées ou des théories.

Le problème de la mort, c'est que la pensée remplace le fait par des idées (morbides...souvent) ou des théories. Et lorsque la pensée se mêle de quelque chose, elle laisse trop souvent un sacré merdier derrière elle ! (exception faite des pensées organisatrices)

On a peur de la mort parce qu'on se fait des idées sur elle. Est-ce qu'on a peur de la naissance et qu'on se fait des idées sur elle ? Non, on l'accepte telle quelle et, de plus, on la célèbre avec joie. Mais qu'y a-t-il de joyeux à mettre au monde dans la douleur un être qui passera sans doute 50% de sa vie à souffrir (s'il a de la chance ! ) ?

Peut-être faudrait-il renverser la vapeur et célébrer la mort avec joie et la naissance avec tristesse ?

Dès qu'il y n'a plus peur de la mort celle-ci devient un phénomène naturel. Le problème est la peur et c'est un problème créé par la pensée, par le 'moi' (qui cherche à être et à 'survivre')

Ainsi, le 'moi' s'invente toutes sortes d'idées de réincarnation, de salut, de paradis, de continuation.

Fausse route les gars ! Il fallait bifurquer avant !

Quand le 'moi' invente ou imagine 'Dieu' (toujours sur base du connu) ce n'est que dans l'intention d'assurer sa propre continuité. Et nous y croyons, à ce 'moi' ; et nous n'osons jamais le questionner !

La mort, en réalité, à part la dissolution et la pourriture de quelques cellules (chose normale dans tout le cycle de la nature), la mort est une chose qu'on rencontre chaque jour. On meurt à ses désirs, à ses possessions, à ses idées, à ses amours, à ses haines, à ses ambitions, à la jeunesse, à la minute ou la seconde passée....

Et quand on s'accroche, quand on refuse de mourir chaque jour à ce-qui-est....que se passe-t-il ?

La souffrance, bien sur !

Et qu'en pense le 'moi', l'ego ?

Il se réjouit ! Il se dit « Autant de temps de gagné !Encore quelques mois, quelques années de 'permanence assurée ! »

## Expérience

Qui dit 'expérience', dit 'existence'. L'un ne va pas sans l'autre.

Mais l'identification à l'expérience et la recherche constante d'expériences sont le propre de l'ego. Vouloir l'expérience, chercher l'expérience, se complaire dans l'expérience sont des actes de volition et des réponses au stimulus de la pensée et au conditionnement. Il s'agit essentiellement d'une recherche de l'ego de fuir ce-qui-est. En prendre conscience permet à l'expérience de se réaliser comme elle doit le faire mais sans attachement, motivation, résistance ou identification.

L'expérience n'est alors ni joie, ni plaisir, ni peine, ni souffrance mais tout simplement ce-qui-est. L'esprit découvre alors un immense espace en dehors du périphérique contraint du 'moi'.

\*'expérience' signifie 'le passage de sensations'

### **Inquiétude**

Y-a-t-il une inquiétude spirituelle dans la société actuelle ?

D'un côté, les sociétés peu éduquées restent empreintes de déités, de pratiques religieuses, de dogmes et de craintes. Les religions organisées savent très bien tirer parti des humains qui ont besoin de croire en une autorité supérieure.

D'autre part, un nombre de plus en plus important d'occidentaux et d'éduqués d'Orient semble avoir rejeté toutes les bondieuseries, les cultes où la peur et la superstition étaient entretenues par un clergé qui a fondu comme sucre dans l'eau. Certains occidentaux se sont jetés sur d'autres croyances exotiques. Mais ils n'ont fait que remplacer une croyance par une autre. Ils ne peuvent s'en libérer !

Par contre, il semble qu'une vaste majorité ne veut plus entendre parler de prêcheurs et d'au-delà. Elle a trop bien compris l'influence pernicieuse et l'emprise malsaine des dogmes. Elle tend donc à éloigner ses enfants aussi loin possible du bénitier et du prédicateur.

Sont-ils donc athées tous ces occidentaux ? Très peu le sont en réalité. La multitude ne rejette pas l'idée qu'il y a dans 'les cieus beaucoup plus qu'on ne croit'. Leur question est donc : 'Mais de quoi s'agit-il ?'

Et cette question, ils ne la posent qu'à voix basse afin de ne pas réveiller le vendeur de bibles ou de corans et afin d'éviter l'assaut de leur forteresse par les témoins de je-ne-sais-quoi, les bonzes Hare Krishna ou ceux qui veulent absolument que vous sachiez que 'Jésus vous aime' !

Seul le temps dira dans quelle direction le vent de la recherche de ce qu'est la vie et de ce que nous sommes soufflera !

---